


**ARMORIAL DU CANTON
DE
FRIBOURG**

Cette première série a été tirée à 200 exemplaires

EXEMPLAIRE N°  *107*

Hubert de Vevey-L'Hardy

**ARMORIAL DU CANTON
DE
FRIBOURG**

I

**Orné de
166 dessins du peintre Eugène Reichlen**



**Belfaux (Fribourg)
Aux frais de l'auteur
1935**

Fd 1017

INTRODUCTION

Les plus anciens armoriaux connus remontent à la fin du XII^{me} siècle ; mais, pour notre pays de Fribourg — si l'on en excepte les quelques pages contenant près d'une cinquantaine d'armoiries fribourgeoises de l'Armorial de la Confrérie de St-Christophe d'Arlberg, datant de 1390 à 1410 environ — ce n'est que bien tardivement, soit vers 1575, que l'on rencontre le premier armorial fribourgeois qui consiste dans l'illustration de la célèbre chronique de François Rudella que possèdent les Archives d'Etat de Fribourg. On y rencontre, en effet, un certain nombre d'armoiries, en partie à double, quelques unes avec casque, cimier et lambrequins : le dessin en est malheureusement très mauvais. De la fin du XVI^{me} siècle encore semble dater une planche contenant une quarantaine d'écus, d'un fort beau dessin et d'une conservation parfaite, déposée à la Bibliothèque cantonale.

Les premières années du XVII^{me} siècle nous ont légué l'armorial du chancelier Guillaume Techtermann, très beau manuscrit qui appartient à la Bibliothèque cantonale : une cinquantaine d'armoiries fribourgeoises, d'un dessin splendide, avec casque, cimier et lambrequins. Citons encore pour le XVII^{me} siècle, l'Armorial Python (Bibl. cantonale) de 1675 environ, donnant une centaine d'armoiries, et un armorial anonyme (manuscrit n^o 466 de la Bibl. cant.) datant de 1692 environ qui donne près de 300 armoiries dont un très grand nombre de variantes.

Le XVIII^{me} siècle est naturellement beaucoup plus riche, mais presque tous les armoriaux se copient alors les uns sur les autres et l'on pourrait en dresser une véritable généalogie ! Nous citerons, cependant, comme spécialement intéressants : un grand tableau anonyme, du début du siècle (A.E.F.), le tableau des familles gouvernementales, gravé par Jos. Heine en 1751, l'Armorial Amman de 1760, l'Armorial Müller ; puis enfin, pour la fin du XVIII^{me} siècle, l'Armorial Curty et l'Armorial anonyme des Cordeliers.

Mais, jusqu'alors, on peut dire que tous ces armoriaux n'ont traité — à de très rares exceptions près — que des familles de la *Ville* de Fribourg, alors que la noblesse et la bourgeoisie des bailliages et des anciennes terres étaient totalement délaissées.

Le notaire Joseph Comba, le premier, et ceci vers le début du XIX^{me} siècle, se mit au travail considérable d'un armorial du *Canton* de Fribourg. Ce travail qu'il faut consulter avec circonspection, est une source extrêmement précieuse vu la quantité énorme d'armoiries paysannes que son auteur a notées. Un premier brouillon (Comba II), auquel Comba travaillait encore en 1828, est déposé à la Bibliothèque cantonale : il contient environ 900 armoiries ; tandis que son armorial définitif (Comba I), appartenant à M. Paul Joye à Fribourg, en contient un millier.

A la même époque, 1828, Engelhard publia sa *Chronique* de Morat qu'il illustra de planches en lithographie reproduisant des armoiries de familles moratoises : c'est la première publication d'armoiries de familles non bourgeoises de Fribourg.

De nombreux autres armoriaux manuscrits furent créés jusque vers 1860 ; leurs dessins sont généralement mauvais et leurs auteurs ne font que copier leurs devanciers.

C'est vers cette époque que le Père Apollinaire Dellion, O.C., se mit à l'ouvrage en vue de la publication, en collaboration avec le Colonel de Mandrot, de son *Armorial historique du Canton de Fribourg* qui parut en 1865. Son

manuscrit, déposé aux Archives d'Etat, contient une foule de renseignements intéressants; malheureusement, il ne cite aucune source et, très souvent, en le consultant, on a l'impression que des erreurs ont dû être commises. Ce manuscrit n'en reste pas moins un des principaux monuments de l'héraldique fribourgeoise. Nous ne pouvons cependant pas en dire autant de sa publication — qui est d'ailleurs l'un des meilleurs armoriaux romands publiés le siècle passé — car de nouvelles erreurs, souvent grossières, s'y sont glissées, et, de plus, presque toutes les familles non bourgeoises de Fribourg en ont été exclues.

Dès lors, très peu de personnes — si ce n'est Pierre de Reynold de Pérolles, Louis Grangier et Max de Techtermann — se sont occupées de l'héraldique fribourgeoise. Ne croyait-on pas, et ne croit-on pas encore aujourd'hui, que l'armorial du canton de Fribourg est fait, qu'il est définitif? C'est malheureusement à cause de cette idée préconçue que tant d'erreurs au point de vue héraldique ont été commises ces dernières années, même dans le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*.

C'est afin de corriger ces erreurs et de combler de très nombreuses lacunes que nous avons entrepris, depuis plus de quinze ans, l'étude approfondie de l'armorial fribourgeois basé sur les sources originales et sur les nombreux armoriaux manuscrits des siècles passés, notant scrupuleusement toutes les variantes que nous avons pu rencontrer, ainsi que les sources d'où elles ont été tirées.

C'est afin de faire bénéficier le plus vite possible de notre travail toutes les personnes qui s'intéressent à l'héraldique fribourgeoise que nous commençons la publication de certaines familles pour lesquelles nous avons déjà recueilli, semble-t-il, un nombre suffisant de documents.

Comme un tel travail ne peut jamais être absolument complet, vu le très grand nombre de documents épars, nous serons vivement reconnaissant à toutes les personnes qui pourront nous y aider en nous communiquant des do-

cuments inconnus de nous, tels que sceaux, cachets, ex-libris, peintures, argenterie, etc....

Nous tenons encore à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont déjà contribué activement à notre armorial par l'apport de documents, soit tout spécialement MM. Donald-L. Galbreath à Baugy-sur-Clarens, Fréd.-Th. Dubois et Paul Aebischer, à Lausanne, et Pierre de Zurich, à Fribourg. Notre souvenir ému va également à la mémoire de feu Max de Techtermann, ce chercheur infatigable, et de feu le major Georges de Vivis, à Lucerne, qui nous a communiqué, en son temps, son splendide Armorial Suisse qui est devenu la propriété de la Bibliothèque de Lucerne.

Notre vive reconnaissance va également à M. Tobie de Ræmy, archiviste d'Etat honoraire et à ses collègues, qui ont mis avec empressement à notre disposition les si nombreux documents dont ils ont la garde. Enfin, nous tenons à remercier tout spécialement M. Eugène Reichlen, à Fribourg, qui a bien voulu se charger de l'illustration de notre travail.

ARMORIAL

ADAM. — Famille patricienne de Fribourg, connue dès le XIV^{me} siècle, éteinte au XVIII^{me} siècle.

Marguerite A., abbesse de la Maigrauge, morte en 1513, portait d'après sa pierre tombale (note de M. de Techtermann): *une marque de maison (brancard)?* (fig. 1.).

Le cachet de Simon A., bailli de Font, 1626 (A.E.F.¹: Correspondance des baillis de Font) et celui de François-Louis, bailli de Surpierre, 1647-52 (id.: Actes de Surpierre non classés), donnent : *une étoile posée au centre d'une marque de maison soutenant une croisette et accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux* ; cimier : *un cheval issant* (fig. 2). Le cachet de Petermann, bailli de Montagny, 1658, 1661 (id.: Correspondance des baillis de Montagny et titres de Montagny, n^o 493) donne *la croisette pallée* ; tandis que le cachet de François-Pierre-Antoine, chanoine de St-Nicolas, 1749 (id.: Fonds Diesbach), semblable au précédent, indique, de plus, le *champ d'azur*.

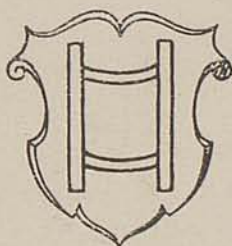
Le reste des émaux est donné par différents armoriaux manuscrits : *la marque, la croisette simple et l'étoile sont d'or et la montagne de sinople* (B.C.²: Armorial Python, v. 1675). L'armorial Amman, 1760, donne des émaux semblables, mais ici *la croisette n'est pas soutenue par la marque*. Les armoriaux de Jos. Comba (I et II) v. 1830, remplacent la marque par *un rectangle évidé* (mêmes émaux), tandis que le P. Apollinaire, 1865, donne *la croisette mallée au pied fiché d'argent*.

¹ Archives d'Etat, Fribourg.

² Bibliothèque cantonale, Fribourg.

De plus, le P. Apollinaire donne un deuxième écu où la marque est d'une forme un peu différente et sommée d'une croix de Lorraine: il s'agit ici des armoiries de la famille patricienne Gibach.

ÆBY. — Famille très répandue, probablement originaire de Chevrières. Diverses branches possèdent actuellement les bourgeoisies de Bœsingen, Bonnefontaine, Botterens, Charmey, Guin, Fribourg, Chevrières, Plasselb, Dirlaret, St-Antoine, St-Ours, St-Sylvestre, Tinterin, Vil-



1. ADAM



3. ÆBY



5. ÆBY

larsel-sur-Marly et Wünnewyl.

Jacob A. portait, v. 1648 (tableau dans la chapelle de St-Loup): *d'or à une plante de lierre de sinople grim pant à un tronc d'arbre arraché de sable* (fig. 3).

La branche bourgeoise de Fribourg porte: *d'azur au pal d'argent chargé d'une plante de lierre grim pant à un tronc d'arbre arraché* (cachet de Jean-Pierre A., prévôt de St-Nicolas de 1858 à 1868¹). L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D. H. B. S.² (vol. 1) donnent un écu semblable, avec *le tronc de sable*. Un ex-libris moderne, de M. Pierre Aeby, syndic de Fribourg, y ajoute comme cimier: *une guivre mouvant d'une montagne de 3 copeaux et tenant une feuille de lierre dans sa gueule, le tout d'argent* (fig. 4).

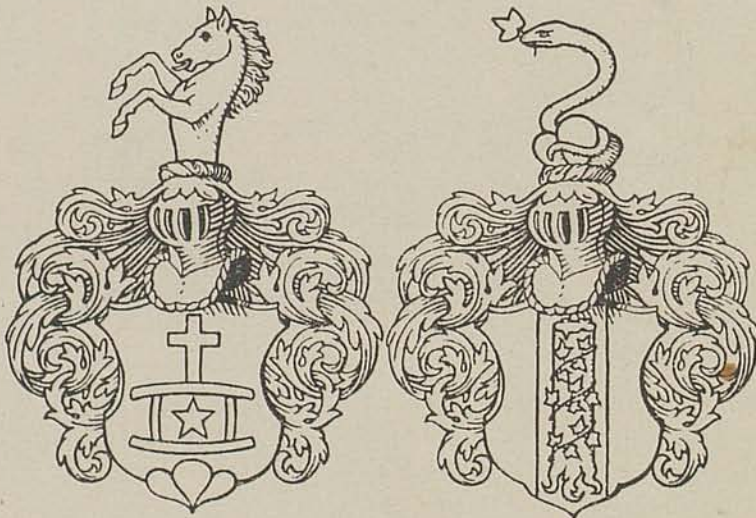
Les armoriaux de Comba (I et II), v. 1830, donnent pour la famille Aeby, sans indication de lieu d'origine:

¹ Archives Héraldiques Suisses, 1922, page 102.

² Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse.

d'azur à une crosse d'évêque d'or mouvante d'un mont de 3 copeaux de sinople, accostée de 2 croissants d'or appointés et accompagnée de 4 étoiles d'argent, 2 en chef et 2 en pointe (fig. 5).

ANDREY. — Famille dont différentes branches possèdent les bourgeoisies de Broc, Bulle, Cerniat, Chapelle,



2. ADAM

4. ÆBY

Châtel-sur-Montsalvens, Chésalles, Crésuz, Fribourg, Hauteville, Oberschrot et Plasselb.

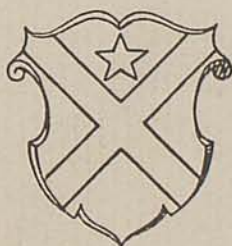
La famille de Bulle porte (catalogue des archives de Bulle, par Jos. Comba 1818 — déposé au Musée Gruérien): *d'azur au sautoir d'argent accompagné en chef d'une étoile d'or* (fig. 6).

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, sans indication d'origine, donne le *champ de gueules* et remplace l'étoile par un *croissant d'or*; l'autre armorial de Jos. Comba (II) donne la même variante, mais avec le *sautoir d'or*.

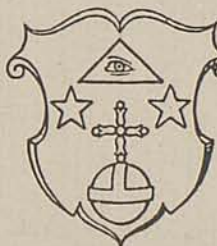
ARDIEUX. — Famille bourgeoise de Bulle, dès le XIV^{me} siècle, éteinte au XIX^{me} siècle.

Cette famille portait: *de gueules au monde d'azur croisé et cintré d'or, surmonté de l'œil de Dieu dans son triangle d'or et accompagné de 2 étoiles du même* (Généalogie de la famille Ardieux, 1817, à la cure de Bulle; catalogue des archives de Bulle, 1818, au Musée gruérien; armorial du P. Apollinaire, 1865). Un cachet qui semble dater de la fin du XVIII^{me} siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy) donnant l'alliance Ardieux-Pettolaz, présente un même écu mais n'indique pas d'émaux pour les meubles (fig. 7).

Les armoriaux de Jos. Comba (I et II), v. 1830, don-



6. ANDREY



7. ARDIEUX



8. ARDIEUX

nent: *d'azur à une croisette de sable, le pied fendu en chevron et mouvant de la pointe, surmontée de l'œil de Dieu dans son triangle rayonnant d'or* (fig. 8).

BAILLIF. — Famille bourgeoise de Villeneuve.

Le cachet de François B., 1639 (A.E.F.: titres d'Estavayer, n° 711-720) donne: *une feuille de trèfle surmontée de 2 étoiles* (fig. 9).

Claude-Joseph B., curé de Surpierre, portait d'après son cachet (A.E.F.: Correspondance des baillis de Surpierre), en 1764: *une feuille de trèfle accompagnée en pointe de 2 étoiles et d'une montagne de 3 copeaux*.

Un autre cachet de 1794 (A.E.F.: Correspondance de l'avoyerie d'Estavayer) dont l'écu est illisible, donne pour cimier: *un homme naissant, coiffé d'un bonnet garni de rubans flottants et tenant de sa dextre une feuille de trèfle* (fig. 10).

Un cachet du début du XIX^{me} siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy) donne: *d'argent à une fasce de gueules*

chargée de 2 étoiles de..., accompagnée en chef d'une étoile de... et en pointe d'une feuille de trèfle de sinople (fig. 11).

Enfin, un autre cachet de la même époque (A.E.F.: Collection Grangier) donne: d'argent à la fasce d'azur chargée d'une boule (ou monde)? de..., accompagnée en chef de 2 étoiles de... et en pointe de 2 feuilles de trèfle de sinople mouvant d'une montagne de 3 copeaux du même; cimier: 3 plumes d'autruche de...

BARDY. — Ancienne famille bourgeoise de Fribourg.



Johann B., Schützen Meister, portait en 1712 (A.E.F.: Livre de comptes de l'Abbaye des Tireurs): de gueules au lion d'or, lampassé du champ, tenant de sa dextre une épée d'argent garnie d'or, accompagnée à dextre en pointe d'une coquille d'or et à senestre en chef d'une rose d'argent boutonnée d'or, à la bordure d'or; cimier: le lion de l'écu, issant (fig. 12).

Un cachet du XVIII^{me} siècle (A.E.F.: Collection Schneuwly) donne: d'azur à un lion de... posé sur une montagne de 3 copeaux de..., tenant de sa senestre une épée de..., et accosté de 2 étriers de... (fig. 13).

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, indique: d'argent à un ours debout de sable, tenant entre ses griffes une lance d'or posée en pal.

BARGUIN. — Famille de la bourgeoisie de Fribourg, éteinte.

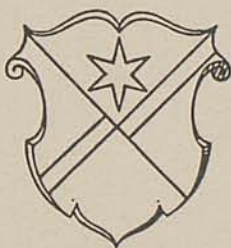
L'armorial de la confrérie de St-Christophe d'Arlberg, 1390-1410 environ, donne¹ pour Jacob et Ruefe Bargin: *écartelé en sautoir de gueules et d'argent, le quartier du chef chargé d'une étoile du second, une traverse d'azur disjointe en cœur brochant sur les quartiers d'argent* (fig. 14).

BLANC. — Famille très répandue, spécialement en Gruyère; aux branches de Corbières, Charmey et Fribourg appartiennent les armoiries suivantes.

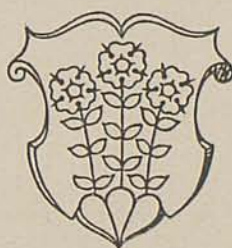
Trois roses tigées et feuillées, mouvant d'une montagne



13. BARDY



14. BARGUIN



15. BLANC

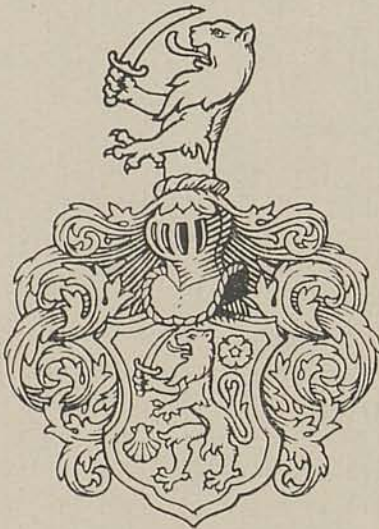
de 3 copeaux (Croix processionnelle de Charmey, du XVII^{me} siècle, avec les initiales I. B.: note de M. de Techtermann; cachet de Pierre B., lieutenant de Corbières, 1731: A.E.F.: Correspondance des baillis de Corbières) (fig. 15).

Un rosier fleuri de 3 roses, mouvant d'une montagne de 3 copeaux (cachet de C. B., 1650: A.E.F. Valsainte AA non numéroté; cachet de Fernand B., curial de Charmey, 1776: id. Correspondance des baillis de Corbières; cachets de 1731 et 1737: id. Collection Schneuwly). Un cachet de 1751 (id. Correspondance des baillis de Corbières) donne *le champ de gueules. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne: de gueules au rosier de sinople fleuri de 3 roses d'argent, mouvant d'une montagne de 3 copeaux du second* (fig. 16).

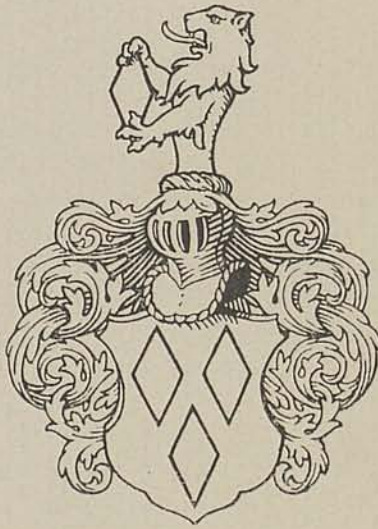
¹ D'après la copie de 1579 se trouvant au Niederösterreichisches Landesarchiv, à Vienne.

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, donne *d'argent au rosier de sinople mouvant d'une montagne de 3 copeaux du même et fleuri de 2 roses de gueules.*

BOCCARD, DE. — Famille originaire d'Onnens près Grandson, bourgeoise de Fribourg dès 1584. Elle possède en outre les bourgeoisies de Guin, Estavayer-le-Lac, Féti-



12. BARDY



17. BOCCARD

gny, Givisiez et Villars-sur-Glâne.

Laurent B. portait dans son sceau, en 1590 (A.E.F.: Fonds Praroman) *trois fusées*; cimier: *un lion naissant tenant une fusée entre ses griffes* (fig. 17). Ces mêmes armoiries se retrouvent aussi sur les cachets de Martin, bailli de Châtel, 1624-29 (A.E.F.: Collection Schneuwly), de François-Nicolas, bailli de Vuippens, 1678-83 (A.E.F.: Correspondance des baillis de Vuippens). L'écu seul se rencontre encore sur plusieurs cachets de la même époque. Les émaux: *d'azur à 3 fusées d'or* sont donnés par l'armorial Python, v. 1675 (B.C.F.), par le diplôme de noblesse de 1640, etc....

L'empereur Ferdinand III anoblit Martin B. le 11 août 1640 et lui augmenta ses armoiries: *écartelé, aux 1^{er} et 4^{me} de sable au lion à la queue fourchue d'or, couronné du même, lampassé de gueules, le premier contourné par courtoisie; aux 2^{me} et 3^{me} d'azur à 3 fusées d'or; cimier: le lion de l'écu, issant et tenant une fusée d'or entre ses griffes* (diplôme¹ en possession de M. René de Boccard, à Grenoble). Il est à remarquer que les armes ainsi concédées étaient contournées; de ce fait la plupart des membres de la famille les retournèrent, de telle manière que les fusées — armes primitives de la famille — soient aux 1^{er} et 4^{me} quartiers, et les lions aux 2^{me} et 3^{me} (fig. 18). En 1643 déjà, Martin de B. utilisa un sceau aux armoiries ainsi retournées; de plus, *les lions de l'écu y tiennent une fusée et celui du 3^{me} quartier n'est pas contourné* (A.E.F.: Fonds Praroman); cette variante est cependant assez rare.

Par contre, *la couronne des lions est généralement abandonnée* dès 1650 environ: cachets de François-Pierre, 1653 (A.E.F.: Correspondance de Vuippens non classée), de Simon-Pierre, 1654 (id. Collège C. 43), etc...

De plus, deux ex-libris du XVIII^{me} siècle², l'un d'Hubert de B. donne *3 plumes d'autruche* comme cimier, tandis que l'autre, d'Ignace de B., en donne *cinq*.

CANTIN. — Famille bourgeoise d'Estavayer-le-Lac dès le 16^{me} siècle.

Un portrait de 1642 (anciennement propriété d'Ernestine Volmar, † 1919) donne: *de gueules à la colombe d'argent posée sur une montagne de 3 copeaux de sinople et tenant en son bec un rameau feuillu du même* (fig. 19).

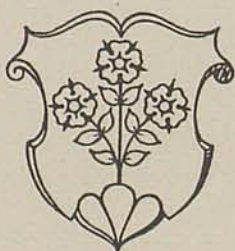
Ces armes se trouvent encore (*meubles sans émaux*) sur le cachet du curial Cantin, 1746 (A.E.F.: Correspondance des avoyers d'Estavayer), ainsi que sur un dessin à la plume (*sans émaux*) fait par le curé Cantin dans un

¹ Archives Héraldiques Suisses, 1921, page 21 et suivantes.

² H. DE VEVEY, *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, nos 14 et 15.

des registres de la cure d'Estavayer. Enfin, une marque à étain du XVIII^me siècle avec les initiales P.C. (plat d'étain, collection H. de Vevey-L'Hardy) donne un écu semblable, sans indication d'émaux; le rameau tenu par la colombe y est développé à tel point qu'il remplit tout le chef de l'écu, et, *de chacun des copeaux extérieurs sort un petit rameau.*

CASTELLA (DE). — Famille originaire de Neirivue où elle se rencontre dès 1288. Elle se ramifia beaucoup et



16. BLANC



19. CANTIN



21. CATELLAN

ses différentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies d'Albeuve, Bulle, Delley, Enney, Fribourg, Gruyères, Lessoc, Neirivue, Sâles (Gruyère), Sommentier, La Tour-de-Trême et Villarbeney¹.

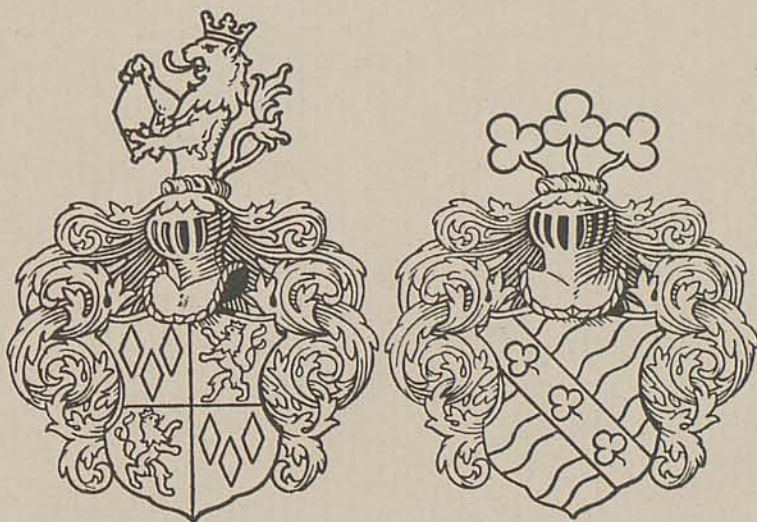
Le plus ancien document connu est le sceau de Jehan C., 1555 (A.E.F. Titres de Gruyères non classés) qui donne: *trois barres ondées, à la bande brochante chargée de 3 feuilles de trèfle*; le même écu est encore donné par une sculpture de 1590 (François C. allié Reynold), sur la ferme du Clos-Muré, à Gruyères; cachet de Claude C. 1661 (A.E.F.: Fonds Griset de Forel), etc.; un cachet de Hans C., 1555 (A.E.F.: Titres de Gruyères non classés) donne ce même écu, mais *contourné*.

Parfois, les trois barres sont remplacées par un *barré-*

¹ Nous traiterons, dans une prochaine série, les branches patriciennes de Fribourg, dites de Delley et de Berlens, qui ont remplacé les trèfles de leurs armes par des étoiles.

ondé de 6 pièces (gravure de N.A.C.C. 1666, sur un plat dans le trésor de la Collégiale de Romont), etc...

Les émaux sont connus dès la fin du XVI^{me} siècle par trois vitraux (propriété de la famille de Castella; photographies du Musée national, n^o 6448-53): *d'argent à 3 barres ondées d'azur (ou barré-ondé d'argent et d'azur) à la bande de gueules brochant, chargée de 3 feuilles de trèfle d'or*; deux



18. BOCCARD

20. CASTELLA

de ces vitraux donnent, de plus, comme cimier: *3 feuilles de trèfle d'or* (fig. 20). — De nombreux documents donnent l'écu seulement, avec les mêmes émaux: ex-libris de 1750 environ (collection H. de Vevey-L'Hardy), cachet de Philippe de C., bailli de Cheyres, 1796 — trèfles sans indication d'émail — (A.E.F.: Corresp. baillivale de Cheyres), etc...

Le cachet de Jean-François-Paul C., de Bulle, lieutenant baillival, 1762 (A.E.F.: Titres de Bulle non classés) donne *d'argent à 3 barres ondées d'azur, à la bande de gueules brochant, chargée de 3 feuilles de trèfle de...*, et comme cimier: *une feuille de trèfle de...*

Anne-Marie C., première femme de François-Prosper Python portait, d'après un vitrail de 1672 (Musée cantonal):

barré-ondé d'azur et d'argent de 8 pièces, à la bande brochant chargée de 3 feuilles de trèfle d'or ; cimier: un demi-vol d'azur, les pennes alternant d'argent et d'azur, chargé de la bande aux 3 trèfles, le tout contourné. Ce demi-vol, mais sans indication d'émaux, se retrouve encore sur le cachet de François-Raphaël de C., bailli de Corbières, 1756 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières), etc...

Un vitrail (Musée cantonal) de Hans Peter C. de Gruyères, 1669, donne: *d'argent à 3 barres ondées d'azur, à la bande d'argent brochant, chargée de 3 feuilles de trèfle de sinople ; cimier: deux demi-vols, l'un devant l'autre, celui de derrière d'argent, l'autre d'azur, les pennes alternant d'argent et d'azur, chargé de la bande d'argent aux 3 trèfles de sinople* (le cimier est contourné).

Enfin, une variante, unique à notre connaissance, est donnée par le sceau de Jean C., 1599 (A.E.F.: Fonds Diesbach 14), qui supprime les barres ondées et donne donc: *une bande chargée de trois feuilles de trèfle.*

CATELLAN. — Famille bourgeoise d'Estavayer-le-Lac, avant 1391 ; éteinte au XVII^{me} siècle.

Le cachet de Nicolas C., 1576 (A.E.F.: Actes et corresp. d'Estavayer non classés) donne: *une licorne saillante* (fig. 21)

L'armorial Clavel de Brenles (début du XVIII^{me} siècle) donne: *de gueules à la licorne saillante d'argent ;* tandis que celui de Clavel de Ropraz (début du XVIII^{me} siècle) en indique le *champ de sable* (Armoiries relevées par l'archiviste Du Mont).

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, donne: *de gueules au croissant surmonté d'une tour au toit conique, le tout d'argent,* tandis que le Père Apollinaire Dellion, 1865, et d'après lui Rég. de Henseler, dans Familles Staviacoises, 1915, donnent: *de gueules à la tour crénelée d'or, ouverte de sable.*

CHAPPEL. — Famille originaire de la Savoie, reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac en 1629 ; éteinte au 19^{me} siècle.

Une peinture de 1700 environ dans les escaliers de l'ancienne maison Chappel, à Estavayer (propriété de M. Henri Fivaz), montre un grand écu: *d'or à la bande de gueules chargée en chef d'une étoile à 8 rais et en pointe d'un croissant, le tout d'argent.*

Un cachet du conseiller Chappel, commissaire de Montbec, 1775 (A.E.F.: Titres d'Estavayer, n° 690) donne: *de*



22. CHAPPEL



23. CHARLES

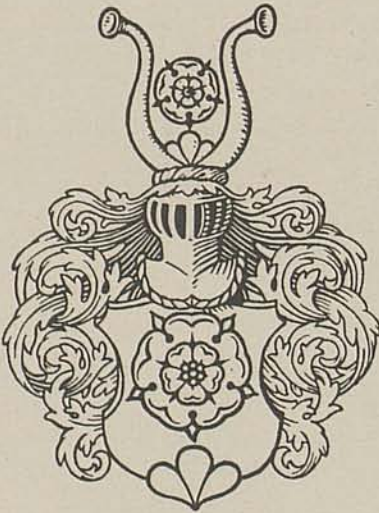
sable à la bande d'or chargée d'un croissant de... ; cimier: un col de cygne (fig. 22).

Par contre, plusieurs pièces d'argenterie de la deuxième moitié du XVIII^me siècle (propriété d'H. de Vevey-L'Hardy), ainsi qu'un cachet de la même époque (A.E.F.: Collection Grangier), indiquent: *d'or à la bande d'azur chargée d'un croissant de...*, cimier: *un col de cygne.*

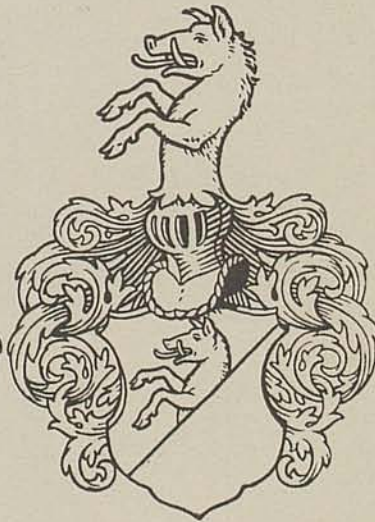
L'armorial Clavel de Ropraz (début du XVIII^me siècle) donne: *d'argent à la bande d'azur chargée d'un croissant montant du premier (note Du Mont).*

CHARLES. — Famille bourgeoise de Riaz; éteinte. Le cachet d'un Charles, lieutenant baillival de Vuip-

pens, 1751 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vuippens) donne : *de gueules à la roue de... surmontée de 2 étoiles de... ; cimier : trois plumes d'autruche de...* (fig. 23). Deux autres cachets — dont l'un sans émaux — de la fin du XVIII^me siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy) donnent de mêmes armoiries. — Un dernier cachet, de l'ancien président C. 1826 (A.E.F.: Collection Schneuwly), ne donne que l'écu.



24. CHATONEY



26. CLÉRY

L'Armorial du P. Apollinaire, 1865, indique: *d'azur à la roue surmontée de deux étoiles, le tout d'or.*

CHATONEY. — Famille originaire de la Savoie reçue dans la bourgeoisie de Morat à la fin du XVI^me siècle.

Un cachet de 1775 (A.E.F.: Corresp. de Morat, Clergé 1) donne: *une montagne de 3 copeaux, surmontée d'une rose ; cimier: les meubles de l'écu posés entre deux cornes d'abondance* (fig. 24).

Pierre C. portait, en 1805, sur son cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly), un écu semblable, *le champ d'azur.*

Dans sa chronique de Morat, 1828, Engelhard donne: *d'azur à la montagne de 3 copeaux de sinople, surmontée d'une rose d'argent*; cimier: *la rose posée au milieu d'un vol ouvert de sable*. Un écu identique est donné par Jos. Comba, v. 1830, et par le P. Apollinaire, 1865.

CLÉLY (Kleli, Klœli). — Famille éteinte reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1651.

Tobie C. portait, au XVII^{me} siècle, d'après des chandeliers de l'église de Crésuz (note Max de Techtermann): *coupé, au 1^{er} une feuille de trèfle, au 2^{me} deux bandes*.

Un cachet du XVIII^{me} siècle (A.E.F.: Collection Schneuwly) donne: *coupé d'or à la feuille de trèfle de..., et bandé d'argent (?) et de gueules* (fig. 25).

L'armorial Rossier, v. 1850 (propriété de M. Paul Joye, à Fribourg), indique: *coupé d'or à la feuille de trèfle de sinople, et bandé de gueules et d'or*. Le D.H.B.S.¹ donne un même écu, mais *intervertit les émaux du bandé*.

CLÉRY, DE. — Famille bourgeoise de Fribourg, originaire de Gruyères, éteinte vers 1600 (?).

Le plus ancien document connu est fourni par une sculpture des stalles du temple de Morat, de 1495 environ: *taillé d'or au sanglier de sable naissant du trait du taillé, et de gueules*; cimier: *le sanglier naissant de sable* (fig. 26).

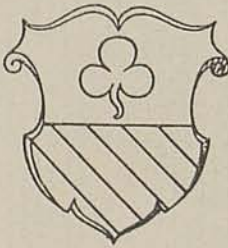
Ces armoiries ne subirent, semble-t-il, jamais aucune variante jusqu'à l'extinction de la famille. On les retrouve (sans émaux) sur les sceaux de Loys, 1502, 1505 (A.E.F.: Titres de Wallenbuch, n^o 6 et Stadtsachen A, n^o 330), de Petermann, 1547-58 (A.E.F.: Titres de Montagny, n^o 189, de Vulruz, n^o 240, de Bulle, n^o 113, Fonds Diesbach), de même que sur l'ex-libris d'Ulrich Erhart qui avait épousé en 1592 Elisabeth de Cléry (Collection H. de Vevey-L'Hardy), etc...

¹ *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse*, vol. IV, article Klély.

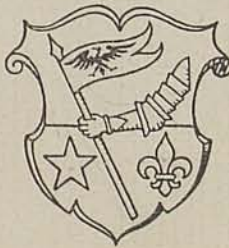
L'armorial du P. Apollinaire, 1865, remplace l'or du taillé par de l'argent.

COMBA. — Famille qui possède les bourgeoisies d'Albeuve, Montbovon et Sorens.

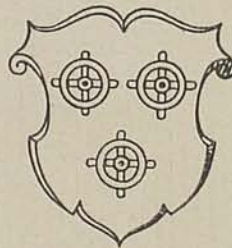
La famille C. de Montbovon portait en 1807, d'après Joseph Comba (voir *Archives Héraldiques Suisses*, 1897, page 42): *coupé d'or, et de gueules chargé d'une étoile d'or à dextre et d'une fleur de lis du même à senestre, et, brochant sur le tout, un senestrochère armé d'argent tenant une lance*



25. CLÉLY



27. COMBA



30. DROUX

de sable au fanion d'argent chargé d'une aigle de... (fig. 27). Ces mêmes armoiries, mais avec l'aigle de gueules, sont données au titre d'un petit armorial inachevé de Pierre de La Comba, datant de 1840 environ (propriété de M. Paul Joye, à Fribourg).

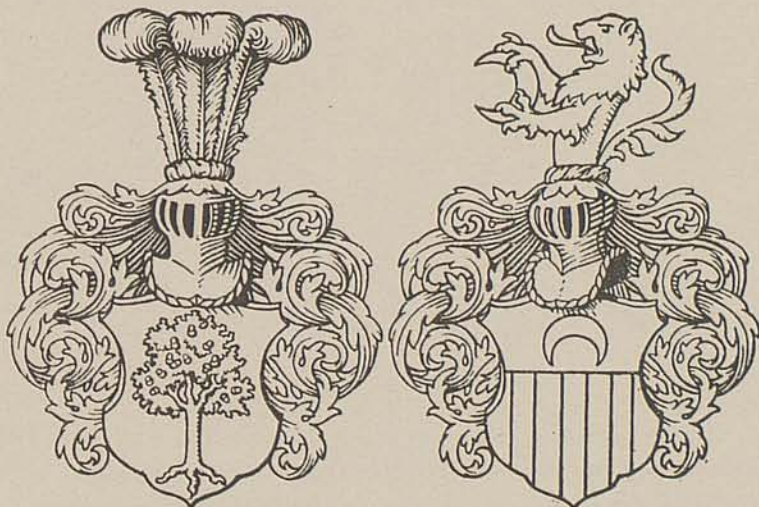
Dans leurs armoriaux, Jos. Comba (I) v. 1830 et Pierre de La Comba, v. 1840, donnent deux écus; le premier est semblable au précédent, mais la fleur de lis est à dextre et l'étoile à senestre; le second donne: *d'azur à la croix double alaisée et accostée de deux étoiles, le tout d'or*.

Le *D.H.B.S.* (vol. II) indique: « *coupé d'or et de gueules au dextrochère mouvant du flanc senestre et tenant une lance au fanion d'azur, accosté en pointe de deux étoiles d'or* ».

DELOSEA. — Famille originaire d'Arles en Provence reçue dans la bourgeoisie de Morat en 1618. Une branche acquit la bourgeoisie de Fribourg en 1771.

Un cachet du XVIII^{me} siècle (A.E.F.: Collection Schneuwly) donne: *d'argent au chêne arraché de...*; cimier: *trois plumes d'autruche de...* (fig. 28). Le cachet d'un chirurgien D., 1794 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) remplace les plumes du cimier par un *chêne*.

Le *D.H.B.S.* (vol. II) indique: *d'argent au chêne arraché de sinople*.



28. DELOSEA

29. DES GRANGES

Dans sa *Chronique de Morat*, 1828, Engelhard donne: *coupé d'azur et d'or au chêne arraché de sinople, fûté de..., brochant sur le tout et accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe de deux roses de gueules*; cimier: *deux rameaux feuillus de... posés entre deux cornes d'abondance de (argent?)* Le même écu fut reproduit par Jos. Comba (I), v. 1830, puis par le P. Apollinaire Dellion, 1865; ce dernier donne *le fût du chêne de sinople*.

DES GRANGES. — Cette famille, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1395, s'y éteignit au XVIII^{me} siècle.

Un écu, avec les initiales V.D.G. et la date de 1635, se trouvant dans l'ancienne église d'Épendes (note de M.

Fr.-Th. Dubois) donne: *coupé, en chef un croissant renversé, en pointe un palé*. Une peinture se trouvant à la voûte au-dessous de l'orgue de la cathédrale de St-Nicolas, de 1651 environ, et donnant les armoiries de Frantz-Peter D. indique: *coupé d'azur au croissant renversé d'argent, et palé d'argent et de gueules*. Ce même écu est donné par l'armorial Python de 1675 environ (Bibliothèque cantonale).

Une sculpture de 1660 se trouvant à la chapelle de Lorette, à Fribourg, donne: *de... à 3 pals de..., au chef de... chargé d'un croissant renversé de...; cimier: un lion issant de... tenant entre ses griffes un croissant tourné de...* (fig. 29).

Une marque à feu, brûlée dans un bahut de 1657 (propriété, en mars 1933, de M. Staub, antiquaire à Fribourg) avec les initiales V.D.G., donne: *coupé, en chef un croissant renversé, en pointe 3 pals*.

L'armorial Amman, 1760, et le Père Apollinaire, 1865, donnent: *palé d'argent et de gueules au chef d'azur chargé d'un croissant renversé du premier*.

DROUX. — Famille originaire de La Joux, où elle se rencontre dès 1484. Différentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies des Ecasseys, La Joux, Le Crêt, Pont-en-Ogoz, Villarvolard et Vuisternens-en-Ogoz.

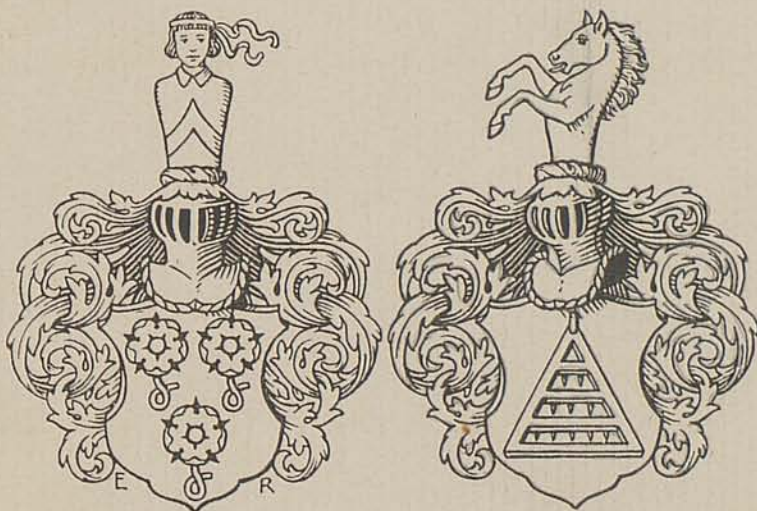
Un fourneau de 1760, à La Joux, donne pour armoiries: *de gueules à trois roues d'or* (fig. 30). (Note de M. le chanoine N. Peissard.)

DUDING. — Famille originaire de Riaz, où elle est mentionnée dès 1415. Une branche reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1737 s'éteignit dans sa descendance masculine en 1824.

Jean D., de l'ordre de Malte, commandeur à Fribourg, mort en 1701, portait d'après sa plaque funéraire (église de St-Jean, Fribourg): *d'argent à trois roses de gueules, boutonées d'or, soutenues de sinople; cimier: un buste d'homme habillé de gueules, coiffé d'un tortil d'argent, les deux bouts flottants*. Le même écu (roses sans émaux) se trouve sur deux cachets du XVIII^me siècle (collection H. de Vevey-

L'Hardy). Un autre cachet (id.) de 1800 environ donne en plus, comme cimier, *le buste d'homme habillé de gueules, et chargé d'un chevron* (fig. 31).

Claude-Nicolas D. utilisa, en 1766, un cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly) dont l'écu, brochant sur une croix de Malte, présente: *parti, au 1^{er} trois roses, qui est Duding, au 2^me une roue surmontée de deux étoiles, qui est Charles.*



31. DUDING

34. EGGER

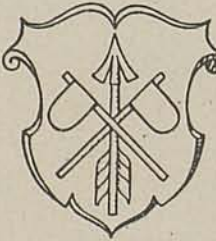
Probablement, avait-il hérité ce cachet de son grand oncle, à la mode de Bretagne, Claude-Antoine D., évêque de Lausanne, † en 1745, dont la mère était Anne Charles, morte en 1693.

Jacques D., évêque de Lausanne de 1707 à 1716 et son neveu et successeur, Claude-Antoine, évêque de Lausanne de 1716 à 1745, portèrent: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e parti d'argent et de gueules à deux ciboires de l'un dans l'autre, qui est de l'évêché de Lausanne; aux 2^e et 3^e Duding abaissé sous un chef de l'ordre de Malte, de gueules à la croix d'argent* (sceaux: collect. H. de Vevey-L'Hardy; imprimés officiels; portraits à l'évêché et au séminaire de Fribourg; monument funéraire à l'église de St-Jean; voir aussi: Archives

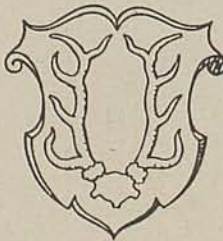
Héraldiques Suisses 1910, pages 112-114, et *Annales fribourgeoises* 1918: Les Duding chevaliers de Malte, par G. Corpataux, etc...)

Un petit cachet, d'époque Louis XVI (collection H. de Vevey-L'Hardy) donne un écu aux armes Duding abaissées sous le chef de Malte; cimier: 3 plumes d'autruche.

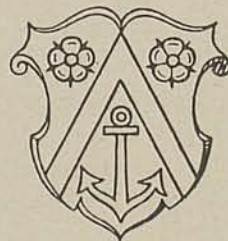
Michel D., lieutenant de Riaz, d'une branche différente de celle mentionnée ci-dessus, utilisait en 1725 et 1726 un cachet (Arch. de la Ville de Bulle: actes et corresp., n° 3) donnant: *d'argent (?) à 3 pommes de pins renversées de...*



32. DUVILLARD



33. ECKENTHALER



36. ENDRION

Dans leurs armoriaux, Jos. Comba (I), v. 1830, et Pierre de La Comba (v. 1840) donnent: *de gueules au calice accompagné en chef de 3 étoiles rangées en fasce et en pointe d'une palète, le tout d'or.*

Par contre, le Père Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. II) donnent: *d'argent à trois roses de gueules soutenues du même.*

DUVILLARD. — Famille bourgeoise de Bulle dès le XIV^{me} siècle, éteinte en (1890?).

Ansermet D. châtelain de Romont en 1559 et Antoine D. châtelain de Mollaires en 1567 portaient dans leurs sceaux (A.E.F.: Titres de Vuippens non classés et Titres de Vuippens, n° 34): *deux fanions passés en sautoirs et une flèche posée en pal* (fig. 32).

Le catalogue des archives de Bulle, par Jos. Comba, 1818 (Musée Gruérien) donne: *d'azur à deux fanions d'argent, passés en sautoir, les hampes d'or, une flèche du*

dernier posée en pal. L'armorial de Jos. Comba (I) v. 1830, donne *la flèche d'argent et les fanions d'or*; celui de P. de La Comba, v. 1840, *tous les meubles d'argent*; celui du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. II), *les fanions et les hampes d'argent, la flèche d'or.*

ECKENTHALER. — Ancienne famille bourgeoise de Fribourg au XVI^me siècle; éteinte.

D'après son sceau de 1545 (A.E.F.: Stadtsachen A, n^o 400), Hans E. portrait: *de... au massacre de cerf de...* (fig. 33).

EGGER. — Famille très répandue dans tout le canton, et spécialement dans le district de la Singine.

Un cachet de Rudolf E., de 1764 (note de Max de Techtermann) donne: *de gueules à la herse triangulaire de... cimier: un cheval issant de...* (fig. 34).

Les armoriaux de Comba (I-II), vers 1830, indiquent: *parti, au 1^{er} coupé de gueules à la fleur de lis d'argent, et de gueules chappé d'argent; au 2^me d'or à la bande de sable chargée d'un lion d'argent.* Le manuscrit du P. Apollinaire donne le même écu, mais avec *la fleur de lis d'or.*

Le D.H.B.S., vol. II, donne: *coupé, au 1^{er} recoupé de sable à deux besants d'or, chargés d'une croix traversante de sable, et d'argent; au 2^me d'or à une montagne de trois copeaux de sinople; brochant sur le tout: un tourteau de sable chargé d'une croix traversante d'or et enclos dans un triangle évidé coupé d'or et de sable.*

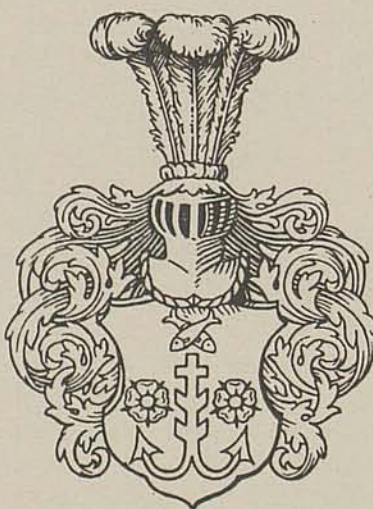
ENDRION, D'. — Famille de la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac connue dès le XV^me siècle, reçue dans le patriciat de Fribourg en 1783, éteinte dans le courant du siècle passé.

Un membre de cette famille, châtelain de Bussy, portait en 1777, d'après son cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly): *une marque en forme d'écol à quatre nœuds, la partie supérieure croisetée, le pied fendu en forme d'ancre,*

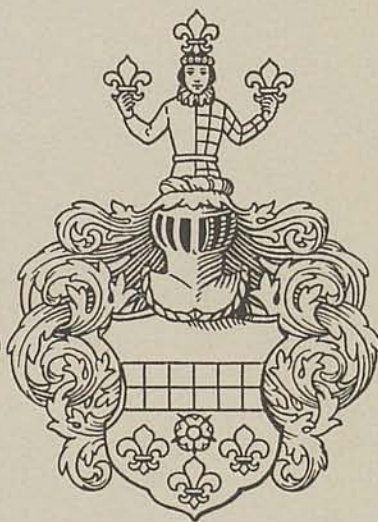
accostée de deux roses et surmontée de deux poissons passés en sautoir ; cimier: trois plumes d'autruche (fig. 35).

Le P. Apollinaire, 1865, donne (sceau 1700): *une ancre, la tige trois fois croiselée, accostée de deux roses et surmontée à dextre d'une colombe volant vers le canton senestre de la pointe.*

Un deuxième écu est donné par le P. Apollinaire,



35. ENDRION



37. ERHART

1865, et par le D.H.B.S., vol. II: *d'azur au chevron d'or accompagné de deux roses d'argent en chef et d'une ancre du même en pointe.*

Le tableau des familles patriciennes, v. 1820 (Musée cantonal), l'Armorial de Comba (I), v. 1830, et celui de Pierre de La Comba, v. 1840, donnent: *d'azur au chevron accompagné de deux roses en chef et d'une ancre en pointe, le tout d'argent (fig. 36).*

Enfin, l'armorial Rossier, v. 1850, donne *d'azur au chevron d'or accompagné de trois roses du même, pointées de sinople.*

ERHART. — Famille éteinte au XVII^me siècle, descendant d'Ami Girard, de Genève, reçu dans la bourgeoisie de Fribourg avant 1575.

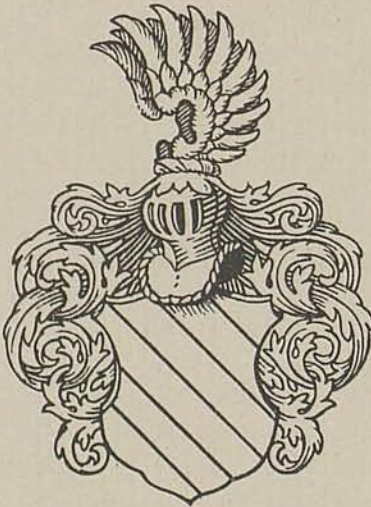
Le plus ancien document de la période fribourgeoise de cette famille semble être l'ex-libris d'Ulrich Erhart-de Cléry (collection H. de Vevey-L'Hardy), des dernières années du XVI^me siècle: *trois fleurs de lis, celle de la pointe surmontée d'une rose, le tout abaissé sous une fasce exhaussée, échiquetée de trois tires*; cimier: *un homme habillé, issant, la tête couronnée d'une guirlande de roses et sommée d'une fleur de lis, tenant une fleur de lis dans chaque main*. Une chaise et une pierre sculptées (Musée cantonal) du début du XVII^me siècle, de ce même Ulrich E., donnent un écu semblable, mais *la fasce échiquetée de deux tires*. Les armoiries d'Ulrich E. se trouvent encore peintes dans « Législation et Variétés », n^o 22 (A.E.F.) 1622: *d'azur à trois fleurs de lis d'argent, celle de la pointe surmontée d'une rose de gueules boulonnée et pointée d'or, le tout abaissé sous une fasce exhaussée, échiquetée de deux tires, de gueules et d'argent*; cimier: *un homme issant, habillé d'un parti d'azur et d'un échiqueté de gueules et d'argent, colleté d'une fraise d'argent, ceintré d'or, coiffé d'une guirlande de roses de gueules, la tête sommée d'une fleur de lis d'argent, et tenant dans chaque main une fleur de lis d'argent* (fig. 37). Le « Fahnenbuch », 1647 (A.E.F.) donne, pour le même personnage, des armoiries complètes, semblables, sauf que *la rose n'est pas pointée*; de plus, au cimier, *le col est rabattu, la tête est coiffée d'un bourrelet de gueules et n'est pas sommée de la fleur de lis*. Par contre, une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, donne pour Ulrich: *le champ de gueules, la rose d'argent boulonnée d'or et la fasce échiquetée de trois tires d'argent et de gueules*.

Une peinture du XVII^me siècle, dans la nef centrale de St-Nicolas, donne *la rose entièrement de gueules, et la fasce échiquetée de trois tires d'argent et de gueules*.

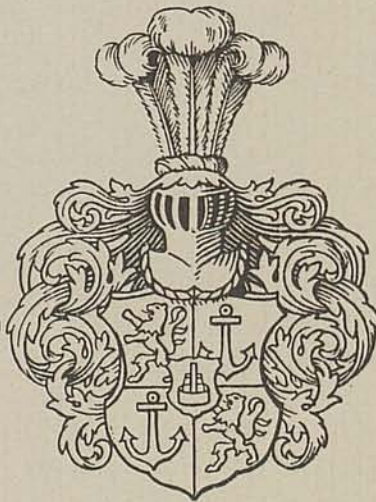
Un bahut de 1656 (Musée cantonal), donne *la fasce de trois tires* et une fresque en camayeux de 1630 environ,

autrefois dans la maison de la rue de Morat, n° 250 (communication de M. P. de Zurich), la donnait de *deux tires*.

Le P. Apollinaire, 1865, donne: 1° sous le nom de Girard, un écu sans émaux, conforme aux armoiries ci-dessus, mais *la fasce, échiquetée de deux tires, se trouve dans sa position normale*; 2° sous le nom d'Erhard, *d'azur à trois fleurs de lis d'or, celle de la pointe surmontée d'une rose d'argent*,



38. FALK



43. FONTAINE

au chef abaissé, échiqueté de trois tires de gueules et d'argent. Le D.H.B.S., vol. III, donne ce dernier écu, mais sans émaux.

Citons encore une plaque de métal repoussé, du XVII^{me} siècle (Musée cantonal): *coupé, au 1^{er} une fasce échiquetée de deux tires; au 2^{me} trois fleurs de lis accompagnées en chef d'une rose.*

FALK. — Ancienne famille qui porta aussi le nom de Faulcon, bourgeoise de Fribourg dès 1438. Eteinte au XVII^{me} siècle (?)

L'ex-libris de Pierre F., de 1517 environ (H. de Vevey: « Ex-libris fribourgeois », n° 48), donne: *bandé de sable et d'argent; cimier: deux demi-vols l'un devant l'autre, celui*

de devant d'argent, l'autre de sable (fig. 38). Ces mêmes armoiries sont données par la « Danse des Morts », de Nik. Manuel (*Fribourg Artistique*, 1911 ; *D.H.B.S.*, vol. III, page 52), et par un vitrail d'Ursule Falk, 1555 (église de Barberêche). Une clef de voûte de la cathédrale de St-Nicolas, XVI^me siècle, *intervertit les émaux du cimier*. Les sceaux et cachets de Peter F. 1618 (A.E.F. : Valsainte L 43), 1620 (id. : Fonds Diesbach) et de Nicolas F. 1639 (id. : Titres de Rue, n° 413) n'indiquent pas les émaux. Une peinture se trouvant dans « Législation et Variétés », n° 22 (A.E.F.) donne pour Nicolas F., 1656, des armoiries contournées (*barré au lieu de bandé*), de même que les gravures des candélabres du chœur de St-Nicolas, de Hans Falk, XVII^me siècle (dans ce dernier document, *le cimier est sans émaux*).

L'écu seul, *bandé de sable et d'argent*, est donné par la clef de voûte de Peter F., 1631, dans le chœur de St-Nicolas ; armoriaux Python et Praroman du XVII^me siècle et *D.H.B.S.*, vol. III. Par contre, l'armorial Amman, 1760, donne *bandé d'argent et de sable* ; une planche d'armoiries de la fin du XVI^me siècle (Bibliothèque cantonale) donne : *barré de sable et d'argent*, de même que l'armorial Techtermann, v. 1605, qui ajoute comme cimier : *deux demi-vols, l'un devant l'autre, barrés de sable et d'argent*.

Seul, le P. Apollinaire, 1865. donne : *d'argent à trois bandes de sable*.

FELDNER. — Famille patricienne de Fribourg, éteinte, originaire de Gmünd (Wurtemberg), reçue dans la bourgeoisie en 1578.

Peter F., bailli de Font, portait en 1620, dans son cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Font) : *une croix alésée et patée, la branche supérieure remplacée par une fleur de lis au pied nourri* (fig. 39).

Une clef de voûte du chœur de St-Nicolas, 1631, donne pour ce même Peter F. : *de gueules à la croix ancrée, la*

branche supérieure remplacée par une fleur de lis au pied nourri, le tout de (argent?).

Nicolas F., fils de Peter, bailli de Font, portait dans son cachet 1640 (note Max de Techtermann), 1651 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font): *une croix de Malte dont la branche supérieure est remplacée par une fleur de lis entière.*

L'armorial Amman, 1760, indique: *de gueules à la croix de Malte dont manque la branche supérieure, accompagnée en chef d'une fleur de lis, le tout d'argent.*

Enfin, le D.H.B.S., vol. III, indique: *de gueules à un T ancré d'argent surmonté d'une fleur de lis du même.*

FIVAZ, DE. — Famille originaire de Payerne, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1617; éteinte quant aux mâles en 1885.

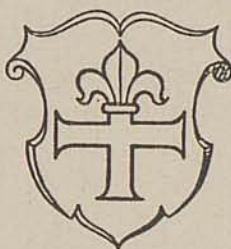
Le duc Charles de Savoie anoblit les frères Jean, Michel et Claude F. le 10 mai 1522 et leur conféra comme armoiries: *d'argent à un pin de sinople, fruité d'or, arraché et mouvant d'un mont de trois copeaux de sable* (d'après la miniature du diplôme le pin a une forme sphérique, forme qui ne semble jamais avoir été adoptée par la famille). Le Père Apollinaire, 1865, donne à tort, pour ce diplôme savoyard: *d'argent à un arbre touffu, fruité, arraché et mouvant d'une terrasse, le tout en sinople.*

Henri F., bailli de Font, portait dans son sceau, 1635 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font): *un sapin mouvant d'un mont de trois copeaux* (fig. 40).

A l'extinction de la famille Zimmermann, de Fribourg, dont ils descendaient (Claude F., l'un des trois anoblis, père de Pierre reçu bourgeois en 1617, avait épousé Elisabeth Zimmermann), les Fivaz en relevèrent les armoiries: une peinture de 1679 dans l'église d'Hauterive donne: *parti, au 1^{er} d'argent au peuplier mouvant d'un mont à trois copeaux le tout de sinople (Fivaz), au 2^e d'or au bouquetin saillant de sable posé sur un mont de trois copeaux de sinople (Zimmermann).* — Le sceau de Candide, abbé d'Hauterive, utilisé en 1696 (A.E.F.: Valsainte C 14), donne ce même

écu parti, mais sans émaux et remplace le peuplier par un sapin.

Rodolphe de Fivaz, bailli de Gruyères, portait dans son sceau en 1672 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) *écartelé* de Fivaz (sapin) et Zimmermann (bouquetin) (fig. 41). Ces armoiries furent, dès lors, généralement portées par tous les membres de la famille. Parfois le bouquetin du 3^{me} quartier est *contourné par courtoisie* (Cachets de: Henri-Nicolas-Balthasar 1763, A.E.F.: collection Schneuwly; de Tobie, chanoine, 1816: id. Fonds Fivaz; etc.) Par-



39. FELDNER



40. FIVAZ



41. FIVAZ

fois aussi *le sapin est arraché et la montagne a disparu* (Cachets de Tobie, chanoine, 1816-24: A.E.F.: collection Schneuwly et Fonds Fivaz; vitrail de Nicolas F. chanoine de St-Nicolas 1710: Musée cantonal; etc.).

Le sceau de Georges F., XVII^{me} siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n^o 342) et un cachet de Fivaz allié de Praroman 1724-25 (A.E.F.: Fonds Praroman) donnent *un lion issant* comme cimier; tandis que le premier est *collélé et bouclé*, le second est *couronné*.

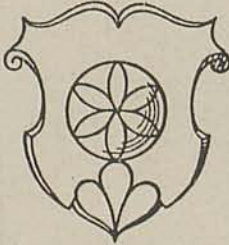
Un vitrail de 1701 (Musée cantonal) indique comme cimier: *un bouquetin issant de sable*. Par contre, la plupart des documents du XVIII^{me} siècle donnent deux cimiers: 1. *un sapin (ou peuplier)*; 2. *un bouquetin issant* (A.E.F.: collection Schneuwly; coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^{os} 395 et 494). — Un cachet utilisé en 1850 (A.E.F.: Fonds Fivaz) indique comme deuxième cimier: *un bouquetin saillant*.

FOLZ. — Ancienne famille patricienne de Fribourg ; éteinte.

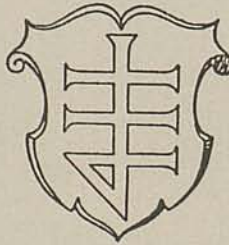
Jacob F., bailli de Pont, portait dans son sceau, de 1549 à 1553 (A.E.F. : Titres de Vuippens n° 177 et Corresp. baillivale de Pont) : *une boule chargée de 6 otelles, appointées en cœur, et posée sur un mont de trois copeaux* (fig. 42).

FONTAINE. — Famille d'origine savoyarde, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1693, éteinte en 1875.

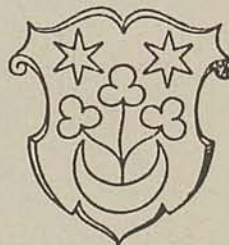
L'ex-libris de Jean-Baptiste Fontaine (H. de Vevey :



42. FOLZ



45. FREIBURGER



47. FRIOLET

Les Anciens Ex-Libris fribourgeois, n° 58) 1721-62, donne : écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'azur au lion de... ; aux 2^e et 3^e d'argent à l'ancre de sable ; sur le tout : de sable à la fontaine de... ; cimier : cinq plumes d'autruche surmontées d'une huppe.

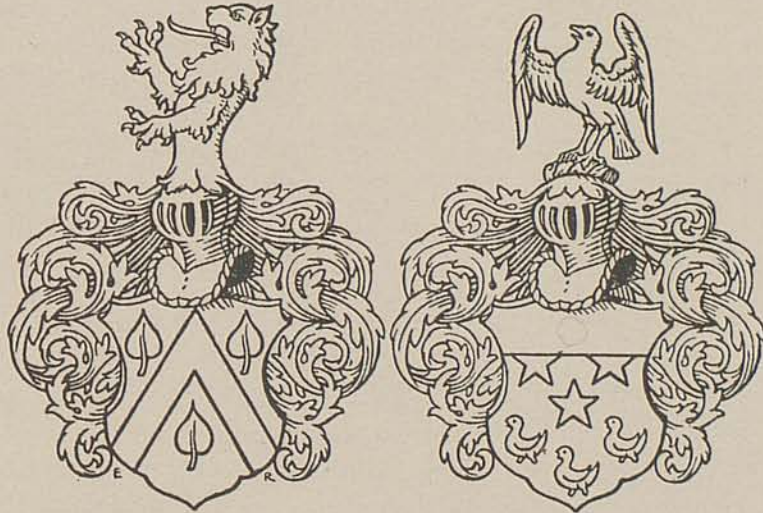
Un cachet de la même époque (A.E.F. : collection Schneuwly) indique : écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'azur au lion de... ; aux 2^e et 3^e de gueules à l'ancre de... ; sur le tout : de... à une fontaine de... ; cimier : trois plumes d'autruche (fig. 43). Le *D.H.B.S.* (vol. III) donne le même écu, mais indique de plus que les lions, les ancres et la fontaine sont d'argent et que le champ de la fontaine est de sable.

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III) donnent : d'azur à la fontaine d'argent, au chef de gueules chargé de deux étoiles d'or. (Il est à remarquer que ce sont les armoiries du village de Fontenais dans le Jura bernois.)

FRACHEBOUD. — Famille encore florissante, originaire de Lessoc et de Gruyères.

Un dessin de 1561 se trouvant à l'intérieur du journal de Claude F., de Gruyères, religieux prémontré, abbé de Marsens (A.E.F.: Collège A 35) donne: *un chevron accompagné de trois feuilles de tilleul*; ainsi que la devise: «*In Domino Confido*».

Un vitrail de Pierre F., bourgeois de Fribourg, 1684, se trouvant dans la chapelle du Buth, près de Lessoc (note



44. FRACHEBOUD

46. FRÉMIOT

de M. D.-L. Galbreath) indique: *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois feuilles de tilleul de sinople*; cimier: *un lion issant d'or* (fig. 44). La porte sculptée de cette même chapelle donne, avec l'indication P.F.B. 1788: *un chevron ployé accompagné de trois feuilles de tilleul et abaissé sous une étoile à six rais*. (Id.)

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III) donnent: *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois feuilles de tilleul de sinople inclinées vers la senestre*.

FREIBURGER. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1482 sous le nom de «*von Freiburg*»; éteinte.

Jacob F., conseiller, portait dans son sceau, en 1538 (A.E.F.: Titres des anciennes terres): *une marque de maison* (fig. 45).

FRÉMIOT. — Famille originaire de Dôle et de Besançon, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1673; éteinte à Fribourg à la fin du XVIII^{me} siècle(?). Cette famille pourrait encore exister en France.

Augustin Frémiot fit exécuter en 1737 (H. de Vevey: *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, n° 59) un ex-libris donnant: *d'azur à trois merlettes de... surmontées chacune d'une étoile de (argent?)*, au chef cousu de gueules, empiétant sur les deux étoiles du chef; cimier: *une colombe au vol éployé*; devise: « *Sic virtus super astra vehit* » (fig. 46). L'armorial général de Rietstap donne, pour le même écu, *les merlettes d'argent et les étoiles d'or*.

En 1736, Marie-Michelle De Nanes, veuve de Nicolas Frémiot, scella son testament (déposé aux A.E.F.) d'un cachet indiquant: *de (argent?) à trois merlettes de...*

FRIOLET. — Cette famille, venue probablement du canton de Neuchâtel et originairement de Franche-Comté, fut reçue dans la bourgeoisie de Morat en 1637.

Le cachet, 1765 (A.E.F.: Collection Schneuwly) d'un membre de cette famille, président du conseil de Morat indique: *d'azur à un rameau de trois feuilles de trèfle mal-ordonnées de... mouvant d'un croissant de... et surmontées de deux étoiles à six rais de...* (fig. 47).

La *Chronique de Morat* d'Engelhardt, 1828, et l'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donnent les émaux des meubles: *les trèfles de sinople, le croissant et les étoiles d'or*.

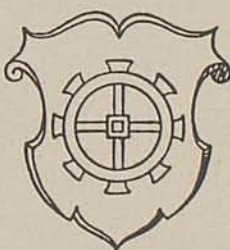
FRUYO. — Ancienne famille patricienne de Fribourg, éteinte au XVII^{me} siècle.

Peter F. portait dans ses deux sceaux, 1556-67 (A.E.F.: Correspondance baillivale de Romont, Fonds Praroman): *une marque de maison* (fig. 48). Ces deux sceaux semblent cependant être antérieurs à 1541.

En cette année, en effet, l'empereur Charles-Quint lui conféra des lettres d'armoiries (voir *Annales Fribourgeoises*, vol. V, p. 137 et *Archives Héraldiques Suisses* 1920, p. 71): *d'azur à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle de gueules*; cimier: *une licorne issante d'or* (fig. 49). Ces armoiries complètes, mais sans émaux, se trouvent sur les cachets de Carl, 1567 (A.E.F.: Fonds Praroman) et de Hans, 1589 (A.E.F.: Fonds Diesbach 11); l'écu seul, sans émaux, est donné, par ceux de Peter, 1548 (A.E.F.: Fonds Diesbach 3), de Carl, 1564-70 (A.E.F.: Actes et cor-



48. FRUYO



50. FÛRY



53. GEINOZ

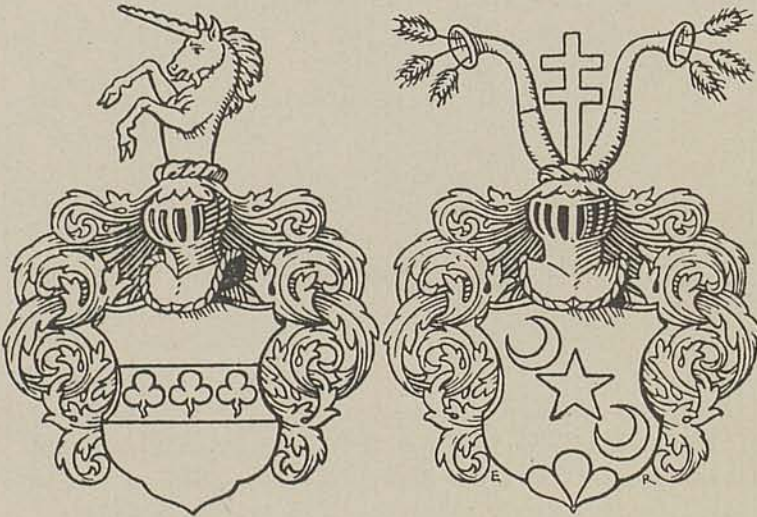
resp. de Gruyères, fonds Diesbach 5) de Hans, 1592 (A.E.F.: Fonds Diesbach 12), ainsi que par une sculpture du porche de la cathédrale de St-Nicolas, au nom de Hans Fruyo, 1591. Une planche d'armoiries de la fin du XVI^{me} siècle (Bibliothèque cantonale) donne l'écu conforme au diplôme de 1541.

Par contre, beaucoup de documents et armoriaux donnent des émaux fantaisistes: le titre du Katharinabuch, 1577 (A.E.F.) pour Peter F.: *d'azur à la fasce de gueules chargée de trois feuilles de trèfle d'or*; le plan de Fribourg de Grégoire Sickinger, 1582 (Musée cantonal): *de gueules à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle du premier*; le manuscrit 466 (B.C.), vers 1692, les armoriaux Amman, 1760, et Jos. Comba (I), vers 1830: *de sinople à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle de gueules*; l'armorial du P. Apollinaire, 1865, *de sinople à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle du premier*; enfin, une peinture de la fin du XVIII^{me} siècle sur un autel de l'église de

St-Jean, avec le nom « de Fryod » : *de sinople à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle de gueules, cimier: une licorne issante d'argent.*

FÛRY. — Famille patricienne de Fribourg, éteinte au XVII^m^e siècle.

Hans F., bailli de Châtel-St-Denis, portait dans son



49. FRUYO

51. GAPANY

sceau, 1608 (A.E.F.: Corresp. non classée de Châtel): *une roue de moulin* (fig. 50).

Une fresque de 1602 dans la chapelle de Sensebrück donne pour ce même Hans: *d'azur à une roue, à quatre rayons, sept flammes rayonnant de la partie supérieure, le tout d'or* (note de M. Bernard de Vevey). Le manuscrit 466 (B.C.), v. 1692, donne le même écu, mais avec *cinq flammes rayonnant de la partie supérieure d'une roue de moulin.*

GAPANY (DE). — Famille encore existante, probablement d'origine savoyarde, bourgeoise de Corbières vers la fin du XV^m^e siècle, de Marsens dès 1570, d'Echarlens dès 1592.

L'empereur Ferdinand II anoblit, en 1635, les frères Blaise, Jean et Gabriel et augmenta leurs armoiries: *d'argent à une étoile posée entre deux croissants, le tout de gueules et rangé en bande, un mont de trois copeaux de sinople en pointe*; cimier: *une croix double d'argent posée entre deux cornes coupées de gueules et d'argent, dont sortent trois épis de blé d'or* (fig. 51); devise (non mentionnée dans texte du diplôme) « *In hoc signo vera abundantia* ».

Le P. Apollinaire, 1865, donne un écu conforme au diplôme, mais sans mont.

Les armoriaux de Jos. Comba (I), vers 1830, et de De La Comba, vers 1840, donnent: *d'argent au cœur de gueules accompagné en chef d'une couronne d'or et en pointe de deux étoiles de gueules*.

GAYDAMOUR. — Famille bourgeoise de Fribourg; éteinte.

Un vitrail de 1632 (Musée cantonal) du notaire Christian Gaydamour, allié Wild, indique: *d'azur à une étoile (6) inscrite dans un triangle évidé, sommé d'une croisette pattée et accompagné en chef de deux étoiles (6), le tout d'or*; cimier: *un demi-vol d'azur chargé des pièces de l'écu* (fig. 52).

GEINOZ. — Ancienne famille bourgeoise de Neirivue, Bulle, Gruyères et Enney.

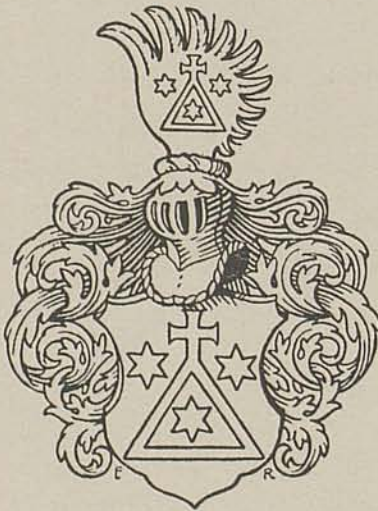
Geinoz, châtelain de Gruyères, portait sur son cachet, en 1776 (A.E.F.: Collection Schneuwly): *d'azur à la fasce d'or chargée d'un cœur de..., accompagnée en chef d'une étoile à six rais de... et en pointe de trois feuilles de trèfle(?) de... posées 2 et 1*.

Un cachet de la fin du XVIII^{me} siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 322) donne: *coupé, au 1^{er} d'azur à un soleil de... mouvant du chef et accompagné de deux étoiles de...; au 2^e d'argent au chien braque (contourné) tenant un rameau dans sa gueule et courant sur une terrasse de...* Le catalogue des archives de Bulle (Musée Gruérien) par Jos. Comba, 1818, indique que le soleil et les étoiles sont

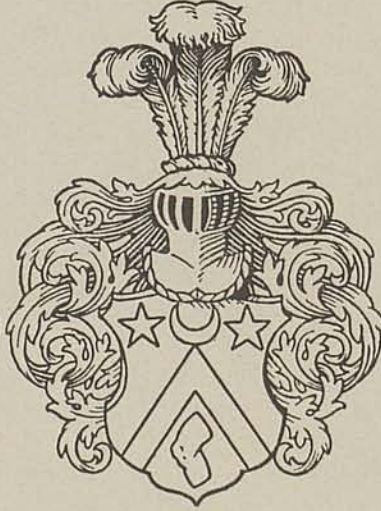
d'or, la terrasse de sinople ; de plus, le braque brun (non contourné) tient une rose d'azur dans sa gueule (fig. 53).

Le *D.H.B.S.* (vol. III) donne ce dernier écu, mais supprime la rose.

L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donne : coupé, au 1^{er} d'azur au soleil mouvant du chef et accompagné de deux étoiles, le tout d'or ; au 2^e de sable au braque con-



52. GAYDAMOUR



55. GENOUD

tourné d'argent, courant et tenant un rameau de... dans sa gueule. L'armorial De La Comba, vers 1840, donne le même écu, mais le braque court sur une terrasse de sinople et tient dans sa gueule un rameau du même.

Le P. Apollinaire, 1865, indique : coupé : au 1^{er}, d'azur au soleil accompagné en chef de deux étoiles, le tout d'or ; au 2^e, de sable au lévrier contourné et courant d'argent, colleté du même.

GENOUD. — Ancienne famille de Châtel-St-Denis, connue dès le XIV^{me} siècle. Diverses branches possèdent les bourgeoisies de Bossonnens, Cerniat, Fribourg, Sem-sales, Remaufens, Vallon et Vuadens.

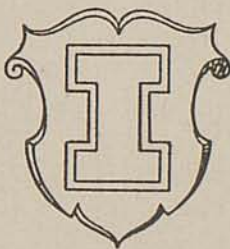
Un ex-libris anonyme (collection H. de Vevey-L'Hardy) de 1750 environ, mais qui doit être attribué à la famille Genoud donne: *d'or à un genou de...*

Un cachet de la seconde moitié du XVIII^{me} siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 165), indique: *coupé: au 1^{er} de gueules à deux genoux de... le premier contourné; au 2^e d'azur à une montagne de six copeaux d'or (1-2-3)* (fig. 54). Ce même écu est donné par les armoriaux Jos. Comba (I), vers 1830, et De La Comba, vers 1840.

Jean-François G., lieutenant baillival de Châtel, por-



54. GENOUD



56. GIBACH



58. GIENG

tait en 1772-79 dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Châtel et collection Schneuwly): *d'azur au chevron d'or abaissé sous un croissant de... posé entre deux étoiles de..., rangés en chef, et accompagné en pointe d'un genou de...; cimier: trois plumes d'autruche* (fig. 55). — Un autre cachet, de la fin du XVIII^{me} siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 360) donne le même écu.

Le tableau des patriciens, vers 1820 (Musée cantonal), les armoriaux de Jos. Comba (I), vers 1830, De La Comba, vers 1840, et du P. Apollinaire, 1865, donnent: *d'azur au chevron d'or abaissé sous un croissant du même, accompagné en chef de deux étoiles du second et en pointe d'un genou de carnation*.

Enfin, Jos. Comba (I), vers 1830, donne aussi: *d'azur à deux genoux de... le premier contourné, un mont de trois copeaux en pointe, d'argent; De La Comba, vers 1840, donne le mont de sinople*.

GIBACH. — Famille patricienne de Fribourg reçue dans la bourgeoisie en 1519, éteinte au XVIII^{me} siècle.

Hans G., châtelain de Corserey, portait dans son cachet en 1560 (A.E.F.: corresp. de Montagny non classée): *une marque de maison* (fig. 56).

Les sceaux de Wilhelm, bailli de Bulle et de Mendrisio, 1572-82 (A.E.F.: corresp. baillivales de Morat, Bulle et Mendrisio), et de Wilhelm le jeune, bailli de Pont, 1618 (A.E.F.: corresp. baillivale de Pont) donnent: *une étoile à six rais inscrite dans une marque de maison sommée d'une croix double pallée*; cimier: *l'étoile* (fig. 57). Le même écu est donné par un cachet de Wilhelm, bailli de Bulle, 1570-74 (A.E.F.: Titres de Bulle, nos 122 et 123, corresp. baillivale de Bulle).

Une sculpture se trouvant au-dessus de la porte du château de Farvagny donne pour Wilhelm le jeune, bailli de Pont, 1617: *une étoile (5) inscrite dans une marque de maison posée sur un mont à trois copeaux et sommée d'une croix double pallée, cette dernière surmontée d'une étoile (5)*.

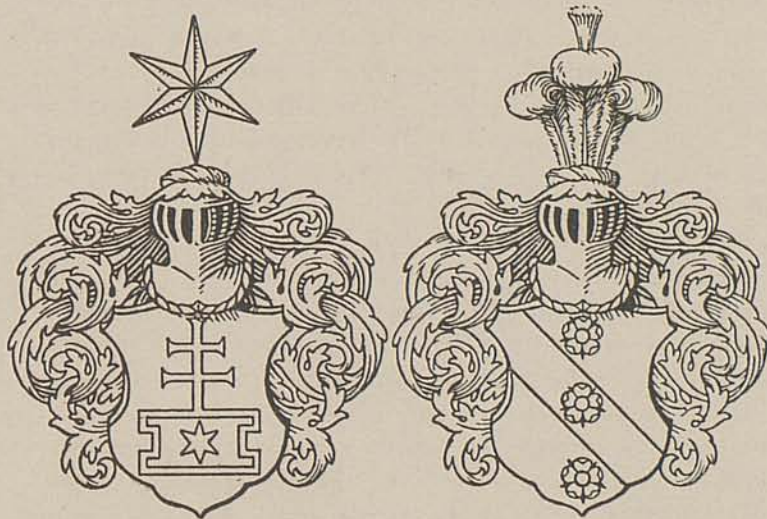
Le P. Apollinaire, 1865, donne, sous le nom de Gibach: *d'azur à une marque de maison sommée d'une croix double pallée, le tout d'or*, et sous le nom d'Adam (voir cette famille): *d'azur à une étoile (5) inscrite dans une marque de maison sommée d'une croix double, le tout d'or*. Ce même écu est donné par l'armorial manuscrit n° 466 (Bibl. cant.), de 1692 environ. Le *D.H.B.S.* (vol. III) donne ce dernier écu, mais *la croix est pallée et ses traverses sont de même longueur*.

Ignace G., chanoine de Notre-Dame, portait d'après un vitrail de 1710 (Musée cantonal): *d'azur à une étoile à 6 rais inscrite dans une marque de maison sommée d'un 4, l'extrémité de la traverse horizontale pallée, la barre verticale croiselée et pallée*. Le même écu (*sans émaux*) et le cimier formé d'une étoile sont donnés par un sceau du début du XVIII^{me} siècle (?) portant les initiales A. G. (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 167). L'écu seul (*le tout d'or sur champ d'azur*) se trouve dans l'armorial De La Comba,

vers 1840; Jos. Comba (I), vers 1830, donne par contre l'étoile d'argent.

GIENG — Famille éteinte reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1517.

Dans son sceau utilisé de 1573 à 1583 (A.E.F.: correspondance de Montagny non répertoriée, Commanderie



57. GIBACH

59. GIRARD

n° 316, corresp. baillivale de Grasbourg) Frantz G., bailli de Grasbourg, portait: *une givre posée en pal et deux épées passées en sautoir, les gardes en chef, le tout passé dans une couronne* (fig. 58). Le Katharinabuch (A.E.F.) de 1577, donne, pour le banneret Frantz G.: *d'azur à une givre au naturel (brunâtre) posée en pal et deux épées d'argent posées en sautoir, les gardes en chef, le tout passé dans une couronne d'or et accompagné en pointe d'un tourleau de gueules.*

Frantz Gieng utilisait vers 1573 un petit cachet à ses initiales (A.E.F.: Montagny non répertorié) donnant: *une givre posée en pal et mouvante d'une couronne.*

GIRARD, DE. — Famille originaire de Notre-Dame-d'Abondance, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1694.

Joseph G., Dr méd., portait d'après son ex-libris (H. de Vevey: *Ex-libris fribourgeois*, n° 63) datant de 1762-1779: *d'or à la bande de gueules et à trois roses de... rangées en pal, celle du milieu brochant sur la bande*; cimier: *trois plumes d'autruche sommées d'une houppe* (fig. 59). L'ex-libris (id., n° 64) de Jean-François (de 1780 environ), donne *le champ d'argent et la bande de gueules*. Un cachet de la fin du XVIII^me siècle (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 337) donne un écu semblable à celui de l'ex-libris n° 63. Le sceau de Jean-Joseph, abbé d'Hauterive de 1812 à 1831, indique: *écartelé de Glâne et de Cîteaux et sur le tout ses armoiries personnelles*, comme ci-dessus, mais sans émaux.

Selon deux cachets (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n°s 336 et 493), le colonel Edouard de G. allié de Montenach (1808-1878) portait: *d'or à la bande d'azur et à trois molettes de... rangées en pal, celle du milieu brochant sur la bande*.

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III), donnent: *d'or à la bande de gueules et à trois roses rangées en pal, celle du milieu d'argent, brochant sur la bande, les deux autres de gueules*.

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, et celui de P. De La Comba, v. 1840, donnent, peut-être pour une des autres familles G., bourgeoises de Lieffrens et de Meyriez: *d'argent à trois roses de gueules, boutonnées d'or et pointées de sinople*.

GLASSON. — Cette famille, bourgeoise de Bulle et de Fribourg, descend de Rollet Gillard qui épousa, vers 1430, Nicolette Glasson de Bulle, dernière de sa famille; sa descendance releva, dès la première génération, le nom de Glasson.

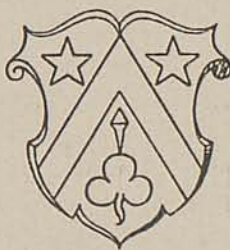
Un petit cachet, datant de la fin du XVII^me siècle, fut utilisé par un Mivroz de Bulle en 1771 (Archives de la ville de Romont); les armoiries qu'il présente sont certainement

celles des Glasson: *trois étoiles rangées en chef, mouvant de trois pointes, chacune posée sur un mont*; cimier (très fruste): *un bonnet conique sommé d'une houppe en forme de boule, ou peut-être un buste d'homme, de face (?)*.

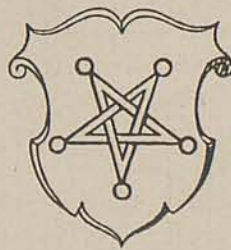
Le catalogue des archives de Bulle, 1818 (Musée gruérien), de J. Comba, donne: *de gueules à trois étoiles d'or rangées en chef, chacune posée sur une pointe d'argent mouvant de la pointe*. L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, et celui de P. De La Comba, v. 1840, donnent: *de gueules à trois étoiles d'or rangées en chef, chacune posée sur une pointe*



60. GLASSON



62. GUISOLAN



63. GURNEL

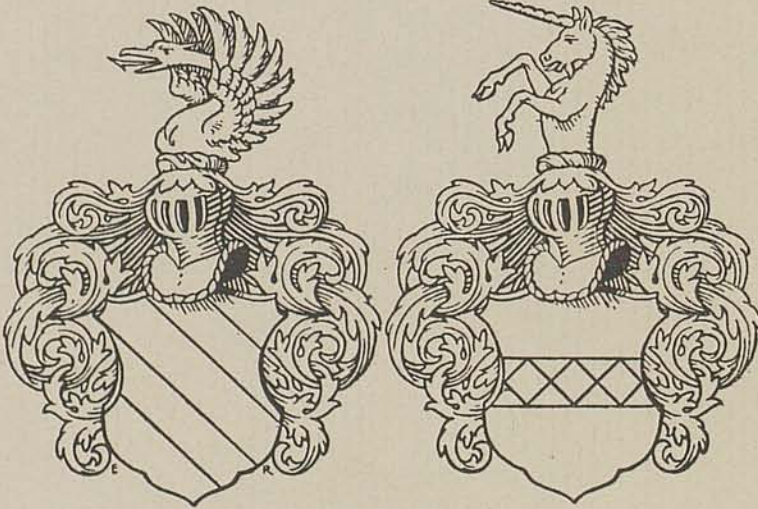
d'argent mouvant d'un mont de sinople (fig. 60).

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III) donnent le même écu, mais *les étoiles y sont mal-ordonnées*. Deux cachets de la fin du XIX^{me} siècle (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^{os} 198 et 199) admettent cette même disposition et ajoutent, comme cimier: *une étoile posée entre deux demi-vols*.

Le *D.H.B.S.* (vol. III) donne en outre, comme armes anciennes: *coupé d'or à une croix bourdonnée de gueules, et d'azur au besant d'or*: ce sont là les armes de la famille Glasson de Tullins en Dauphiné, actuellement éteinte, qui semble être sortie de celle de Bulle (cachet du XVIII^{me} siècle: collection H. de Vevey-L'Hardy, n^o 200). Depuis quelques années, plusieurs membres de la famille portent: *parti, au 1^{er} Glasson du Dauphiné, au 2^e Glasson de Bulle: de gueules à trois pointes retraits d'argent posées sur un mont de trois copeaux de sinople, accompagnées en chef de*

trois étoiles mal-ordonnées. (Collect. de cachets H. de Vevey-L'Hardy, nos 130, 201, 202).

GRUYÈRES. — Cette famille, appelée primitivement Thuremberg, n'a rien de commun avec la famille des comtes de Gruyère; originaire de Gessenay, elle entra dans la bourgeoisie de Fribourg en 1428; éteinte au XVI^{me} siècle.



61. GRUYÈRES

64. GURNEL

Guillaume G., notaire, dessina sur la couverture d'un de ses registres, avec la date de 1484 (A.E.F.: Registre notarial, n° 65) un écu contourné présentant *deux barres* qui, rétablies dans leur position normale, donnent *deux bandes*.

Jacob G., bailli de Montagny, portait dans son sceau, 1519 (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés et Titres de Montagny n° 60): *deux bandes*; cimier: *une grue naisante, le vol dressé* (fig. 61).

Un vitrail de 1545 (Musée cantonal), aux armes de Peter Amman et de son épouse Isabelle Gruyères, indique: *d'or à deux bandes d'azur*; cimier: *une grue naisante, le vol dressé, d'azur, languée d'or*.

L'armorial de Guillaume Techtermann, v. 1605, renverse les émaux: *d'azur à deux bandes d'or*; cimier: *une grue couchée, le vol dressé, d'azur*.

Le P. Apollinaire, 1865, donne pour la famille « de Gruerie »: *bandé d'or et d'azur*; et le *D.H.B.S.* (vol III), sans doute en se basant sur le document de 1484: *d'argent à deux barres de sable*.

GUISOLAN. — Famille de Chénens, connue dès 1504, encore existante.

Maxime G., évêque de Lausanne de 1803 à 1814, portait comme armoiries personnelles d'après ses imprimés officiels et son portrait (voir Archives Héraldiques Suisses, 1910, p. 119-120) et aussi d'après son sceau (A.E.F.: Collection Schneuwly): *d'argent au chevron d'azur accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'un clou de sable soutenu d'une feuille de trèfle de sinople* (fig. 62).

Le P. Apollinaire, 1865, donne faussement: *d'argent à un chevron d'azur accompagné de trois molettes du même*.

GURNEL. — Famille bourgeoise de Fribourg dès 1428, éteinte dans la seconde moitié du XVIII^me siècle.

Frantz G., chancelier, utilisa en 1576 un sceau à son nom (Arch. de la ville de Lausanne: Corps de ville D 27: note de M. D.-L. Galbreath): *un pentalpha, chaque pointe ornée d'un anneau* (fig. 63). Le contre-sceau, aux initiales F. G., donne: *une fasce chargée de trois losanges accolés (?) (ou diaprée en losange ?)*; cimier: *une licorne naissante* (fig. 64).

Ce même Frantz G., portait, comme conseiller, en 1584, dans son sceau (A.E.F.: Titres d'Attalens, n^o 27): *une fasce chargée de trois carreaux*; cimier *une licorne issante*.

Le plan de Fribourg, de G. Sickinger, 1582 (Musée cantonal) donne pour Frantz G.: *d'or à la fasce de sable chargée de trois losanges accolés d'argent*. Le P. Apollinaire, 1865, donne le même écu; l'armorial Praroman, v. 1675,

donne *les losanges bordés d'or* ; l'armorial Techtermann, v. 1605, donne *cette bordure d'or cannelée*, et comme cimier : *une licorne d'or, naissante*.

Seuls, les armoriaux de Jos. Comba (I), vers 1830, et de P. De La Comba, v. 1840, donnent *le champ d'argent*.

Les armoiries Gurnel furent relevées au XVIII^{me} siècle, en écartelure, par une partie de la famille patricienne de Buman.

GUSCHELMUT, DE. — Famille bourgeoise de Fribourg au XIV^{me} siècle ; éteinte.

Jean de G. portait dans son sceau, en 1387 (A.E.F. : Stadtsachen A, n^{os} 100, 106-109) : *écartelé en sauloir, le premier quartier chargé d'une feuille de trèfle* (fig. 65).

Ces armoiries ont été adoptées, il y a quelques années par les villages de Guschelmut.

HABERKORN. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1527, éteinte à la fin du XVIII^{me} siècle. Elle était originaire de La Corbaz et descendait probablement de la famille Abrico connue dans la région de Belfaux dès 1396.

Petermann H., bailli de Vuippens, portait en 1671, dans son cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Vuippens ; titres de Vuippens non classés) : *coupé, le chef chargé d'un homme nu, naissant du trait du coupé et tenant un épi dans chaque main ; cimier : un homme nu, naissant et tenant un épi dans chaque main* (fig. 66).

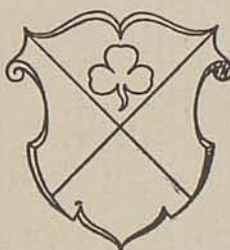
Antoinette H., femme de Peter Kolly, portait d'après un vitrail de 1670 (Musée cantonal) : *d'argent à une femme issant d'une terrasse de sable, habillée d'azur, ceinte d'or, colletée d'argent et tenant dans chaque main une gerbe d'or ; cimier : la femme de l'écu*.

Jean-Ulrich H. bailli d'Attalens, 1692, portait, d'après son cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale d'Attalens ; collection Schneuwly) : *un homme habillé, naissant, tenant une flèche de sa dextre, la partie supérieure entrelacée d'un*

S (?), et un épi de sa senestre, une montagne de trois copeaux en pointe; cimier: un bonnet conique, retroussé, sommé d'une houppe et flanqué de deux roses.

Le cachet de François-Nicolas H., utilisé en 1742 et 1744 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny, titres de Montagny non classés, collect. Schneuwly) donne: *une femme issante, habillée, tenant une gerbe dans chaque main, une montagne de trois copeaux en pointe* (fig. 67).

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III) donnent le même écu, mais *sans montagne* et indiquent



65. GUSCHELMUT



67. HABERKORN



69. HECHT

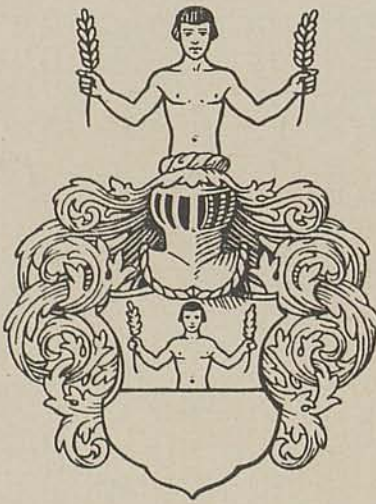
comme émaux: *champ d'azur, la femme habillée de gueules, colletée et ceintrée d'or, les gerbes d'or*. L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donne: *d'azur à la femme naissante, habillée de gueules, tenant dans chaque main un épi de...*; P. De La Comba, v. 1840, donne le même écu, mais les *épis d'or*.

Le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, donne: *de gueules à une femme naissante, habillée d'argent et tenant cinq épis de... dans chaque main*. L'armorial manuscrit Mülinen (B.C.), v. 1760, donne le même écu, *les épis d'or*.

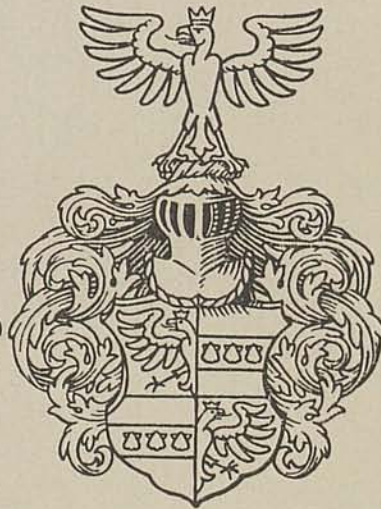
Seul l'armorial manuscrit n° 466 (Bibliothèque cantonale), v. 1692, indique: *d'azur à une herse de labour, triangulaire, d'or, posée entre deux gerbes d'argent*.

HANS. — Famille éteinte, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1498 (?).

Peter H., doyen de St-Nicolas, reçut des lettres de noblesse avec concession d'armoiries de l'empereur Ferdinand III (original aux A.E.F.): écartelé, aux 1^{er} et 4^{me}: d'or à la demie aigle éployée de sable, couronnée d'or, languée de gueules, mouvant du trait vertical de l'écartelé; aux 2^e et 3^e: d'argent à la fasce de gueules chargée de trois coquilles d'argent; cimier: une aigle éployée de sable couronnée d'or



66. HABERKORN



68. HANS

et languée de gueules (fig. 68).

HECHT. — Famille bourgeoise de Fribourg au XVI^{me} siècle; éteinte.

Hans H., portait en 1547, dans son sceau (A.E.F.: Fonds Diesbach 2): une tête de licorne accompagnée à dextre en pointe d'une étoile à six rais (fig. 69).

HEILMANN. — Famille bourgeoise de Fribourg dès le XV^{me} siècle; éteinte.

Christophe H., bailli de Bellegarde, portait, d'après un vitrail de 1618 (Musée cantonal): d'or au soc de charrue

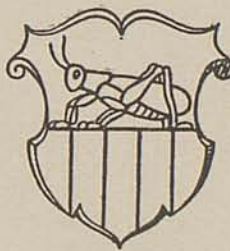
d'azur posé en barre et surmonté d'une croissette pattée de (gueules?) (fig. 70).

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent: *d'argent à la fasce de gueules accompagnée de trois feuilles de tilleul de sinople, deux en chef, l'autre en pointe.*

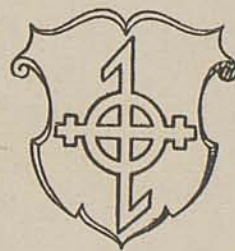
HEIMO. — Très nombreuses familles singinoises, peut-être toutes de même souche, dont le nom s'orthographe Haymoz, Heimo, et Heimoz. Une branche patricienne fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1416.



70. HEILMANN



72. HEIMO



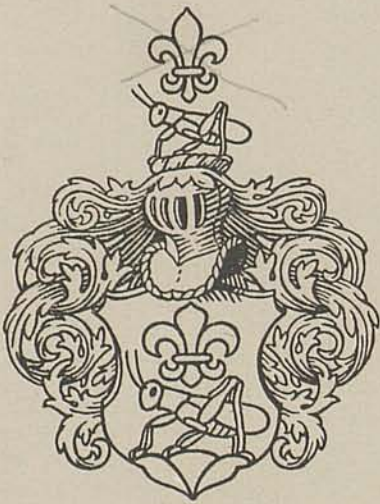
74. HELBLING

Jacob H., bailli de Montagny, portait dans son cachet (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés) en 1582: *une sauterelle contournée surmontée d'une fleur de lis.*

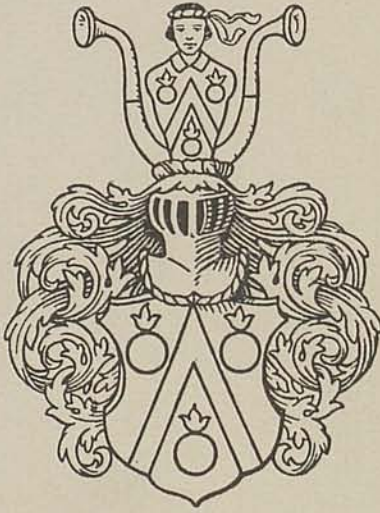
Marie H., épouse de l'avoyer Rodolphe Weck, portait en 1641, d'après une gravure se trouvant sur un petit meuble (propriété de M^{me} B. de Henseler-du Lon, à Genève): *une sauterelle posée sur une montagne de trois copeaux, et surmontée d'une fleur de lis*; cimier: *la sauterelle surmontée de la fleur de lis* (fig. 71).

Par contre, les armoiries de cette même Marie H. se trouvent peintes sur le manteau de la cheminée de la grande salle du château de Blumisberg, 1632: *palé de... et d'or, au chef d'argent chargé d'une sauterelle de (sinople?)*. — Une sculpture entièrement dorée, de la fin du XVIII^{me} siècle, se trouvant sur la chaire de l'église de Tavel, donne: *coupé, au 1^{er} une sauterelle; au 2^e deux pals d'azur* (fig. 72).

Les armoriaux donnent de nombreuses variantes de ces dernières armoiries: le manuscrit 466 (Bibl. cantonale) v. 1692, le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV): *palé d'or et d'azur, au chef du second chargé d'une sauterelle de sinople*; le tableau des patriciens (Musée cantonal), v. 1820: *palé d'or et d'azur, au chef du premier chargé d'une sauterelle de sinople*; Jos. Combaz (I), v. 1830: *palé d'ar-*



71. HEIMO



73. HEINRICHER

gent et d'azur au chef du premier chargé d'une sauterelle de sinople; P. De La Combaz, v. 1840: *palé d'or et d'azur, au chef d'argent chargé d'une sauterelle de sinople*; l'armorial Amman, 1760: *coupé, au 1^{er} d'azur à la sauterelle de sinople surmontée d'une fleur de lis d'or*; au 2^e, *palé d'azur et d'or*; le P. Apollinaire, 1865, donne aussi: *coupé d'or à la sauterelle de sinople surmontée d'une fleur de lis du même, et d'or à deux pals d'azur*.

Un verre gravé (Musée cantonal) de Rodolphe H., patricien de Fribourg, 1787, donne: *d'argent à la sauterelle de..., contournée et posée sur une montagne de trois copeaux de..., chapé-ployé de gueules, au chevron ployé d'or, brochant sur le trait du chapé*.

HEINRICHER. — Famille patricienne de Fribourg, originaire de Zoug (?), reçue dans la bourgeoisie en 1596, éteinte en 1652.

En 1596, Nicolas H. utilisait un cachet (A.E.F.: fonds Diesbach 14) donnant: *un chevron ployé accompagné de trois roses.*

Nicolas H. portait dans un autre sceau (A.E.F.: Fonds Diesbach 13, 14) en 1597: *un chevron accompagné de trois grenades allumées*; cimier: *un buste de femme nue la tête ceinte d'un tortil, les bouts flottants, posé entre deux cornes.* Le cachet de Peter H., utilisé en 1625 (A.E.F.: Collège, carton 101) donne le même écu (*chevron ployé*), mais la *femme* du cimier est *habillée*. Un autre cachet du même personnage, employé comme bailli de Font en 1613 (A.E.F.: Correspondance baillivale de Font) ne donne que l'écu: *un chevron ployé accompagné de trois grenades allumées.* Comme bourgmestre, ce même Peter portait d'après une peinture de 1626 (A.E.F.: Législation et variétés, n° 22): *d'or au chevron de sable accompagné de trois grenades du même allumées au naturel*; cimier: *un buste d'homme, habillé d'or, chargé des meubles de l'écu, collé d'argent, la tête ceinte d'un tortil d'or et de sable, les bouts flottants, posé entre deux cornes coupées, celle de dextre d'or et de sable, l'autre de sable et d'or* (fig. 73). — Une autre peinture de 1647 (A.E.F.: Fahnenbuch) donne pour ce même Peter: *d'or au chevron ployé de sable, accompagné de trois grenades du même allumées de gueules*; cimier: *un buste d'homme habillé d'or, chargé d'une grenade de sable allumée de gueules, collé d'argent, la tête ceinte d'un tortil d'or et de sable, les bouts flottants, posé entre deux cornes coupées, celle de dextre d'or et de sable, l'autre de sable et d'or.* Ces mêmes armoiries (écu et cimier) sont données pour Peter H., 1638, par un petit armorial manuscrit du milieu du XVIII^{me} siècle (note du major G. de Vivis).

Une sculpture de 1650, se trouvant au-dessous d'une des statues de la chapelle de Lorette, donne pour cimier: *une grenade allumée posée entre deux cornes.*

Une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, et une peinture de 1648, à la voûte de la nef centrale de la même église, indiquent pour Peter H.: *d'or au chevron ployé de sable accompagné de trois grenades du même allumées de gueules.*

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent: *d'or au chevron de sable accompagné de trois grenades du même allumées de gueules.* — Jos. Comba (I) v. 1830, donne le champ d'argent.

HELBLING. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1457, éteinte au XVIII^{me} siècle.

Un cachet du début du XVI^{me} siècle(?) utilisé en 1576 (A.E.F.: Fonds Praroman), par Conrad H., maître de la Grande Confrérie, donne: *une marque de maison* (fig. 74).

Les sceaux de Jacob-Peter 1531 (A.E.F.: Fonds Diesbach, parchemins) et de Conrad, 1544 (A.E.F.: Fonds Diesbach 1) donnent: *trois besants*; cimier: *deux cornes de bouquetin ornées extérieurement de trois besants* (fig. 75).

Emmanuel H. portait dans son cachet (A.E.F.: Fonds Praroman) en 1659 et 1660: *trois besants*; cimier: *un bouquetin issant, colleté et bouclé.*

Un membre de cette famille, se trouvant à Aras en 1666, utilisait un cachet (A.E.F.: Fonds Praroman) donnant: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e: trois besants; aux 2^e et 3^e: une aigle éployée dont la tête est remplacée par un triangle.*

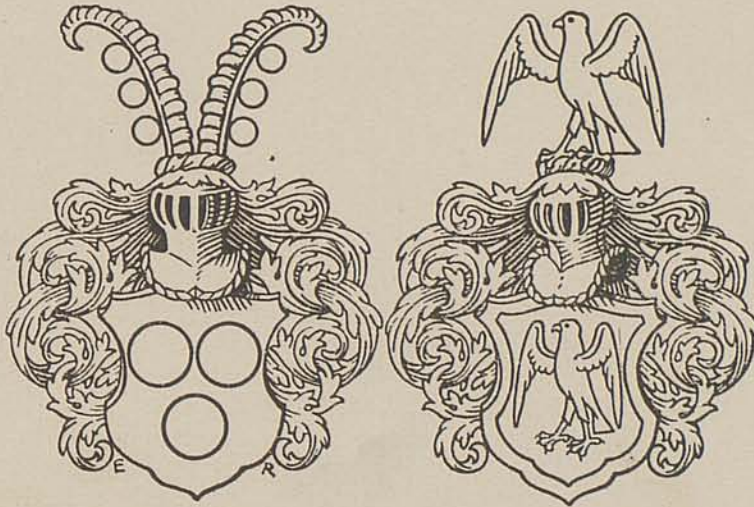
L'armorial manuscrit 466 (Bibl. cantonale), v. 1692, et l'Armorial Amman, 1760, donnent: *d'azur à trois besants d'or.*

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV) indiquent: *d'azur à trois boules d'or entourées chacune d'une corde de sable en forme de croix.*

HERHARDT. — Ancienne famille bourgeoise de Morat; éteinte.

Un membre de cette famille, lieutenant d'avoyer de Morat, portait dans son sceau de 1712 à 1714 (A.E.F.: Correspondance de l'avoyerie de Morat): *de... à un oiseau (faucon?) au vol éployé, à la bordure de... ; cimier: l'oiseau* (fig. 76).

Peut-être le même personnage, lieutenant d'avoyer en 1733, portait, d'après son cachet (A.E.F.: Corresp. de



75. HELBLING

76. HERHARDT

l'avoyerie de Morat): *d'azur à un oiseau au vol éployé, posé sur une montagne de trois copeaux et tenant en son bec un rameau de chêne ; cimier: un oiseau au vol éployé.*

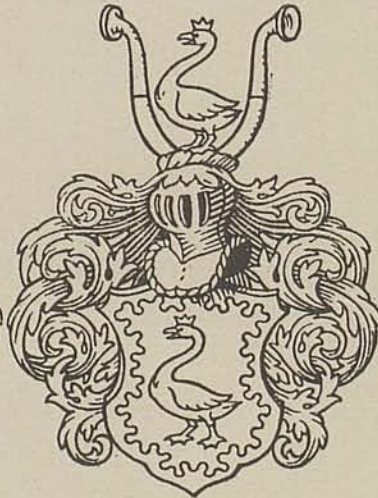
HERRENSCHWAND, DE. — Famille moratoise, connue dès 1517, encore existante.

Hans-Jacob H., lieutenant d'avoyer de Morat, utilisait en 1654 un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) donnant: *un oiseau (cygne?) au vol dressé accosté de deux feuilles de trèfle et posé sur un écusson soutenu d'une montagne de trois copeaux et chargé d'un oiseau (cygne?) tenant un gland en son bec, le vol dressé.*

Plusieurs cachets de lieutenants d'avoyer et de lieutenant du gouvernement utilisés de 1742 à 1809 (A.E.F.: Corresp. de l'Avoyerie de Morat 1742, Titres de Morat, n° 134, fonds Griset de Forel) donnent: *un cygne au vol dressé, posé sur une montagne de trois copeaux*; cimier: *le cygne de l'écu* (fig. 77). — Un autre cachet du lieutenant du gouvernement, 1809 (A.E.F.: Fonds Griset de Forel)



77. HERRENSCHWAND



78. HERRENSCHWAND

donne le *champ d'azur*, et remplace le cygne du cimier par *trois plumes d'autruche*.

L'empereur François I^{er} conféra des lettres de noblesse, en 1757, à Jean-Frédéric H. et lui confirma comme armoiries: *d'azur au cygne d'argent, couronné d'or, à la bordure nébulée d'or*; cimier: *le cygne de l'écu posé entre deux cornes coupées, celle de dextre d'argent et d'azur, l'autre d'azur et d'or* (fig. 78).

En 1766, Stanislas-Auguste, roi de Pologne, donna le titre de baron à Antoine-Gabriel H. et lui augmenta ses armoiries d'un *chef de gueules chargé d'un demi-vol de l'aigle blanc de Pologne*.

Enfin, le même roi concéda l'indigénat de noblesse à Frédéric de H. et lui augmenta ses armoiries: ce sont les mêmes (écu et cimier) que celles du diplôme de 1757, mais *supportées par deux bouledogues colletés et bouclés* (voir A. d'Amman: Lettres d'armoiries et de noblesse concédées à des familles fribourgeoises, dans *Arch. Héraldiques Suisses*, 1923).

Le P. Apollinaire, 1865, indique: *d'azur au cygne d'argent, le vol dressé, couronné d'or, à la bordure engrelée d'or.*

HIRT. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1605; éteinte vers 1700 (?).

Le cachet de Charles H., bailli de Planfayon, 1651 (A.E.F.: Corresp. baillivale de la Singine, collect. Schneuwly) donne: *trois étoiles à six rais*; cimier: *un homme issant, habillé, tenant une étoile à six rais dans chaque main* (fig. 79).

L'armorial Praroman, vers 1670, indique: *d'azur à trois étoiles mal-ordonnées d'or, en pointe une montagne de trois copeaux de sinople.*

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent: *d'azur à la croix latine d'or (ou d'argent) posée sur une montagne de trois copeaux de sinople et accompagnée en chef de deux étoiles d'or.*

HORNER. — Familles possédant les bourgeoisies d'Alterswil, Cressier, Ferpicloz, Fribourg, Marly-le-Grand et Praroman.

Nielaus H. portait vers 1648, d'après un tableau de la chapelle de St-Loup: *d'azur au huchet d'argent* (fig. 80).

Le *D.H.B.S.* (vol. IV) donne le même écu, mais aussi avec le *champ de gueules*.

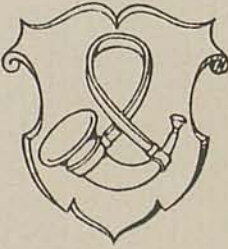
Jos. Comba (I), v. 1830, et P. De La Comba, v. 1840, donnent: *de gueules à trois huchets d'or.*

JENDLY. — Famille singinoise qui possède actuellement les bourgeoisies de Fribourg, Guin et St-Ours.

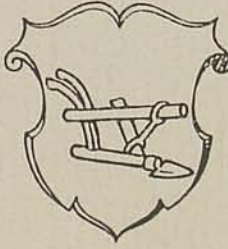
Hans-Willi-Uli J. portait, vers 1648 (tableau dans la chapelle de St-Loup): *d'or à la charrue au naturel, le soc d'argent* (fig. 81).

JERLY (IERLY, YERLY). — Ancienne famille de conseillers de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1399, sous le nom de Gœrly; éteinte au XVI^{me} siècle (?).

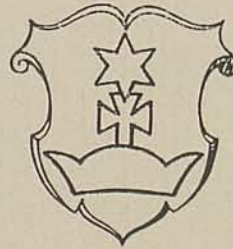
D'après ses deux sceaux (A.E.F.: Actes de Surpierre non classés et Corresp. baillivale de Surpierre) utilisés de 1560 à 1562, Hans J., bailli de Surpierre, portait: *une*



80. HORNER



81. JENDLY



82. JERLY

croisette pattée mouvant d'une couronne (?) et surmontée d'une étoile à six rais, la branche inférieure empiétant sur la croisette (fig. 82). — Le P. Apollinaire, 1865, donne *une marque de maison sommée d'une étoile*, dont le dessin se rapproche beaucoup de celui des sceaux du bailli de Surpierre.

C'est peut-être à la même famille qu'appartient l'autre écu donné par le P. Apollinaire: *coupé, d'argent à deux roses de gueules, et losangé de gueules et d'or*. — Le D.H.B.S. (Yerly, vol. VII) remplace le coupé par *un chef*.

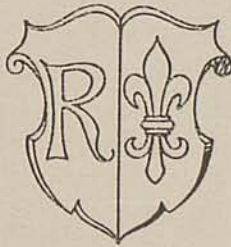
Il existe encore actuellement de nombreuses familles Yerly possédant les bourgeoisies d'Autigny, Cottens, Lovens, Pont-la-Ville, Rueyres-Treyfayes, La Roche et Treyvaux.

Hans J., lieutenant de La Roche, portait dans son cachet, 1761 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle): *parti, d'argent au R de..., et d'azur à la fleur de lis de...* (fig. 83).

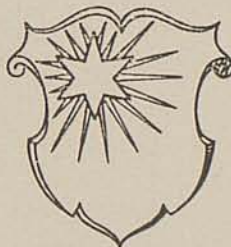
Dans son armorial, Jos. Comba (I), vers 1830, donne: *d'argent au sautoir accompagné de quatre roses, le tout de gueules.*

JORDAN. — Anciennes familles gruériennes, l'une établie à Vaulruz, dès la fin du XVI^{me} siècle, l'autre citée à Montbovon, dès le XV^{me} siècle, sous le nom De la Crestaz puis sous son nom actuel, dès le siècle suivant.

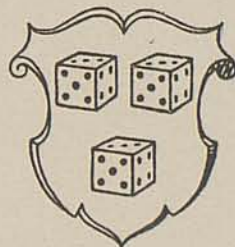
I. *Famille de Vaulruz.* Un tableau héraldique des familles de Vaulruz, de 1856 (communiqué par M. Fréd.-Th.



83. JERLY



84. JORDAN



85. JUDET

Dubois) donne: *d'azur à la fasce onnée d'argent, accompagnée en chef et en pointe d'une étoile à six rais d'or.* L'armorial J. Comba (I), vers 1830, donne le même écu, mais avec *des étoiles à cinq rais.* Il est à remarquer que ce sont les armoiries d'une famille du même nom, patricienne de Berne.

II. *Famille de Montbovon.* Le volume des plans géométriques de la commune de Montbovon, levés par Jean-Joseph Comba de 1801 à 1805 (voir: *Archives Héraldiques Suisses* 1897,) donne en première page, avec la date du 12 mars 1807, treize armoiries dont celle des Jordan: *d'azur à l'étoile rayonnante d'or, posée dans le canton dextre du chef* (fig. 84). Le *D.H.B.S.* (vol. IV) donne le même écu. Dans son armorial, Jos. Comba (I), vers 1830, y ajoute: *une montagne de trois copeaux de sinople, en pointe.*

JUDET. — Famille existante, originaire de Riaz, bourgeoise de Bulle dès le début du XV^{me} siècle.

Le catalogue des archives de Bulle, par Jos. Comba, 1818 (Musée gruérien), donne: *de sinople à trois dés à jouer d'or* (fig. 85).

K/EMMERLING. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1580; éteinte au XVIII^{me} siècle.

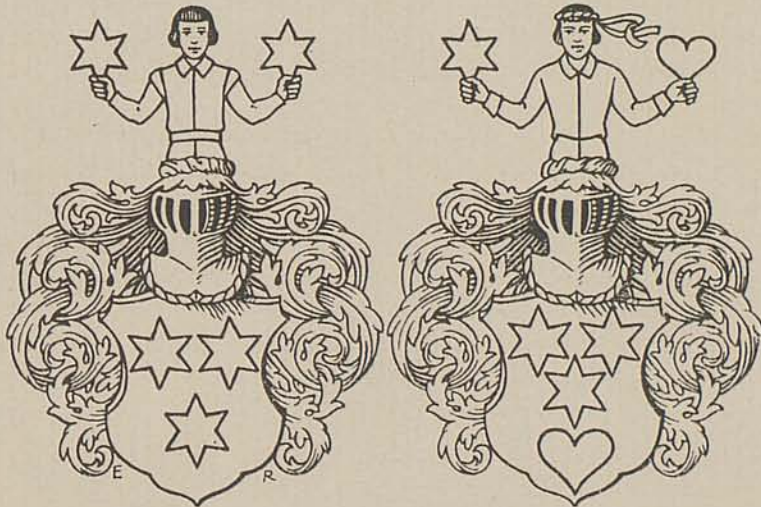
Bartholomé K., bailli de Bossonnens, utilisait en 1619 un petit cachet (A.E.F.: Fonds Diesbach) donnant: *un K accompagné en chef, en pointe et à dextre d'une étoile à six rais, et à senestre d'un cœur* (fig. 86).

Les sceaux de Peter, bailli de Bulle, 1618-1623 (A.E.F.: Collection Schneuwly), de Nicolas, bailli de Bossonnens, 1641 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bossonnens), de Hanz-Frantz, bailli de Pont, 1644-47 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont) et deux sculptures, de 1615 et 1619, aux armes de Bartholomé K., l'une au château d'Attalens, l'autre sur une maison près du même château (note de M. D.-L. Galbreath), donnent: *trois étoiles mal-ordonnées, accompagnées en pointe d'un cœur*.

Une « catelle » de fourneau, de 1617, du prévôt de St-Nicolas, Jacob K. (Musée cantonal), indique: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e du chapitre de St-Nicolas; aux 2^e et 3^e d'azur à trois étoiles posées 2 et 1, accompagnées en pointe d'un cœur de gueules*. Son sceau utilisé en 1621 et 1622 (A.E.F.: Valsainte L 28; Archives de Bulle) donne le même écu écartelé, mais *sans émaux et les étoiles à six rais*. Un vitrail du même personnage, 1623 (Musée cantonal) donne: *d'azur à trois étoiles d'or à six rais, posées 2 et 1, accompagnées en pointe d'un cœur de gueules*. Un vitrail (Musée cantonal) de Marie-Ursule K., épouse de Hans Saler, 1685, donne ce même écu, et ajoute comme cimier: *un homme issant, habillé d'azur, colleté d'argent, la tête ceinte d'un tortil d'or et d'azur, les bouts flottants, tenant de sa dextre une étoile à six rais d'or, et de sa senestre un cœur de gueules* (fig. 87).

Peter K., bailli de Montagny, 1640, portait dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny): *un cœur accompagné de trois étoiles à six rais, deux en chef, l'autre en pointe.*

Nicolas, bailli d'Attalens, 1641, utilisait un sceau (A.E.F.: Titres d'Attalens, n° 221) donnant: *trois étoiles à six rais surmontées d'un cœur; cimier: un homme nu,*



79. HIRT

87. KÆMMERLING

naissant, brandissant une torche allumée de sa dextre et une cloche de sa senestre.

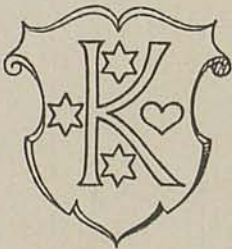
L'armorial Python (B.C.), v. 1675, donne: *d'azur à trois molettes d'or accompagnées en pointe d'un cœur de gueules.* L'armorial J. Comba (I), v. 1830, remplace les molettes par *trois étoiles d'argent à cinq rais.*

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent: *d'azur à trois étoiles d'or mal-ordonnées et accompagnées en pointe d'un cœur de gueules.*

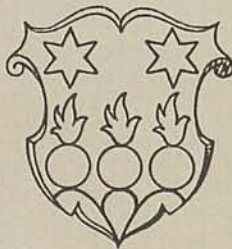
KÆNEL (ZUM KÆNEL). — Famille patricienne de Fribourg qui porta jusqu'au XVI^{me} siècle le nom de Gayet; reçue dans la bourgeoisie en 1445, éteinte au XVII^{me} siècle.

Peter K., avoyer de Morat, portait dans son sceau en 1576 (A.E.F.: Corresp. de l'Avoyerie de Morat): *de... à une rose ligée attachée à sa branche de..., chapé-ployé de...; cimier: un homme (?) issant tenant une rose ligée et feuillée dans chaque main* (fig. 88). Le même écu est donné pour Peter K., trésorier, par une sculpture du fût de la fontaine de St-Pierre (Place de l'Hôpital) 1592.

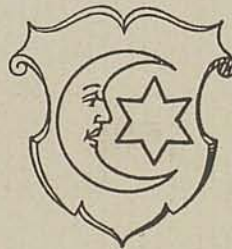
Loys K., châtelain de Vuippens, utilisa de 1614 à 1616 un cachet (A.E.F.: fonds Diesbach et Corresp. baillivale de Vuippens) donnant: *de... à une rose tigée attachée à sa*



86. KEMMERLING



89. KOLLY



92. KÜNTZI

branche de..., chapé de...; cimier: un sauvage issant, ceint et couronné de verdure, tenant une rose ligée dans chaque main.

D'après le titre du Katharinabuch (A.E.F.), 1577, Jacob K. portait: *d'or à la rose de gueules, boulonnée du premier, ligée et attachée à sa branche de..., chapé-ployé de gueules*. Une planche d'armoiries de la fin du XVI^{me} siècle (B.C.) donne le même écu, mais la *rose de gueules est boulonnée d'argent, pointée, ligée, feuillée et attachée à sa branche de sinople*. Le plan de Fribourg de Grégoire Sickinger, 1582 (Musée cantonal) donne pour Jakob K. le même écu que le Katharinabuch, mais *la rose de gueules est ligée et attachée à sa branche de sinople*. Le manuscrit n° 466, v. 1692 (B. C.) indique la même variante que la planche du XVI^e donnée ci-dessus, mais *la rose est boulonnée d'or et le chapé n'est pas ployé*. Le P. Apollinaire, 1865, donne le *champ d'argent et chapé-ployé de gueules*; le D.H.B.S. (vol. IV) *d'argent ou d'or et chapé-ployé de gueules*; Jos.

Comba (I), v. 1830, *le champ d'argent et chapé-ployé de sable.*

KOLLY. — Très nombreuses familles qui possèdent actuellement les bourgeoisies d'Arconciel, Essert, Fribourg, Chevrilles, Guin, Misery, Montévraz, Planfayon, Pont-la-Ville, Praroman, La Roche, St-Antoine, St-Sylvestre, St-Ours, Tinterin et Treyvaux.

Pierre K., bourgeois de Fribourg, portait en 1670 d'après un vitrail (Musée cantonal): *d'azur à trois grenades de sable, allumées au naturel, surmontées de deux étoiles à six rais d'or et soutenues chacune d'un monticule de sinople* (fig. 89). Le *D.H.B.S.* (vol. IV) donne ce même écu, mais avec *les grenades allumées d'or.*

Ignace K. (Cohly), notaire dessina ses armoiries sur la reliure d'un de ses registres embrassant les années 1724 à 1739 (A.E.F.: Registre notarial n° 426): *coupé de... et de... à trois volcans allumés, brochant, à la bordure de...* Ce même Ignace utilisa en 1754 un cachet (A.E.F.: Fonds Wild) montrant des armoiries quasi indéchiffrables; on y distingue un écu *parlé, deux étoiles de chaque côté, un chef chargé d'une pièce indéfinissable.*

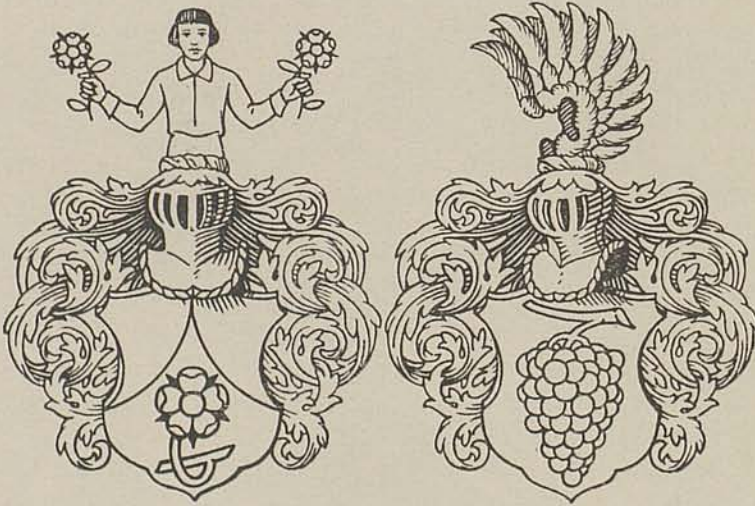
J. K., lieutenant baillival de La Roche, portait d'après son cachet, 1752 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle): *coupé d'azur à deux étoiles de..., et de gueules à trois volcans de sable, allumés de...; cimier: une étoile.*

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, donne deux écus: I *de gueules à trois grenades carrées de sable, allumées de...; II d'azur à une tête de cheval d'argent.*

KRUMMENSTOLL. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1467, éteinte au XVII^e siècle.

Dans leurs sceaux, Antoine K., 1545-58 (A.E.F.: Fonds Diesbach, parchemins; Actes et corresp. de Gruyères) Peter, 1579-90 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont; Fonds Praroman) Wilhelm, du Petit Conseil, 1600 (A.E.F.:

Fonds Diesbach 14) portaient: *une grappe de raisin attachée à son rameau*; cimier: *deux demi-vols, l'un devant l'autre* (fig. 90). Les mêmes armoiries, mais sans cimier, sont données par une sculpture du porche de St-Nicolas, 1591-92, au nom de Wilhelm K., et par les cachets d'Antoine, bailli de Gruyères, 1555-56 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères; Actes et corresp. de Gruyères) et de



88. KÆNEL

90. KRUMMENSTOLL

Peter, bailli de Gruyères, 1561 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères).

Le plan de Fribourg de G. Sickinger, 1582 (Musée cantonal) donne pour Wilhelm et Peter K.: *de gueules à la grappe de raisin attachée à son rameau, d'or*. Le même écu est donné par le manuscrit n° 466, v. 1692 (B.C.), par le P. Apollinaire, 1865, et par le *D.H.B.S.* (vol. IV). Le Katharinabuch, 1577 (A.E.F.), pour Peter K., *agrémente le rameau d'une feuille de trèfle d'or mouvant de son extrémité senestre !*

Une sculpture peinte, de la fin du XVI^me siècle, ajoutée au socle du Christ à la Colonne du Couvent des Corde-

liers, donne le *champ de gueules et la grappe de raisin rouge au naturel*.

L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, indique: *d'azur à une grappe de raisin d'argent*.

KÜENLIN. — Famille patricienne de Fribourg, encore existante. Originaire de Widdern (Wurtemberg), elle fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1578, dans celle de Tavel au XVIII^{me} siècle, et une branche dans celle de Marly-le-Grand en 1834.

Un vitrail de 1701 (Musée cantonal) donne: *d'or au chevron entrelacé à deux fasces, le tout de sable*. Ce même écu est donné par le tableau des patriciens de Jos. Heine 1751. Parfois le *chevron broche sur les deux fasces*: peinture de 1725 dans les statuts de l'abbaye des Menuisiers (A.E.F.); armorial du P. Apollinaire, 1865; *D.H.B.S.* (vol. IV); Jos. Comba (I), v. 1830.

Un cachet utilisé en 1778 et 1786 (A.E.F.: Fonds Fivaz) donne: *d'or à deux fasces, au chevron abaissé au niveau supérieur de la première fasce, le tout de sable*; cimier: *un chevron de sable posé entre deux demi-vols de...* (fig. 91). — Un cachet du début du XIX^{me} siècle (?) (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 196) donne le même écu, mais y ajoute *une bordure d'argent*, et la devise: « *Fidus, Fido, Fidas* ».

Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, indique: *de sable à deux fasces d'or et au chevron du même abaissé au niveau supérieur de la deuxième fasce*. La même variante est donnée encore par l'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830.

KÜNTZI. — Famille patricienne de Fribourg; éteinte au XVII^{me} siècle (?).

Hans K., bailli d'Echallens, conseiller de Fribourg, portait dans son sceau, 1527-35 (A.E.F.: Fonds Diesbach parchemins; Maigrauge VIII-14): *une lune contournée, embrassant une étoile à six rais* (fig. 92).

Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, donne: *de sable au croissant tourné embrassant une étoile, le tout d'or*. L'armo-

rial Praroman, v. 1670, indique *le champ d'azur et le croissant contourné*.

Jos. Comba (I), v. 1830: *d'azur à la lune tournée embrassant une étoile, le tout d'argent, à la bordure du même*.

Le P. Apollinaire, 1865, l'Armorial de Rietstapp et le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent: *d'azur au croissant contourné, embrassant une étoile et senestré de deux autres, l'une sur l'autre, le tout d'or*.

LAMBERGER. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1511, éteinte au XVII^me siècle.

Jacques L. portait dans ses sceau et cachet, comme bailli de Surpierre, 1580 (A.E.F.: Actes de Surpierre non classés; collect. Schneuwly): *coupé, au 1^{er} un huchet; au 2^e, un parti, chaque pan chargé d'une rose; cimier: un dragon issant*.

Le « Liber amicorum » de Claude de Villarsel (Musée du Vieux Vevey: note de M. D.L. Galbreath) donne, pour Henri, bailli de Rue, 1591: *parti de gueules et d'argent à deux roses de l'un en l'autre, boutonnées d'or; cimier: un dragon issant, de sinople, crachant du feu*: ce sont en tous points les armoiries de la famille fribourgeoise Arsent, pour lors éteinte; les Lamberger les auraient-ils simplement relevées? Le même document donne encore la devise: « *Crux Christi, Salus Nostra* ».

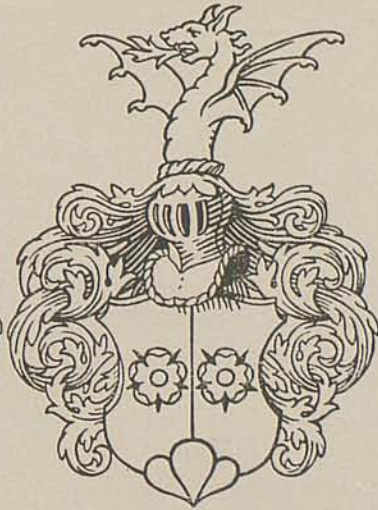
Le même Henri L. utilisait, en 1591 et 1605 environ, un sceau avec écu et cimier conformes à la miniature du « Liber amicorum » de 1591, mais sans émaux et l'écu augmenté d'une montagne de trois copeaux en pointe (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue; documents d'Illens 1292-1797) (fig. 93). Il utilisait encore un autre cachet, 1607, avec seulement l'écu donnant également la montagne (A.E.F.: Stadtsachen C, n^o 118); son frère Hans L. employait un cachet semblable, en 1588, comme avoyer de Morat (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat).

Un vitrail de 1618 (Musée cantonal) de Catherine L., épouse de Christophe Heilmann, donne: *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre, boutonnées d'or.*

Une peinture de 1650 environ se trouvant au mur gauche de la nef centrale de la cathédrale de St-Nicolas, donne: *parti de gueules et d'argent à deux roses de l'un en l'autre, une montagne de trois copeaux de sinople en pointe.*



91. KÜENLIN



93. LAMBERGER

Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, donne le *parti de gueules et d'argent, les monts de sinople, les roses boutonnées d'or et pointées: celle de gueules, d'argent, et celle d'argent, de gueules.* L'armorial J. Comba (I) v. 1830, donne les mêmes armoiries, mais *les roses sont simplement d'argent et de gueules.*

Le P. Apollinaire, 1865, indique: *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre, boutonnées du champ et pointées de sinople, une montagne de trois copeaux de sinople, en pointe.* L'armorial de Rietstapp et le D.H.B.S. (vol. IV) donnent le même écu, mais *les roses sont boutonnées d'or.*

LANTHEN-HEID, DE. — Famille du patriciat de Fribourg, qualifiée noble dès le XVI^{me} siècle; éteinte au XVIII^{me} siècle.

Les documents relatifs à cette famille sont extrêmement nombreux, mais n'offrent pour ainsi dire pas de variantes: *un croissant posé entre deux étoiles, le tout rangé entre deux bandes*; cimier: *un buste d'homme barbu, habillé des partitions de l'écu, la tête ceinte d'un tortil, les bouts flottants* (fig. 94): sceaux de Christophe, châtelain d'Everdes 1543 (A.E.F.: Titres de Vuippens non classés), de Hans, 1571-75 (id.: Fonds Griset, Diesbach et Praroman; Haute-rive II/505), de Jost, avoyer d'Estavayer 1575 (id. Actes et corresp. d'Estavayer non classés), etc.

Un ex-voto de 1516 (Musée cantonal) de Hans de L., chevalier, donne: *de sable au croissant posé entre deux étoiles à six rais, le tout d'argent et rangé entre deux barres du même*. Cependant, généralement tous les meubles sont placés dans leur position normale, soit en bande, et *le croissant ainsi que les étoiles sont d'or*; *le tortil du cimier d'argent et de sable*: Hans de L., peinture dans le Katharinabuch, 1577 (A.E.F.), Anne-Marie de L., dame d'Aumont et de Montet, enluminure sur parchemin, 1682 (A.E.F.: Fonds Praroman); armoriaux Python, v. 1675, P. Apollinaire, 1865, *D.H.B.S.* (vol. IV); tableaux de 1585 et 1587 (Cathédrale de St-Nicolas), etc...

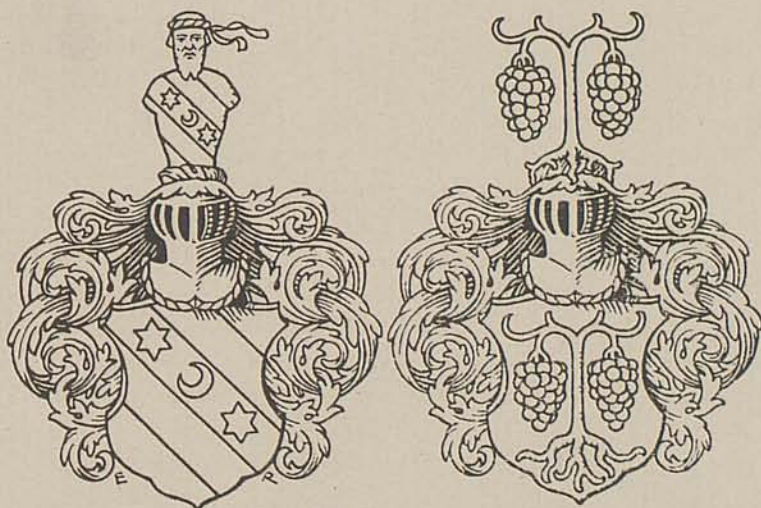
La clef de voûte aux armes du capitaine Ulmann de L., dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, remplace le croissant d'or par *une lune de (argent?)*.

Sur le sceau de Christophe de L., 1548 (A.E.F.: Fonds Diesbach, parchemins), les bandes sont remplacées par *des colices*.

Un vitrail de Marie-Elisabeth de L., épouse de François-Romain de Diesbach, 1709 (Musée cantonal) donne l'écu normal et comme cimier: *trois plumes d'autruche d'argent, nervées d'or*.

Dès la fin du XVIII^{me} siècle, les de Lanthen-Heid, étant devenus seigneurs de Cugy, écartelèrent souvent leurs

armes avec celles de cette seigneurie: un vitrail de François-Philippe, 1685 (Musée cantonal) et le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, donnent en effet: *écartelé, aux 1^{er} et 4^{me}, de sable au croissant posé entre deux étoiles, le tout d'or et rangé entre deux bandes d'argent, qui est de Lanthen; aux 3^e et 4^e, palé d'argent et de gueules, au chef du premier, qui est de la seigneurie de Cugy. Un autre vitrail de François-*



94. LANTHEN-HEID

95. LANTHER

Philippe, 1691 (Musée cantonal) y ajoute comme cimier: *un homme naissant, vêtu d'un parti d'argent et de sable, les boulons d'or, le col et les manches retroussées de l'émail inverse, tenant de sa dextre un croissant tourné d'or, et de sa senestre une étoile du même.*

LANTHER, DE. — Famille patricienne de Fribourg, venant d'Agy, reçue dans la bourgeoisie externe en 1465 et dans la bourgeoisie interne en 1486; éteinte dans la première moitié du XIX^{me} siècle.

Dans sa chronique, François Rudella (v. 1575) dit que cette famille releva les armoiries des Perottet de Fribourg: elle porta, en effet, dès 1547 (si ce n'est antérieurement) les

mêmes armoiries que les Perrottet (voir cette famille): *un cep de vigne arraché et fruité de deux grappes*; cimier: *la pièce de l'écu* (fig. 95): sceaux de Nicolas, bailli de Font, 1547 (A.E.F.: Titres de Font, n° 57), 1555 (A.E.F.: Fonds Praroman); banc sculpté, 1752, à l'église d'Estavayer, aux armes de l'avoyer François-Joseph-Ignace-Xavier; etc...

L'écu seul est encore donné par le sceau de Guillaume bailli de Corbières, 1577 (A.E.F.: Titres de Corbières, n° 20), par un écu sculpté, 1750, au-dessus d'une porte dans la cour du château d'Estavayer, etc.

Les émaux: *d'or au cep de vigne arraché et fruité de sinople*; cimier: *le cep, de sinople*, sont donnés par l'Armorial Techtermann (B.C.), v. 1605. L'écu seul: armoriaux, Praroman et Python, v. 1675; manuscrit n° 466, v. 1692; P. Apollinaire, 1865; *D.H.B.S.* (vol. IV); tableau des familles patriciennes, par Jos. Heine, 1751; clef de voûte de Peter L., dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631; etc.

Les armoiries du conseiller François-Pierre-Ignace, 1719, sont peintes dans « Législation et Variété » n° 22 (A.E.F.): *d'or au cep de vigne de sinople, fûté et arraché au naturel (brun) et fruité de deux grappes de pourpre*. Ce même écu est peint dans les statuts de l'Abbaye des menuisiers (A.E.F.), 1725.

François-Ignace-Joseph-Xavier employa aussi, comme avoyer d'Estavayer, 1750, un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer) donnant *le cep au pied coupé*; cimier: *le cep*.

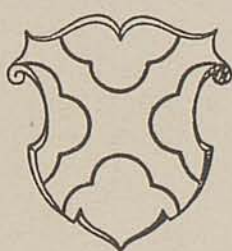
LAPIS. — Famille bourgeoise de Fribourg, originaire d'Utrecht (Hollande), reçue dans la bourgeoisie en 1590; éteinte au XVII^{me} siècle.

Dorothée L. portait, vers 1648, d'après un tableau de la chapelle de St-Loup: *d'argent au sautoir engrelé de sable* (fig. 96).

LARY. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1459; éteinte à la fin du XVIII^e siècle.

Hans L., bailli de Rue, utilisa, de 1537 à 1541, un petit cachet (A.E.F.: Correspondance baillivale de Rue) donnant: *un l minuscule* (fig. 97). Un autre sceau du même personnage, 1532-39 (A.E.F.: Titres de Rue, n^o 164, 170, 405) donne le même écu, mais *sans le jambage horizontal inférieur*.

Le sceau de Charles L., bailli de Châtel-St-Denis (A.E.



96. LAPIS



97. LARY



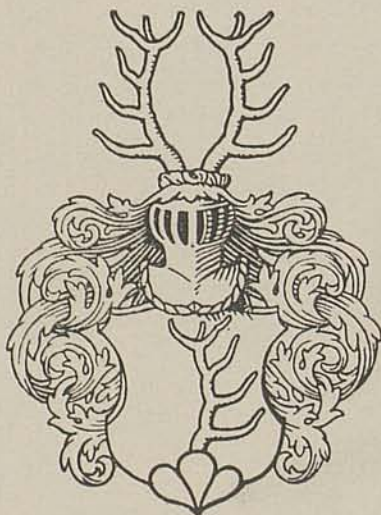
99. LARY

F.: Corresp. de Châtel non classée; collection Schneuwly) 1634-39, donne: *une demi-ramure de cerf soutenue d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *une ramure de cerf* (fig. 98). Le même écu est donné (peut-être *sans montagne?*) par le cachet de Martin L., bailli de Pont, 1660 (A.E.F.: corresp. ballivale de Pont). — Le cachet de Barthélemy, bailli de Vaulruz, 1644, y ajoute une *croisette pattée*, à *dextre en chef* (note de Max de Techtermann).

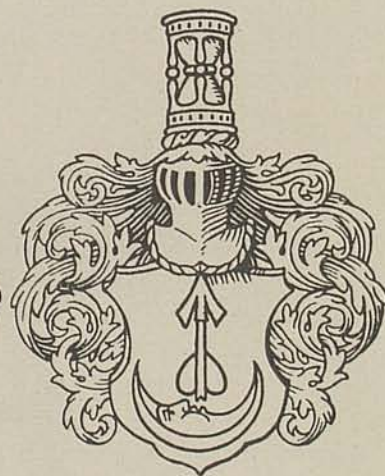
Dom Nicolas, membre du décanat de la Ste-Croix portait, d'après un vitrail de 1710 (Musée cantonal): *d'azur à une croisette pattée d'argent sommée d'une demi-ramure de cerf d'or et soutenue d'une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 99). Le P. Apollinaire, 1865, l'armorial de Rietstapp et le *D.H.B.S.* (vol. IV) remplacent la croisette pattée par *une croix latine*. Le tableau des patriciens de Jos. Heine, 1751, donne: *d'azur à la croisette d'argent sommée d'une demi-ramure de cerf du même et soutenue d'une montagne de trois copeaux d'or*. Le manuscrit n^o 466 (B.C.),

v. 1692, indique: *d'azur à la croisette d'argent surmontée d'une demi-ramure de cerf d'or posée en bande, une montagne de trois copeaux de sinople en pointe.*

LENZBOURG, DE. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1394; elle reçut le titre de comte en 1783 du roi de Sardaigne, Victor Amédée III.



98. LARY



100. LENZBOURG

Charles-Quint confirma en 1541 à Hanz L. les armoiries suivantes: *de gueules à une lune d'argent dans son croissant d'or, soufflant une flèche d'or, posée en pal, ferrée et empennée du même* (la peinture du diplôme donne la flèche d'or ferrée et empennée d'argent); cimier: *une clepsydre d'argent dans son armature d'or* (fig. 100). Le même écu — sans émaux — figure déjà dans le sceau de ce même Hans L., utilisé en 1533 et 1538 (A.E.F.: Titres de Vaulruz, n^{os} 57 et 278).

L'écu ne subit dans le cours des années que très peu de transformations: parfois la lune dans son croissant est remplacée par *un croissant d'or*: Hans, chevalier, 1647 (A.E.F.: Fahnenbuch), ou par *une lune d'or*: vitrail de

Nicolas, chanoine de Notre-Dame 1710 (Musée cantonal), ex-libris de Simon-Nicolas, v. 1745 (H. de Vevey: Anciens ex-libris fribourgeois armoriés, n° 81), etc.

Le cimier, par contre, est remplacé, dès 1600 environ, par un lion issant de gueules, colleté d'un tortil d'or, ou de gueules et d'or, les bouts flottants, tenant entre ses griffes la flèche de l'écu, posée en barre, la pointe généralement tournée vers le bas: « Liber Amicorum » Tavel, v. 1600 (Musée du Vieux Vevey: note de M. D.L. Galbreath); Hans L., chevalier, 1647 (A.E.F.: Fahnenbuch); sceau du même, bailli de Montagny, v. 1632 (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés); sceau de Joseph-Panrace. avoyer de Morat 1765 (A.E.F.: Titres de Morat, n° 171); etc-

Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, donne deux variantes: I de gueules au croissant d'or surmonté d'une flèche du même, posée en pal, la pointe en bas, ferrée et empennée d'argent; II de gueules à la lune d'or dans son croissant du même soufflant une flèche d'or posée en pal, ferrée et empennée d'argent. Le P. Apollinaire, 1865, donne la variante II, mais la flèche est entièrement d'or. L'armorial Python, v. 1675 (B.C.) donne la flèche d'argent, la lune d'argent dans son croissant d'or; l'armorial Praroman, v. 1675, donne: de gueules à la lune d'or soufflant une flèche du même, posée en pal, ferrée d'argent; le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, donne cette dernière variante, mais la flèche est d'argent et ferrée d'or. Enfin, l'armorial de Rietstapp indique: de gueules la lune d'or dans son croissant du même, soufflant une flèche d'argent, posée en pal; cimier: un ours de gueules, issant, colleté d'un tortil d'or, tenant entre ses griffes une flèche d'or en barre, armée d'argent, la pointe en bas.

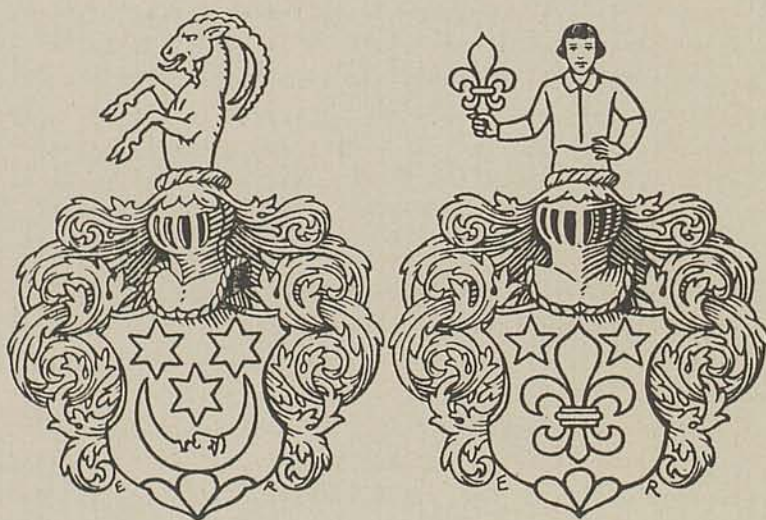
LIECHT. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1597; éteinte au XVIII^{me} siècle.

Jacob Liecht portait d'après un vitrail de 1683 (Musée cantonal): d'azur à la lune d'or soutenue d'une montagne de trois copeaux de sinople et surmontée de trois étoiles

à six rais du second ; cimier : un bouquetin issant d'argent, onglé et accorné d'or (fig. 101).

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et celui de Rietstapp donnent le même écu, mais remplacent la lune par un croissant, et les étoiles à six rais par des étoiles à cinq rais.

LIECHT (LERGIER). — Originaire de la Savoie,



101. LIECHT

103. LOFFING

cette famille se fixa à Salvagny au début du XVII^{me} siècle ; une branche (Lergier) a été reçue bourgeoise de Morat en 1630.

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, donne : d'azur au lion d'or tenant un cierge d'argent allumé et accompagné à senestre en chef d'une étoile à six rais d'or (fig. 102).

LOFFING. — Famille patricienne de Fribourg, encore existante, reçue dans la bourgeoisie en 1599.

Une pierre tombale, de 1821, de Jacques-Philippe-Bruno L. (porche de l'église des Augustins) donne : une fleur de lis accompagnée en chef de deux étoiles, et en pointe d'une montagne de trois copeaux, alezée.

La pierre tombale du fils du précédent, Antoine L., major au service pontifical (église de Tavel), mort en 1862, indique: *d'azur à la fleur de lis de... accompagnée en chef de deux étoiles de... et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople*; cimier: *un homme issant, habillé et tenant une fleur de lis de sa dextre* (fig. 103).

Un armorial manuscrit (B.C.) de 1760 env., provenant de la famille de Mülinen, donne: *de gueules à la fleur de lis d'argent surmontée de deux étoiles d'or*.

Les armoriaux de Jos. Comba (I), v. 1830, du P. Apollinaire, 1865 et de Rietstapp, ainsi que le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent: *de gueules à la fleur de lis d'or accompagnée en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople*.

LOMBARD. — Plusieurs familles de ce nom, toutes éteintes, dont plusieurs appartenaient à la noblesse et au patriciat, furent reçues dans la bourgeoisie de Fribourg, dès le XIV^{me} siècle.

Jacobus Lombardi apposa en 1365 son contre-sceau au revers du sceau de Fribourg; bien que les sujets qui y sont représentés ne soient pas contenus dans un écu, nous n'hésitons pas à les considérer comme des signes héraldiques puisque les principaux se retrouvent dans le sceau de son fils Jaquet (A.E.F.: Stadtsachen A, N^o 59): *un homme barbu (diable?) mouvant d'un mur crénelé, tenant de sa dextre un croissant contourné, appuyant sa senestre à la hanche et accompagné à senestre en chef d'une étoile à six rais*.

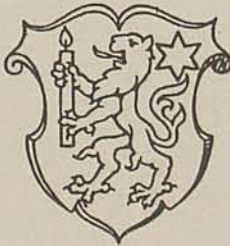
Son fils Jaquet (Jacob) utilisa, de 1420 à 1441, un sceau (A.E.F.: Traités et Contrats, n^o 376; Stadtsachen A, n^o 154; Maigrauge; Hauterive, I 206) donnant: *coupé, en chef un singe (ou diable)? issant du trait du coupé, tenant de sa dextre un bâton recourbé, la senestre appuyée à la hanche; en pointe, une étoile à six rais*; cimier: *le singe (ou diable) de l'écu*.

L'armorial de la Confrérie de St-Christophe d'Arlberg, v. 1400, donne, pour ce même Jacob: *coupé, au 1^{er}, de sable*

au diable (ou singe?) d'or, vêtu du même, issant du trait du coupé, tenant de sa dextre une crosse d'or, et levant l'index de sa senestre ; au 2^e, d'or à l'étoile de sable à six rais (fig. 104.)

Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, donne un écu sans nom, qui est certainement Lombard: *coupé, au 1^{er}, de sable à un homme de face, issant du trait du coupé, habillé de pourpre, tenant un bourdon de pèlerin(?) d'or de sa senestre ; au 2^e d'or à l'étoile de sable.*

Nicolas L., d'une famille différente de celle qui précède, conseiller de Fribourg, portait dans son sceau, en 1504



102 LIECHT



104. LOMBARD



106. LOMBARD

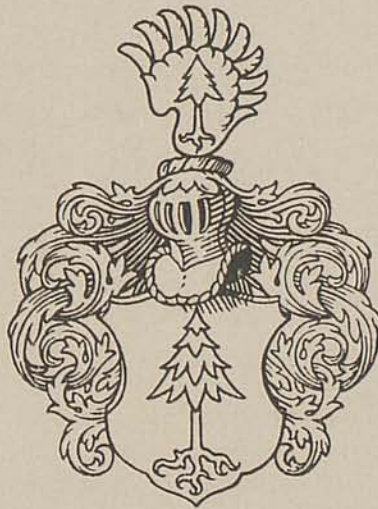
(A.E.F.: Titres de Vaulruz, n° 71): *un arbre feuillu (hêtre?) arraché.* — Les armoiries du même personnage se trouvent sculptées dans les stalles de la basilique de Notre-Dame datant de 1506-1507: *d'azur au sapin arraché d'or, fûté au naturel ; cimier: un oiseau (?) ou peut-être un demi-vol (?)*.

L'armorial Techtermann (B.C.), v. 1605, donne: *d'azur au sapin arraché d'or ; cimier: un demi-vol d'azur chargé d'un sapin arraché d'or* (fig. 105). — Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, indique: *d'azur à un arbre (sapin?) d'or mouvant de la pointe.*

Une peinture, avec les initiales N.L. et l'année 1567, se trouvant dans une meurtrière de la porte de Morat, donne: *coupé d'azur et d'or au sapin brochant, arraché d'or et fûté au naturel*, (fig. 106). — Le même écu est donné par l'armorial Python (B.C.), v. 1675. — Par contre, le sapin est remplacé par *un arbre feuillu (hêtre)* dans les armoriaux Comba (I), v. 1830, P. Apollinaire, 1865, et Rietstapp, ainsi que dans le *D.H.B.S.* (vol. IV).

MAILLARDOZ, DE. — Très ancienne famille noble, originaire de Rue, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1607.

Le dessin des armoiries de cette famille ne subit jamais aucune variante: *une bande chargée de deux maillets*: clef de voûte de la fin du XV^{me} siècle (maison Dupraz, à Rue); sceau de Baptiste M. 1574-1591 (A.E.F.: Correspondance



105. LOMBARD



107. MAILLARDOZ

baillivale de Rue; Fonds Diesbach 12), d'Etienne M. 1591 (id.: Fonds Diesbach 12), de I. M., v. 1563 (id.: Corresp. baillivale de Rue); sculpture de 1567 aux armes de Baptiste M. et de son épouse Madeleine Forestey (sur un escalier à Rue, actuellement démoli: note Du Mont); bahut du XVII^{me} siècle (Couvent de la Fille-Dieu); pierre tombale de 1700 (Eglise des Cordeliers), etc.

Les émaux: *d'argent à la bande d'azur chargée de deux maillets d'or* sont connus dès la fin du XV^{me} siècle: peinture d'une grosse de 1482 faite en faveur de Jean ffeu Antoine M. (A.E.F.: Grosse de Rue, n° 90); ce même document donne comme cimier: *un évêque issant tenant de ses deux mains un maillet d'or posé en bande, coiffé d'une mitre d'azur*

retroussée d'hermine, habillé des couleurs et partilions de l'écu, ayant sur les épaules un velum aux mêmes armes, doublé de couleur olivâtre.

Cependant, la plupart des membres de la famille ont porté comme cimier: *un sauvage issant tenant tantôt deux maillets*: cheminée de la deuxième moitié du XVI^{me} siècle, à Rue (fig. 107); tantôt *un maillet*: cachet de 1600 (A.E.F.: Fonds Diesbach), cachet de François-Augustin M., 1648 (id.: Fonds Praroman), cachet de Joseph-Emmanuel de M., bailli de Corbières 1787 (id.: Corresp. baillivale de Corbières). — Le « Liber amicorum » de Claude de Villarzel (Musée du Vieux Vevey: note de M. D. L. Galbreath) donne pour François M., 1591, *le sauvage issant, au naturel, couronné de feuillage de sinople, brandissant un maillet d'or de chaque main, le corps ceint d'un ruban d'azur, en bande, chargé de deux maillets d'or.*

Seul, un vitrail de Nicolas M., chanoine de St-Nicolas, 1710 (Musée cantonal) donne: *d'azur à la barre d'argent chargée de deux maillets d'or*; cimier: *un sauvage issant, au naturel, tenant un maillet d'or de sa senestre, la tête ceinte de feuillage d'argent.*

MÄNDLY. — Famille patricienne de Fribourg reçue dans la bourgeoisie au XVI^{me} siècle. Il existe encore une famille de ce nom, bourgeoise de Fribourg, Aumont et Vesin, qui pourrait être de même souche.

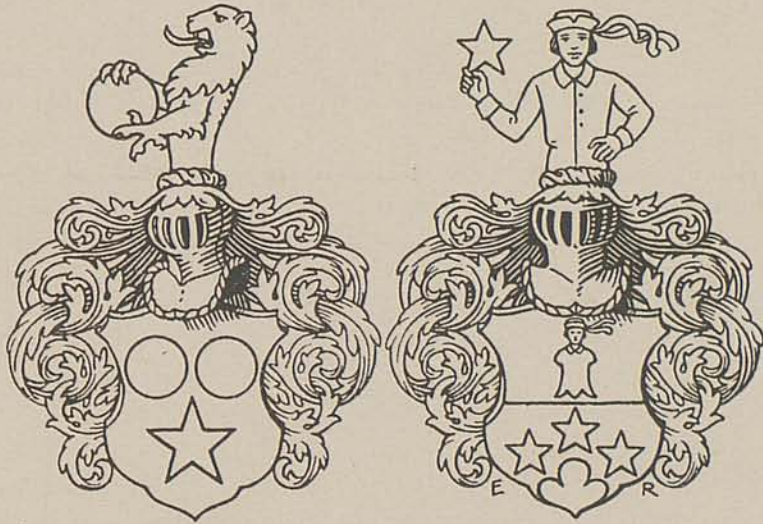
Hans-Jacob M., bailli d'Attalens, portait dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens), en 1647: *une étoile surmontée de deux besants*; cimier: *un lion issant tenant un besant entre ses griffes* (fig. 108).

L'armorial Python (B.C.), v. 1675, donne: *de gueules à une molette à sept rais d'or surmontée de deux besants d'argent.* — Le même écu, mais avec *une molette à huit rais*, est donné par l'armorial du P. Apollinaire, 1865, par celui de Rietstapp et par le *D.H.B.S.* (vol. IV).

MEISTER. — Familles éteintes reçues dans la bourgeoisie de Fribourg dès le XIV^{me} siècle. L'une d'elles fut reçue dans le patriciat en 1646.

J. Meister portait en 1600-1602, d'après son cachet (A.E.F.: Fonds Diesbach et Praroman): *une fleur de lis brochant sur deux sabres posés en pal* (fig. 109).

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle (propriété de



108. MÄNDLY

117. MORET

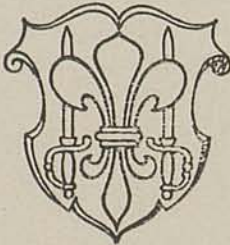
l'hoirie L. Ellgass, à Estavayer) donne, probablement pour la famille patricienne: *coupé d'or à deux triangles évidés et entrelacés en forme d'étoile et brochant sur deux épées passées en sautoir, le tout de sable, et d'argent à trois pals d'azur.* — Le P. Apollinaire, 1865, Rietstapp et le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent: *d'azur à deux pals d'argent, au chef d'or chargé de deux triangles évidés de sable, entrelacés en forme d'étoile et brochant sur deux épées d'argent passées en sautoir.*

MERZ. — Famille patricienne de Fribourg, éteinte dans la seconde moitié du XVI^{me} siècle.

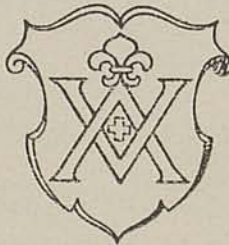
Bernard M., d'après une fresque de 1555 se trouvant dans l'ancien couvent des Augustins (bâtiment des A.E.F.)

portait: *d'azur à une croisette d'argent posée entre deux chevrons d'or diminués, alezés, entrelacés, l'un renversé*. Ce même personnage utilisa de 1554 à 1559 un sceau (A.E.F.: Titres de Vuippens non classés et Titres de Vuippens n° 45, 133, 279) donnant: *une croisette posée entre deux chevrons diminués, alezés, pattés, entrelacés, l'un renversé, l'autre sommé d'une fleur de lis* (fig. 110).

Le sceau d'Adam M., 1558-1560 (A.E.F.: Titres de Vaulruz, n°s 110 et 235), bailli de Vaulruz, donne: *deux chevrons alezés, entrelacés, l'un renversé*; cimier: *un buste*



109. MEISTER



110. MERZ



111. MESSELO

d'homme barbu, habillé, la tête ceinte d'un tortil, les bouts flottants.

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, indique: *coupé d'argent à deux bandes de gueules, et d'azur à trois champignons mal-ordonnés d'or, mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*. L'armorial du P. Apollinaire 1865, celui de Rietstapp et le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent: *d'azur à trois champignons mal-ordonnés d'or mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople, au chef d'or chargé de deux bandes de gueules*.

MESSELO. — Famille originaire de la Vallée d'Aoste, reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1521; éteinte au XVII^{me} siècle.

Une sculpture de la façade du château de Lentigny (note de Max de Techtermann), de 1576, donne les armoiries de Barbe M.: *tranché, au 1^{er} un lion passant, au 2^e d'azur à deux pals d'or* (fig. 111).

La « *Secreta domestica von Stallorum* », vol. I, du XVII^{me} siècle (note de Georges de Vivis) donne: *tranché, d'or au lion passant de sable, armé et lampassé de gueules, et palé d'azur et d'argent de quatre pièces*; cimier: *une tête de lion de sable, lampassée de gueules*. L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle: *tranché, d'argent au lion passant d'azur, et palé d'or et d'azur*. — L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV): *tranché, d'argent au lion passant d'azur soutenant de sa dextre une rose de gueules, et d'azur à deux pals d'or*.

Hans M. portait, d'après une peinture du Katharinabuch (A.E.F.), 1577: *coupé, d'or au lion passant de sable, soutenant de sa dextre une rose d'or, et palé d'argent et d'azur*.

MICHON. — Famille bourgeoise de Romont dès le XVI^{me} siècle; éteinte.

Humbert M. portait en 1567, dans son sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont): *une fasce chargée de trois besants (ou tourteaux) et accompagnée en pointe d'un croissant* (fig. 112.)

Jean M., d'après un cachet de 1592 (A.E.F.: Fonds Malliard), portait: *une fasce chargée de trois besants (ou tourteaux), accompagnée en chef d'un croissant posé entre deux étoiles et en pointe d'un croissant surmonté d'une étoile*.

Le *D.H.B.S.* (vol. IV) donne: *d'argent à la croix de sable*.

MOËNNAT. — Ancienne famille bourgeoise de Romont dès le XV^{me} siècle.

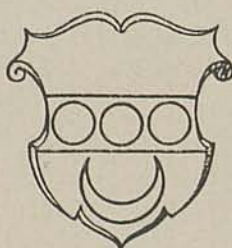
Loys M., conseiller de Romont, châtelain d'Attalens et de Villarzel, porta dans son sceau (A.E.F.: Titres d'Attalens, nos 27 et 142; Corresp. baillivale de Romont) de 1548 à 1584: *la lettre N accompagnée en pointe d'une montagne* (fig. 113).

Jacques M. utilisa, en 1616 un sceau (A.E.F.: Fonds Diesbach; Corresp. baillivale de Romont) donnant: *deux étoiles accompagnées en chef d'un N disjoint, les extrémités*

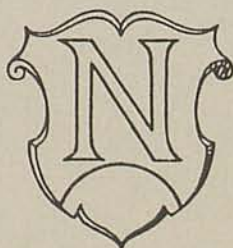
dès jambages pallées, et en pointe d'une montagne de six copeaux posés 1-2-3 (fig. 114).

Guillaume M., Abbé d'Hauterive, mort en 1640, porta d'après son sceau, 1618 (A.E.F. : Fonds Diesbach. — Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 43), d'après une sculpture du lavabo se trouvant dans le chœur de l'église d'Hauterive et d'après la plaque de bronze de sa pierre tombale (église d'Hauterive) : une montagne de six copeaux posés 1-2-3, surmontée d'une croisette pallée (fig. 115).

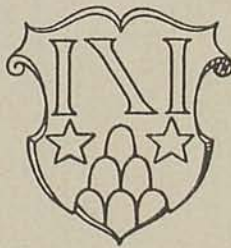
François M., doyen de Bulle, frère de l'Abbé d'Hauterive,



112. MICHON



113. MOËNNAT



114. MOËNNAT

rive, mourut en 1638 et fut inhumé dans l'église d'Hauterive ; la plaque de bronze de sa pierre tombale donne le même écu que pour son frère, mais la *croisette n'est pas pallée*.

Un tableau des abbesses de la Fille-Dieu (couvent de la Fille-Dieu), de la fin du XVIII^{me} siècle, donne pour Marie M., sœur de l'Abbé d'Hauterive et du doyen de Bulle : *d'azur à six boules d'or posées 1-2-3, les unes sur les autres, surmontées d'une croisette pallée d'argent*.

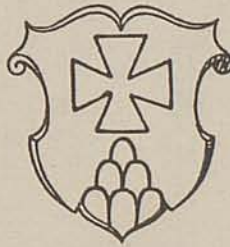
Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV) indiquent : *d'azur à une montagne de six copeaux (1-2-3) surmontée d'une croisette pallée, le tout d'or*. — Jos. Comba (I), v. 1830, donne : *d'argent à une croisette de gueules accompagnée en pointe d'une montagne de six copeaux (1-2-3) de sinople*.

MORAND. — Famille bourgeoise de Botterens, Gruyères, Noréaz, Le Pâquier, La Tour de Trême et Vallon.

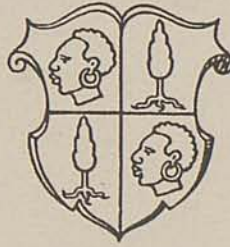
D'après un vitrail (Château de Pérolles) de 1682, Théodule M., chanoine de St-Nicolas, portait: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'or à un arbre (sapin?) arraché de sinople, fûté au naturel, aux 2^e et 3^e d'argent à un buste de maure au naturel, posé de face.*

Un calice de 1682 (Eglise des Capucins, Fribourg — note de Max de Techtermann) donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e une tête de maure, de profil, aux 2^e et 3^e un sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux.*

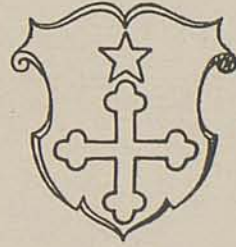
Le tableau des 16 quartiers d'Alexandre de Vevey



115. MOËNNAT



116. MORAND



118. MÜLLER

(propriété de M. Bernard de Vevey, Fribourg), de 1770 environ, donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'argent à une tête de maure, de profil, au naturel, aux 2^e et 3^e d'or au peuplier arraché de sinople (fig. 116).*

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'argent à une tête de maure, de face, au naturel, tortillée d'argent et habillée d'un col de gueules, aux 2^e et 3^e d'or à un arbre feuillu mouvant d'une montagne de trois copeaux, le tout de sinople.*

Jos. Comba (I), v. 1830, indique: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'or à la tête de maure, de profil, de sable, tortillée d'argent, aux 2^e et 3^e d'argent à un arbre sec, arraché, de...*

MORET. — Nombreuses familles, peut-être sans liens de parenté entre elles.

I. Famille de Romont et Fribourg. — Un Moret était châtelain de Romont à la fin du XVIII^{me} siècle; il utilisa plusieurs cachets (A.E.F.: Corresp. baillivale de Ro-

mont ; collection Schneuwly) à ses armes, de 1790 à 1799 : *coupé d'argent à un buste d'homme (maure?), posé de face, habillé, coiffé d'un bonnet (ou d'un tortil) orné de rubans flottants, et d'azur à trois étoiles mal-ordonnées de... accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople ; cimier : un homme (maure?) issant, habillé, coiffé d'un bonnet (ou d'un tortil) orné de rubans flottants, tenant une étoile dans sa dextre, la senestre appuyée à la hanche* (fig. 117). — Un membre de cette même famille utilisait en 1736 déjà un cachet dont une empreinte mutilée (A.E.F. : Fonds Praroman) montre encore le *coupé d'argent avec le bas du buste, et d'azur à trois étoiles mal-ordonnées de... accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux de...*

Le P. Apollinaire, 1865, Rietstapp et le *D.H.B.S.* (vol. V), donnent : *d'azur à trois étoiles mal-ordonnées d'or accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople, au chef d'argent chargé d'un buste de maure, de face, issant du trait du chef, habillé de gueules, tortillé d'argent.*

Louis M., préfet et juge d'appel, employa, au début du XIX^{me} siècle, un cachet (A.E.F. : Collection Schneuwly) donnant : *d'argent à une tête de maure, posée de profil, de..., accompagnée en chef de trois étoiles mal-ordonnées de... et en pointe d'une montagne de trois copeaux de... ; cimier : un calice.* Ce cimier semble indiquer que ce cachet fut gravé pour un ecclésiastique.

II. Famille de Montbovon. — D'après les « Plans géométriques de la commune de Montbovon », par Jos. Comba, 1807 (voir *Arch. Héraldiques Suisses* 1897) et d'après l'armorial de J. Comba (I), v. 1830, cette famille portait : *écartelé d'argent et de gueules, à la tête de maure de sable, posée de profil, tortillée d'argent, brochant sur le tout.*

III. Famille de Vuadens. — Jean-Nicolas M., curé de Vuadens, utilisa en 1787 un cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Corbières) donnant : *d'argent à une tête de maure de profil, accompagnée en pointe de deux montagnes*

de quatre copeaux (1-1-2), mouvant chacune des flancs de l'écu, et toutes deux soutenues d'une terrasse de...

IV. Bourgeoisie indéterminée. — L'armorial de J. Comba (1), v. 1830, donne aussi: *liercé en fasce, au 1^{er} d'argent à une montagne de trois copeaux de sinople, au 2^e d'or à une tête de maure de sable, de profil, tortillée d'argent, au 3^e échiqueté d'argent et de gueules de huit pièces.*

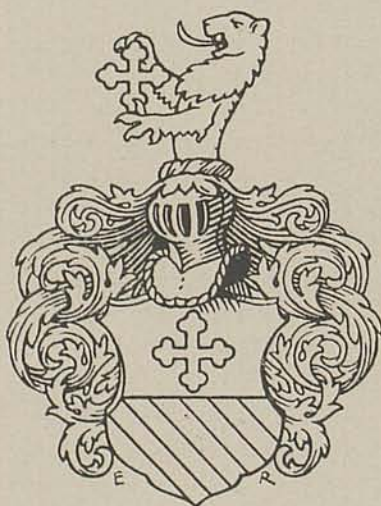
J.-B. Moret employa, au siècle passé, un cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly) donnant: *d'argent à une tête de maure, posée de face, habillée d'un col de...*

MÜLLER, DE. — Famille patricienne de Fribourg, issue de celle des Monney de Rue, reçue dans la bourgeoisie privilégiée en 1593.

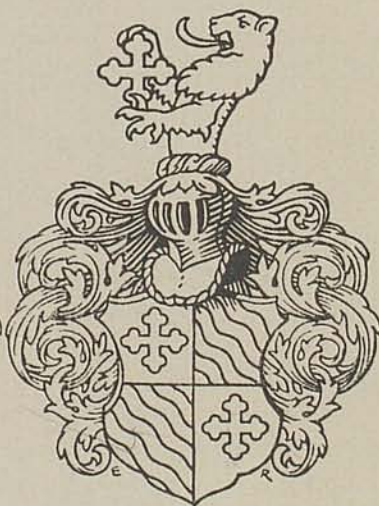
François M., péager de la Singine de 1596 à 1607, portait, d'après une peinture de 1602 se trouvant dans la chapelle de Sensebrücke (Flamatt): *de gueules à la croix tréflée d'or surmontée d'une étoile du même.* Son cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly), de la même époque, donne le même écu, mais sans émaux (fig. 118).

Pierre M., bailli de Schwarzenbourg, portait, d'après un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Schwarzenbourg) 1652: *coupé, au 1^{er} une croix tréflée, au 2^e trois bandes; cimier: un lion issant tenant la croix tréflée entre ses griffes* (fig. 119). — Les mêmes armoiries (écu et cimier) sont aussi données par un cachet (A.E.F.: Lettres d'Estavayer non classées) utilisé en 1712 par Balthasar M. avoyer d'Estavayer. — L'écu seul est encore donné par le cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières) 1752, de Bénédict-Augustin, bailli de Corbières. — Balthasar, avoyer d'Estavayer de 1711 à 1717 utilisa aussi un autre cachet donnant: *coupé, d'azur à la croix tréflée de (argent?) et d'azur à trois bandes d'argent.* Ce même personnage utilisa encore un autre cachet, sans émaux (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer) où le coupé est remplacé par un *chef*.

Béat-Nicolas-Augustin, bailli de Corbières, utilisa encore, en 1752, deux autres cachets (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières); dans l'un: *coupé d'azur à la croix tréflée de..., et de... à trois bandes ondées de...*; dans l'autre (sans émaux), il remplace les bandes par *trois barres ondées* et donne pour cimier: *un lion issant tenant la croix tréflée entre ses griffes*.



119. MÜLLER



120. MÜLLER

Un ex-libris (H. de Vevey: Anciens ex-libris fribourgeois armoriés, n° 91) de Joseph-Louis-Balthasar de M., v. 1783, donne: *coupé d'azur à la croix tréflée d'argent, et d'azur à trois bandes ondées d'argent*; cimier: *trois plumes d'autruche de...* Ce même écu est encore donné par le tableau des patriciens de Jos. Heine, 1751, par le *D.H.B.S.* (vol. V), etc... L'armorial Python (B.C.) v. 1675, et le P. Apollinaire, 1865, remplacent les trois bandes par *un bandé-ondé d'azur et d'argent*.

Les cachets de Béat-Nicolas-Augustin, bailli de Corbières 1751 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières), de Jean-Georges-Conrad, bailli de Châtel 1766-1771 (id.: Coll. Schneuwly), d'Antoine, bailli de Châtel-St-Denis 1791,

1792 (id.: Corresp. baillivale de Châtel) et de nombreux autres documents ainsi que le *D.H.B.S.* (vol. V) donnent: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'azur à la croix tréflée d'argent, aux 2^e et 3^e d'azur à trois bandes ondées d'argent*. François-Jacques-Nicolas, bailli de Pont, y ajoute, en 1793, dans son cachet (A.E.F.: Coll. Schneuwly) comme cimier: *un lion issant, tenant la croix tréflée entre ses griffes* (fig. 120).

MÜLLIBACH. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1453; éteinte.

François M., conseiller, portait dans son sceau, en 1539 (A.E.F.: Fonds Diesbach, parchemins): *une bande ondée accompagnée en chef d'une roue de moulin*.

Jacques, Abbé d'Hauterive, portait, d'après un vitrail de 1570 (Château de Pérolles): *d'azur à une roue de moulin d'or soutenue d'une fasce ondée et abaissée d'argent* (fig. 121). Par contre, dans son sceau (A.E.F.: Hauterive, M 113; coll. Schneuwly), 1572, *la roue de moulin est soutenue d'une barre ondée et abaissée*.

L'armorial Praroman, v. 1670 et l'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donnent: *de gueules à la roue de moulin d'or*. L'armorial J. Comba (I), v. 1830, donne deux écus: *d'azur à la roue de moulin d'or accompagnée en pointe d'une terrasse ondée d'argent*; et *d'azur à la moitié supérieure d'une roue de moulin d'or mouvant d'une fasce d'argent ondée et accompagnée en pointe d'une étoile du dernier*.

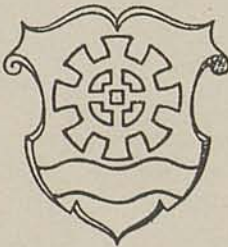
Le P. Apollinaire, 1865, donne: *de gueules à la roue de moulin d'or soutenue d'une terrasse d'argent ondée et chargée d'une fasce ondée d'azur*. Le *D.H.B.S.* (vol. V) remplace la terrasse par *une champagne*, et la fasce d'azur par *une fasce ondée de gueules*.

MUSY. — Famille noble, bourgeoise de Romont dès le XIV^{me} siècle; éteinte en 1831.

Les armoiries de cette famille ne subirent aucun changement dès le XVI^{me} siècle: *taillé de... à l'ours issant du trait du taillé, et de...: sculpture sur une maison de Cha-*

vannes-dev.-Romont, de 1540 env., aux armes de Jean Castella et de son épouse Isabelle Musy; sculpture de 1546 sur une maison de Romont; sceaux d'Antoine, 1561-1571 (A.E.F.: Titres d'Attalens, n° 175; collection Schneuwly) et de Jean, châtelain de Villarzel 1581 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont), etc...

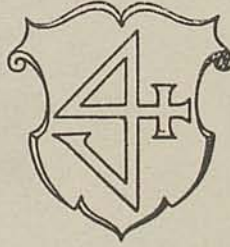
Les émaux: *taillé d'or à l'ours de sable, issant du trait du taillé, et de gueules*, sont connus par un vitrail (collégiale de Romont), de 1577 env. aux armes de Bénédicte Musy épouse de Charles Malliard (?), par les armoriaux Python,



121. MÜLLIBACH



123. NIQUILLE



124. NIX

Praroman, Comba(I), P. Apollinaire, *D.H.B.S.* (vol. V), cachet de 1779 (A.E.F.: Coll. Schneuwly), etc...

Le cimier: *un ours issant*, est donné par le sceau de Jean M., 1572 (A.E.F.: Titres d'Attalens, n° 221); par un plat d'étain, N.B.M. 1644 (Sacristie de Romont); par un cachet du XVIII^{me} siècle avec les initiales I. M. (A.E.F.: Collège, carton 96) utilisé en 1802 par François-Ignace, curé d'Attalens, dernier descendant de sa famille, mort en 1831; etc. (fig. 122).

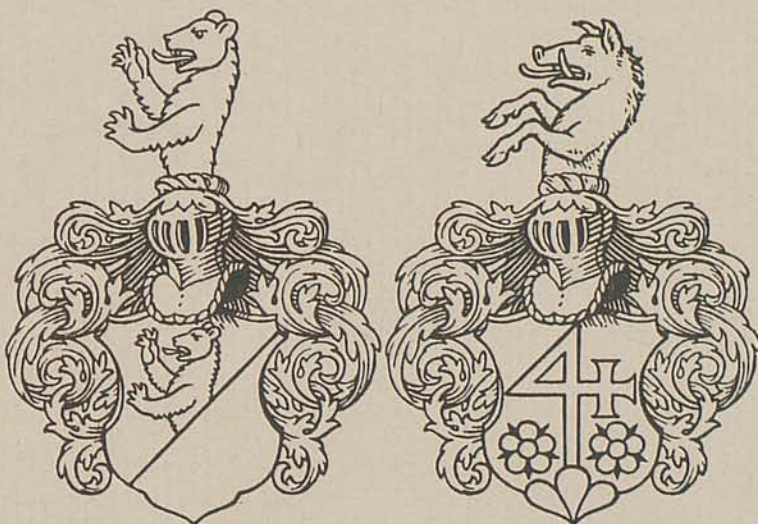
NIQUILLE. — Ancienne famille de Charmey, connue dès le XV^{me} siècle.

François N. utilisa en 1733 un cachet (A.E.F.: Fonds divers) donnant: *trois quilles rangées en fasce, accompagnées de trois étoiles, deux en chef, l'autre en pointe.*

Joseph-B. N., capitaine, portait en 1743 et 1746, d'après un cachet (A.E.F.: Fonds Praroman): *un bouquelin naissant d'une montagne de trois copeaux et accosté de deux*

étoiles (fig. 123). Un autre cachet (A.E.F. : Papiers de France) de même Joseph N., 1753, donne le *bouquetin surmonté des deux étoiles et issant du copeau senestre*. C'est ce dernier document qui est donné par le *D.H.B.S.* (vol. V).

NIX. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1466 ; éteinte dans la seconde moitié du XVI^{me} siècle (?).



122. MUSY

125. ODET

Les armoiries de cette famille sont : *une marque de maison* (fig. 124) : sceaux d'Ulrich, 1548-55 (A.E.F. : Actes et corresp. de Gruyères ; Traités et Contrats, n^o 354 ; coll. Schneuwly), de Hans, bailli de Montagny et de Pont, 1542-1555 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Pont ; Titres de Montagny, n^o 281 ; Titres de Montagny non répertoriés ; Fonds Diesbach 3) ; plaque de bronze, V. N. 1564, sur la pierre tombale d'Ulrich N., dans l'église de St-Jean ; etc.

Un sceau (A.E.F. : Titres de Gruyères) utilisé en 1536 par Ulrich Nichts (Nix) donne *la marque de maison renversée*.

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne *d'azur à la marque de maison d'or*, tandis que le P. Apollinaire, 1865, indique : *d'or à la marque de maison de sable*. Le *D.H.B.S.* (vol. V) donne ces deux variantes d'émaux.

ODET, D'. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1540; éteinte dans ses branches fribourgeoises en 1904; existe encore au Canada.

Jacques O. portait dans son cachet, en 1567 (A.E.F.: Titres de Montagny non classés): *une marque de maison en forme de 4 contourné, la barre horizontale croisellée et pattée, mouvant d'une montagne de trois copeaux*. — Le titre du Katharinabuch (A.E.F.), 1577, donne, pour ce même personnage: *d'azur au 4 d'or contourné et écimé, la barre horizontale croisellée et pattée, mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople et accompagné en pointe de deux roses de gueules boutonnées d'or*. — Un sceau de ce même Jacques, bailli de Montagny, 1570 (A.E.F.: Titres de Montagny, n° 99; fonds Praroman) donne ce dernier écu, mais sans émaux et *la croiselle non pattée*, et comme cimier: *un sanglier issant*. — Le sceau d'Antoine, bailli de Corbières, 1629-1630 (A.E.F.: Titres de Corbières, n° 249; fonds Diesbach) donne les mêmes armoiries (écu et cimier), mais *le 4 n'est pas contourné, et la croiselle est pattée* (fig. 125).

Un vitrail de ce même Antoine, 1628 (à feu Francis de Gendre: note Max de Techtermann), donne: *d'or au 4 contourné, la barre horizontale pattée et chargée, en forme de croiselle, d'un fer de loup, le tout de sable, mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople et accompagné en pointe de deux roses de gueules, boutonnée d'or, soutenues de sinople et mouvanles des deux copeaux extérieurs*; cimier: *un sanglier issant de sable*.

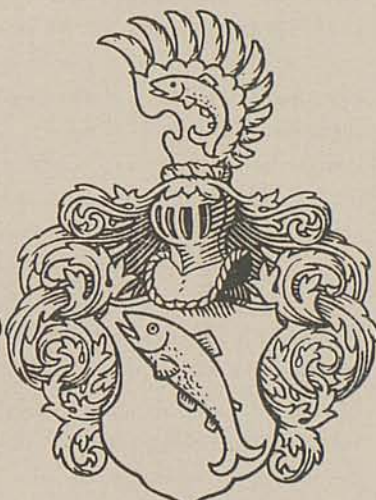
Dès 1630 environ, ces armoiries anciennes furent abandonnées et remplacées par: *un lion*; cimier: *le lion issant*: cachets de Jean-Pierre, 1642-1656 (A.E.F.: Corresp. baillivales de Gruyères et de Montagny); de François, 1672 (Arch. de Bulle: Actes et correspondance, n° 2. — A.E.F.: Titres de Bulle non classés); de Pierre-Joseph, 1727 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Châtel); de Simon, 1738 (A.E.F.: Actes de Corbières non répertoriés), etc...

Joseph-Nicolas, bailli de Rue, 1758, portait dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue): *d'azur au lion*

de...; cimier: *un lion issant de...* — Les mêmes armoiries sont encore données par les cachets d'Ignace, bailli d'Attalens 1789 (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens) et de Pierre, 1797 (id.: Titres de la Singine, n° 43). — L'écu seul: *d'azur au lion de...* est donné par le cachet du lieutenant du gouvernement à Bulle, 1809 (A.E.F.: fonds Griset de Forel). — Les ex-libris d'Ignace et de Jean-Baptiste, v. 1780-85



126. ODET



129. PAVILLARD

(H. de Vevey: Les anciens ex-libris, n° 95-96) donnent: *d'azur au lion de...*; cimier: *trois plumes d'autruche*.

L'armorial Python (B.C.), v. 1675 et le tableau des familles patriciennes, de Jos. Heine, 1751, indiquent: *d'azur au lion d'or*.

Une clef de voûte du chœur de St-Nicolas, 1631, de Pierre O., banneret, et une fresque du château de Romont, du trésorier Jean-Henri, 1757, donnent: *de gueules au lion d'or*.

Le cachet de Nicolas d'O., 1782-97 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat; Titres de Montagny, n°s 101-10) donne: *de sinople au lion de...*

Claude-Joseph O. portait d'après son cachet, 1751-58 A.E.F.: Corresp. baillivales de Cheyres et de St-Aubin; Titres de St-Aubin, nos 113, 117; collection Schneuwly): *d'azur au lion de... tenant une croisette de... entre ses griffes.*

Un ex-libris de 1760 environ (H. de Vevey: Les anciens ex-libris, n° 94) donne: *de sinople au lion de..., la tête contournée, tenant une corne d'abondance entre ses griffes.* — Généralement, cependant, *le champ est d'azur et la tête du lion est dans sa position normale*: cachets de Claude-Joseph, bailli de St-Aubin, 1757 (A.E.F.: Corresp. baillivale de St-Aubin), d'Ignace, bailli d'Attalens, 1787 (id.: Corresp. baillivale d'Attalens), etc... — Jean-Baptiste d'O. préfet de la Gruyère, 1816-30, ajoute encore dans son sceau, comme cimier: *un lion issant tenant une corne d'abondance entre ses griffes*, et comme devise: CERTA FIDES CERTA MANUS (fig. 126).

Une porte sculptée, d'époque Louis XV (Hôtel Suisse, Fribourg) donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e un lion, qui est d'Odet; aux 2^e et 3^e une bande chargée de deux fers de flèche, qui est Meyer.* — Le tableau des patriciens de Jos. Heine, 1751, donne également cet écu: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e de gueules au lion d'or; aux 2^e et 3^e d'argent à la bande de sable chargée de deux fers de flèche d'argent.* — Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. V) y ajoutent encore *une corne d'abondance d'or tenue par chaque lion.* C'est par suite de l'extinction de la famille Meyer dans la leur, que quelques membres de la famille d'Odet écartelèrent leurs armoiries avec celles des Meyer.

PARADIS. — Famille de La Roche, connue dès 1441.

Jean-Michel, chapelain de Vuisternens-devant-Romont, et Claude, curé de La Roche, portaient, en 1723, d'après deux vitraux (Musée cantonal): *d'argent à une barre d'or chargée d'une autre d'azur chargée à son tour d'un soleil d'or posé entre deux étoiles à six rais du même, et accompagnée en chef de trois étoiles à six rais rangées en barre et en pointe*

d'une demi-lune regardant vers le canton dextre du chef, le tout d'or, à la bordure du dernier (fig. 127).

Le *D.H.B.S.* (vol. V) supprime la barre d'or et la bordure et remplace la demi-lune par un *croissant figuré*.

PARIS. — Famille de Posat; connue à Lussy dès 1302. Des branches éteintes ont existé à La Roche et à Bulle.

P.-J. Paris, lieutenant de La Roche, portait dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle), en 1719: *d'azur à une fleur de lis de... accompagnée en chef de deux étoiles de... et en pointe de...* (cachet brisé).

Paris, lieutenant baillival de Pont, utilisa en 1753 et 1754 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont) donnant: *d'azur à la fleur de lis de... accompagnée en chef de deux étoiles de... et en pointe d'une montagne de trois copeaux de...* (fig. 128). — Un cachet de la fin du XVIII^{me} siècle (A.E.F.: Coll. Schneuwly) donne le même écu, mais avec *le champ d'argent et la montagne de sinople*.

Le P. Apollinaire, 1865, Rietstapp et le *D.H.B.S.* (vol. V) donnent: *d'azur à la fleur de lis d'or accompagnée en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople*. — L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, donne les mêmes armoiries, mais avec *le champ d'argent*.

Le catalogue des archives de Bulle, par Jos. Comba, 1818 (Musée Gruérien), indique: *d'azur à une fleur de lis accompagnée de trois étoiles, deux en chef, l'autre en pointe, le tout d'or*.

PAVILLARD. — Famille originaire d'Estavayer (?), reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1339; éteinte au XVII^{me} siècle.

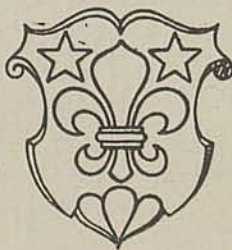
Cette famille portait: *un poisson recourbé, posé en bande*; cimier: *un demi-vol chargé du poisson* (fig. 129): sceaux de Jean, 1441-1443 (A.E.F.: Stadtsachen A, n^{os} 191, 194, 195, 198, 201), de Petermann, 1464-1484 (id.: fonds

Praroman; Titres de Morat, H.; Stadtsachen A, n° 261), de Nicolas 1591 (id.: fonds Diesbach 12), de J., 1620 (id.: fonds Diesbach), etc... L'écu seul est donné par le cachet de Nicolas, 1591-1597 (id.: fonds Diesbach 12, 14). — D'après leurs sceaux, Antoine, chevalier, 1520 (id.: fonds Diesbach, parchemins) et Christophe, 1543-1548 (id.: titres d'Estavayer non classés; fonds Diesbach 2, et parch.) portèrent, comme cimier: *deux demi-vols, l'un devant l'autre, le premier chargé du poisson*.

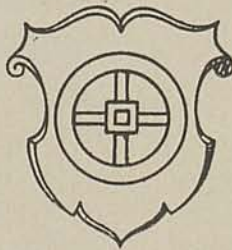
Les stalles de Morat, vers 1495-98, donnent, pour Jean



127. PARADIS



128. PARIS



134. RAEDLE

P.: *de gueules au poisson recourbé, d'argent, posé en bande*; cimier: *un demi-vol de gueules chargé du poisson d'argent*. — Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, 1505-1508, indiquent: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e de gueules au poisson recourbé d'argent, posé en bande; aux 2^e et 3^e de sinople au griffon ailé d'or*; cimier: *un demi-vol de gueules chargé du poisson d'argent*.

Les différents armoriaux donnent le champ de gueules, sauf celui de G. Techtermann, v. 1605 (B.C.) qui donne *le champ et le demi-vol d'azur*; la chronique Rudella, v. 1575 (A.E.F.), donne également *le champ d'azur*.

Le D.H.B.S. (vol. V), donne à tort: *de gueules au dauphin pamé d'argent*.

PERRET. — Famille patricienne, établie à Fribourg vers 1550; éteinte au XIX^e siècle.

Pierre, avoyer d'Estavayer, portait en 1610, d'après son cachet (A.E.F.: Rôles militaires d'Estavayer; Coll.

Schneuwly): un *croissant posé sur une montagne de trois copeaux et soulenant une marque de maison en forme de 4, la barre horizontale croisettée et pattée, accompagnée en chef de deux étoiles à six rais*; cimier: un *homme (ou femme?) issant, habillé, coiffé d'un tortil aux bouts flottants et tenant de sa dextre le croissant soulenant la marque de maison* (fig. 130).

Un plafond peint (Couvent des Cordeliers), v. 1605, donne, pour F.S. Perret, le même écu en y ajoutant les émaux des meubles: *la montagne de sinople, le reste de sable*.

Le « Stambuch » de Barthélemy Knoll, XVII^{me} siècle (note de Georges de Vivis) indique pour Pierre P., 1588, le même écu, mais avec *le champ d'or*; cimier: un *homme issant, habillé d'un écartelé d'or et de sable, la manche dextre de sable retroussée d'or, l'autre d'or retroussée de sable, tenant de sa dextre la marque mouvant du croissant*.

François-Ignace, du clergé du décanat de la Ste-Croix, portait, d'après un vitrail de 1710 (Musée cantonal): *de gueules à la croix alézée et pattée d'argent, cantonnée de quatre lozanges du même, chargée d'un lozange du premier et accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople*.

Le P. Apollinaire, 1865, Rietstapp et le *D.H.B.S.* (vol. V) donnent ce dernier écu, mais *la croix n'est pas pattée et la montagne est supprimée*.

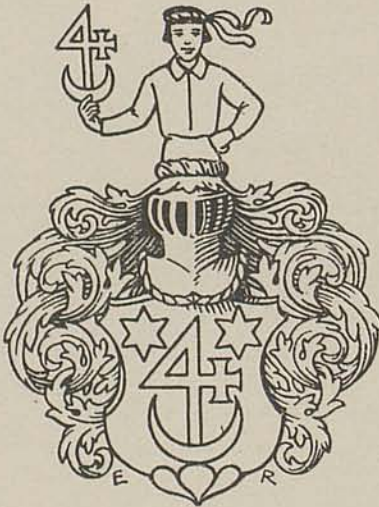
François-Ignace, déjà cité, curé de Cormondes, fit exécuter en 1710 un vitrail en grisaille (débris propriété de feu Max de Techtermann), sans indication d'émaux: *une croix mi-fourchée, chargée d'un et cantonnée de quatre lozanges*.

Dans son cachet, Charles P., chevalier de St-Louis (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 14) vers 1780, portait: *de gueules à la croix mi-fourchée d'argent cantonnée de quatre lozanges de... convergent en cœur*; cimier: un *homme issant, habillé, coiffé d'un tortil aux bouts flottants, tenant de sa dextre la croix de l'écu* (fig. 131). — La pierre tombale de ce Charles P., mort en 1814 (église des Augustins) donne le même écu, sans émaux.

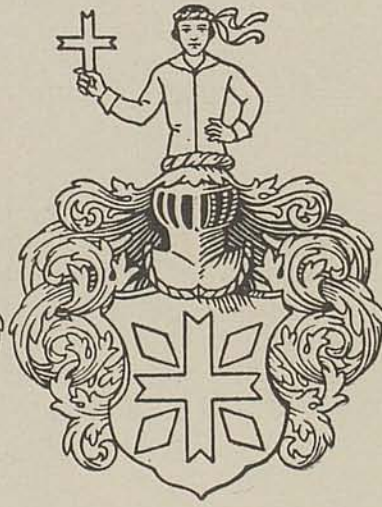
L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, donne, sans indication d'émaux: *une croix alezée cantonnée de quatre larmes convergeant en cœur.*

PERROTTET. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1416; éteinte.

Un vitrail de la fin du XV^{me} siècle (Musée cantonal)



130. PERRET



131. PERRET

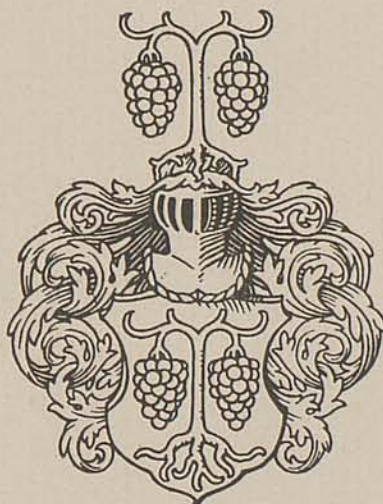
donne: *d'or au cep de vigne de sinople arraché et fruité de deux pièces*; cimier: *le cep de vigne* (fig. 132). Ces mêmes armoiries (écu et cimier), sans émaux, sont également données par le sceau de Nicod P., 1484 (A.E.F.: Morat H) et par la chronique de Rudella, v. 1575 (A.E.F.; vol. I, fol. 105).

François Rudella dit dans sa chronique (vol. II, fol. 213) que les héritiers des Perrottet furent les Lanther qui, dès lors, relevèrent leurs armes (voir : de Lanther).

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne (peut-être pour une autre famille?): *de gueules à la fasce d'or accompagnée de trois croisettes d'argent, deux en chef et une en pointe.* — Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. V) donnent ce même écu, mais les *croisettes pallées.*

PETTOLAZ, DE. — Famille de Charmey où elle est connue dès 1375. Cinq branches de cette famille furent reçues dans le patriciat fribourgeois aux XVII^{me} et XVIII^{me} siècles.

François portait dans son cachet, 1662 (A.E.F.: Valsainte, A 38): *tranché, au 1^{er} un cœur soutenant un demi-vol ; au 2^e bandé de quatre pièces ; cimier : un demi-vol* (fig. 133).



132. PERROTTET



133. PETTOLAZ

Ignace, bailli de Bulle, utilisait, en 1719, un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle) donnant les mêmes armoiries (écu et cimier) mais remplaçant le cœur et le demi-vol par *un cœur flamboyant*. — Ce même personnage employa un autre cachet, 1717 (id.: Corresp. baillivale de Bulle) donnant: *tranché d'azur au cœur flamboyant de..., et bandé de deux pièces d'or ; cimier : un demi-vol*.

Garin P., bailli de St-Aubin, portait, d'après son cachet, 1712 (A.E.F.: Corresp. baillivale de St-Aubin; Collect. Schneuwly): *taillé, au 1^{er} un cœur ; au 2^e barré de quatre pièces ; cimier : deux demi-vols, l'un devant l'autre*. — Un cachet de 1769 (A.E.F.: Corresp. d'Illens non classée) d'un P. allié Herrmann, donne: *taillé d'argent au cœur de... et*

barré de quatre pièces d'azur et de... — Le cachet d'un P. lieutenant de Charmey 1754 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Corbières) donne ce dernier écu, mais avec *le cœur flamboyant*. — P.-Léon, notaire et curial de Charmey, utilisa en 1795 deux cachets (A.E.F. : Corresp. baillivale de Corbières) donnant le même écu, mais avec *le cœur sommé d'un demi-vol contourné*.

Un Pettolaz, lieutenant de Charmey en 1772, portait, d'après ses cachets (A.E.F. : Corresp. baillivale de Corbières; Coll. Schneuwly) : *taillé d'or à un cœur surmonté d'un demi-vol contourné, et barré de quatre pièces d'azur et d'or*; un de ces cachets donne *un demi-vol* pour cimier.

François-Ignace P. portait, v. 1750, d'après son ex-libris (H. de Vevey : Anciens Ex-libris fribourgeois, n° 97) : *taillé-enté, d'argent au cœur de gueules, et d'azur à deux barres ondées d'or*; cimier : *une houppe*. (C'est cet écu que donne le *D.H.B.S.*, vol. V). Le cachet de ce même personnage, 1758 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Châtel; coll. Schneuwly) ne donne pas d'émaux pour le cœur et remplace les deux barres ondées par *un barré-ondé de quatre pièces, d'azur et de...*; cimier : *un demi-vol*.

L'Armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, et le tableau des patriciens de J. Heine 1751, donnent : *tranché, d'argent au cœur flamboyant de gueules, et d'azur à deux bandes d'or*; le P. Apollinaire, 1865, remplace les deux bandes par *un bandé d'azur et d'or de quatre pièces*.

L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, donne : *tranché, d'argent au cœur flamboyant de gueules, et bandé de quatre pièces de gueules et d'or*. — Dans son catalogue des Archives de Bulle, 1818, J. Comba donnait : *tranché, d'argent au cœur de gueules sommé d'un demi-vol d'argent, et bandé de quatre pièces d'or et d'azur*.

Enfin, l'« Etat présent de la noblesse française », édité en 1869, donne pour les de P. établis à Lyon : *d'or à deux barres d'azur accompagnées en chef d'un cœur de gueules sommé d'un demi-vol de sable*.

RÆDLE. — Famille originaire de Hechingen en Hohenzollern, reçue bourgeoise de Fribourg en 1775.

Joachim, D^r-méd., portait dans son cachet (A.E.F.: Coll. Schneuwly) en 1795: *d'or à la roue de...* (fig. 134); devise CURO · SALUTEM.

Son fils, Joseph-Nicolas, notaire, utilisait en 1827 un cachet (Arch. de la famille de Diesbach: note de M. Fréd.-Th. Dubois) donnant: *de gueules à la roue de... et à la bordure de...*; devise: ET · QUID · ET · QUOMODO.

Le *D.H.B.S.* (vol. V) indique: *d'azur à la roue d'or, à la bordure du même.*

ROGGEN. — Famille bourgeoise de Morat dès le XVI^{me} siècle.

Hanns R. utilisait en 1635 un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) donnant: *un maillet surmonté d'un fer à cheval* (fig. 135).

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne: *d'azur à trois épis d'or mouvant d'une montagne de trois copeaux d'argent et surmontés de deux étoiles d'or.*

Engelhardt, dans sa chronique de Morat, 1828, indique: *d'azur à trois épis de... mouvant chacun d'un des trois copeaux d'une montagne de sinople* (fig. 136). — Le *D.H.B.S.* (vol. V), reproduisant cet écu, donne *les épis d'argent.*

ROGGO. — Ancienne famille de Guin, mentionnée aussi dans la bourgeoisie de Fribourg dès 1422.

Un tableau de 1650 env., se trouvant dans la chapelle de St-Loup, donne: *d'or à trois épis au naturel liés d'un ruban d'argent* (fig. 137).

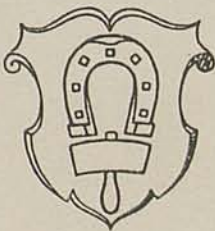
Catherine R., épouse de H.H. Freuer, portait, d'après un vitrail de 1683 (Musée cantonal): *de pourpre à trois épis d'or mouvant chacun d'un des trois copeaux d'une montagne de sinople*; cimier: *un demi-vol d'azur chargé des meubles de l'écu.*

L'armorial J. Comba (I), v. 1830, donne: *d'or à trois épis de... (au naturel?), feuillés de sinople.*

RUDELLA. — Famille originaire de Morat où elle est connue dès 1340; reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg avant 1525; éteinte dans la seconde moitié du XVII^{me} siècle (?).

Les stalles de Morat, v. 1495, donnent pour Jacques R., *de gueules au chien d'argent, colleté et bouclé d'or*; cimier: *un demi-vol d'or*.

François R., le célèbre chroniqueur, portait, d'après son sceau (A.E.F.: fonds Praroman et Diesbach 6-9; Actes de Surpierre non classés; coll. Schneuwly. — Archives d'Es-



135. ROGGEN



136. ROGGEN



137. ROGGO

tavayer: papiers XVI — 25, 27, 50) de 1557 à 1580: *un chien passant, colleté et bouclé*; cimier: *le chien issant* (fig. 138). Son fils, François, portait dans son sceau (A.E.F.: fonds Diesbach) en 1642, les mêmes armoiries (écu et cimier). L'écu seul est aussi donné par le sceau de Job R., bailli de Rue, utilisé en 1553 et 1555 (A.E.F.: Titres de Rue, nos 343, 348).

François, le fils, fit peindre, vers le milieu du XVII^{me} siècle ses armoiries sur l'autel de la chapelle de St-Ignace (Collège St-Michel): *de gueules au chien passant d'argent, colleté d'or*. Le Fahnenbuch, 1647 (A.E.F.) donne les mêmes armoiries pour ce même personnage, mais y ajoute *une montagne de trois copeaux de sinople en pointe*, et comme cimier: *le chien issant*.

Le chroniqueur François utilisa également un petit cachet (A.E.F.: fonds de Praroman) en 1567 et 1568 dans lequel *le chien est rampant*. L'armorial Praroman, v. 1675, indique: *de gueules au chien rampant d'argent, colleté et*

bouclé d'or. J. Comba (I), v. 1830, donne le même écu, mais le chien est colleté d'argent.

Le Catharinabuch, 1577 (A.E.F.), pour François R., le plan de Fribourg, de G. Sickinger, 1582 (Musée cantonal), l'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, le P. Apollinaire, 1865 et le *D.H.B.S.* (vol. V) donnent le *chien arrêté, colleté d'or*; tandis qu'une planche d'armoiries de la fin du XVI^{me}



138. RUDELLA



144. SCHMIDT

siècle (B.C.) donne le *chien arrêté, colleté d'argent*.

Il est à remarquer que le chien a toujours les oreilles droites: il ne doit par conséquent pas être pris pour un braque.

RUFFIEUX. — Très nombreuses familles d'origine gruérienne. Ses différentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies de Broc, Brunisried, Bulle, Charmey, Crésuz, Fribourg, Gruyères, Guin, Oberschrot, Plasselb, Romont, St-Sylvestre et Villarbeney.

Une pierre sculptée dans la chapelle des Marches, de 1705, donne les armoiries de Jean-Jacques R., de Broc, curé de Gruyères: *un croissant embrassant trois étoiles mal ordonnées*.

La plaque de bronze de la pierre tombale (chapelle des Marches) de Nicolas R., de Broc, doyen de Gruyères et prieur de Broc, mort en 1737, indique: *une grue passante, le vol dressé, qui est Gruyères, à la champagne chargée d'un croissant posé entre deux étoiles, qui est Ruffieux.*

Le catalogue des archives de Bulle (Musée Gruérien) par J. Comba, 1818, indique, pour la branche bulloise: *d'azur à trois étoiles d'or accompagnées en pointe d'un croissant du même* (fig. 139).

L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, donne: *d'azur à*



139. RUFFIEUX



140. SALICETO



141. SAVARY

trois étoiles d'or accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. V) donnent: *d'azur à une colombe d'argent posée sur une montagne de trois copeaux de sinople, surmontée d'un croissant d'or surmonté lui-même de trois étoiles mal-ordonnées du même.*

SALICETO, DE. — Famille originaire d'Asti, établie à Fribourg et à Morat dès le XIV^{me} siècle; éteinte.

Antoine de S. portait, d'après son sceau utilisé de 1443 à 1454 (A.E.F.: Stadtsachen A 201, B 35; Traités et Contrats, n^o 79): *coupé, au saule arraché et stylisé, brochant sur le tout* (fig. 140).

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne: *d'azur à un écureuil d'argent surmonté d'un lambel (?) d'or sommé d'une croisette du même.* Le *D.H.B.S.* (vol. V) indique: *d'argent à l'écureuil de gueules surmonté d'un lambel de*

sinople sommé d'une croissette du même. Ces armoiries à l'écureuil et au lambel semblent appartenir plutôt à la famille Ramus de Fribourg.

SAVARY. — Très nombreuses familles d'origine gruérienne; une de ses branches, venue de Villarvolland, fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1671 et dans le patriciat en 1783.

L'armorial Amman, 1760, donne: *d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un sapin de sinople soutenu d'un copeau du même, au chef d'argent chargé d'un cœur flamboyant de gueules.*

Le catalogue des archives de Bulle, par J. Comba, 1818 (Musée gruérien), indique: *d'azur au chevron d'argent accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un peuplier arraché de sinople, au chef d'argent chargé d'un cœur de gueules* (fig. 141). Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. V) donnent ce même écu, mais avec le peuplier au pied coupé.

Le tableau des familles patriciennes, v. 1830 (Musée Cantonal), donne: *d'azur au chevron d'argent accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un sapin de sinople mouvant d'une montagne de trois copeaux du même, au chef de sable chargé d'un cœur de gueules (au naturel?)*. Dans son armorial, J. Comba (I), v. 1830, donne la même variante, mais remplace le sapin par une étoile d'or.

SAVOY. — Famille connue dès 1508, originaire de Vuarat, bourgeoise d'Attalens.

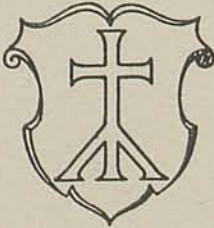
D'après un vitrail de 1657 (église de Remaufens) Bernard S., curé d'Avry, portait: *d'azur à une marque de maison d'or* (fig. 142). Cet écu est donné par le D.H.B.S. (vol. V).

L'armorial de J. Comba (I), vers 1830, donne: *d'azur à un rocher à trois pics surmonté d'une étoile, le tout d'argent.* Le D.H.B.S. (vol. V) donne également: *d'azur à un mont de sinople sommé d'une étoile d'or.*

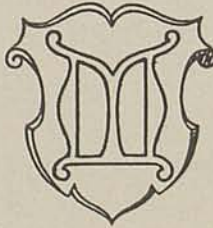
SCHMIDT (FAVRE). — Famille patricienne de Fribourg connue au XV^{me} siècle sous le nom de Favre ; éteinte au XVII^{me} siècle (?).

Un sceau de 1448 (Arch. de la famille d'Affry : note de Max de Techtermann) donne : *un M gothique*, de même que le sceau du trésorier Jean Favre (A.E.F. : Stadtsachen A, n^o 248) utilisé en 1456 (fig. 143).

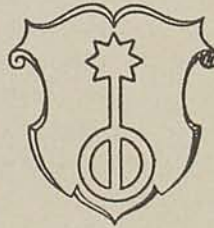
Un tableau se trouvant dans le chœur de l'église des Cordeliers, datant de 1480, donne les armoiries de Jean Favre : *d'or au M gothique de sable*.



142. SAVOY



143. SCHMIDT



147. THANN

L'armorial Techtermann (B.C.), v. 1605, indique : *d'or au M gothique de sable* ; cimier : *une licorne issante, d'or*.

Le sceau de Petermann S., utilisé de 1532 à 1543 (A.E.F. : Titres de Montagny non répertoriés ; fonds Diesbach, parch. ; Titres de Gruyères, n^{os} 72, 96-98) donne : *une bande chargée d'une licorne galoppante* ; cimier : *une licorne issante* (fig. 144).

L'armorial Techtermann (B.C.), v. 1605, donne également : *d'or à la bande de sable chargée d'une licorne galoppante du premier* ; cimier : *une licorne issante, d'or*.

Peut-être pour une autre famille du même nom, l'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne : *coupé, d'argent à deux fleurs de lis d'azur, et de gueules au croissant d'or accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople*. Le D.H.B.S. (vol. VI) remplace le coupé par un chef, et le croissant est soutenu par la montagne.

SCHRÖTTER, DE. — Famille patricienne mentionnée à Fribourg, dès 1399; éteinte au XIX^{me} siècle?

Cette famille porta, dès 1600: *un cerf-volant posé en pal*; cimier: *le cerf-volant* (fig. 145); sceaux de Frantz, bailli de Bulle 1600 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle), de Pierre, bailli de Font, 1632 (id.: Corresp. baillivale de Font), de Jean, 1653-1656 (id.: Corresp. baillivale de Font; Titres de Surpierre non classés).

Jean S. portait, d'après le *Fahnenbuch*, 1648 (A.E.F.): *d'or au cerf-volant de sable posé en pal*. Le même écu est encore donnée par une fresque de 1651, aux armes de Jean S., à la voûte de la cathédrale de St-Nicolas; par le cachet de François-Pierre, bailli de Vulruz, 1755 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vulruz).

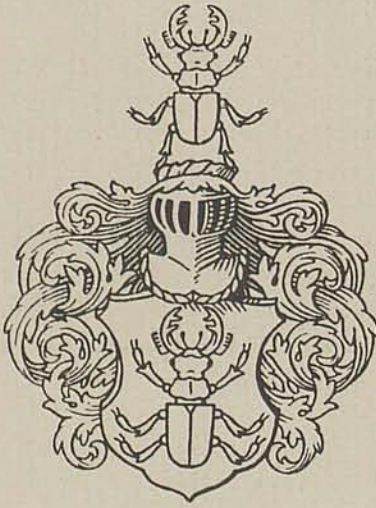
Jean-Jacques S., bailli de Font, 1715, portait dans son cachet (A.E.F.: Titres de Font, n° 90): *un cerf-volant posé en pal*; cimier: *cinq plumes d'autruche*. Pancrace-Pierre, bailli de Châtel, utilisait en 1706 un cachet (id.: Corresp. baillivale de Châtel) donnant le même écu, et le cimier: *trois plumes d'autruche*. D'après son ex-libris (H. de Vevey: *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 120) François-Antoine portait, vers 1780: *d'or au cerf-volant de sable posé en pal*; cimier: *trois plumes d'autruche*.

L'écu: *d'or au cerf-volant de sable, posé en pal*, est donné par l'armorial Python (B.C.), v. 1675; par le tableau des patriciens de Jos. Heine, 1751; par les armoriaux du P. Apollinaire, 1865, et de J. Comba (I), v. 1830; par le *D.H. B.S.* (vol. VI); etc...

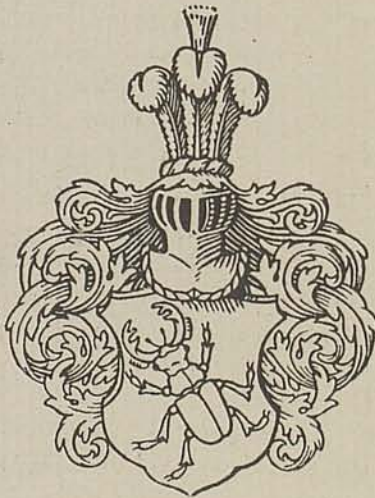
Petermann S., bailli de St-Aubin, portait dans son cachet en 1717 (A.E.F.: Corresp. baillivale de St-Aubin): *un cerf-volant posé en bande*. Le même écu est encore donné par les cachets de P. S., 1725 (id.: Titres de la Singine, n° 30), de François-Pierre, bailli de Vulruz, 1751-54 (id.: Corresp. baillivale de Vulruz). Le même écu, avec les émaux *d'or au cerf-volant de sable, posé en bande*, est donné par Pierre, conseiller (1722-1751), par une peinture se trouvant dans « *Législation et Variétés* » n° 22 (A.E.F.);

pour François-Antoine, bailli de Rue 1783-88, par son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue; Coll. Schneuwly).

Avec l'écu au cerf-volant posé en bande, le cimier varia souvent: *trois plumes d'autruche*: cachet de Jean, 1659 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont); *un vol*: cachet de François-Antoine, bailli de Rue, 1783 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue); *six plumes d'autruche d'argent*,



145. SCHRÖTTER



146. SCHRÖTTER

posées 3 et 3: portrait de Tobie, abbé de Ste-Lucie, v. 1702 (propriété de M. Léon von der Weid, à Fribourg); *trois plumes d'autruche surmontées d'une houppe* (fig. 146): cachets de Jean-Nicolas-Augustin, bailli de Schwarzenbourg, 1750 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Schwarzenbourg, coll. Schneuwly et de François-Antoine, bailli de Rue, 1784 (id.: Corresp. baillivale de Rue; Coll. Schneuwly).

THANN (SAPIN). — Famille reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1631; éteinte. Elle descend probablement de la famille Sapin bourgeoise de Fribourg dès 1492.

Jost S., bailli de Planfayon et de Romont, portait d'après son sceau 1560-68 (A.E.F.: Titres de Planfayon, n° 27; Corresp. baillivale de Romont): *une étoile à huit rais mouvant d'une marque de maison* (fig. 147).

D'après un vitrail de 1628 (propriété de feu Francis de Gendre: note de Max de Techtermann) Catherine T., épouse d'Antoine Odet, portait: *d'or à un arbre feuillu de sinople mouvant d'une montagne de trois copeaux du même*; cimier: *les meubles de l'écu*.

Jean-Nicolas, avoyer d'Estavayer, 1649, portait, d'après son cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer): *un sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *un sauvage issant, tenant un sapin dans chaque main*.

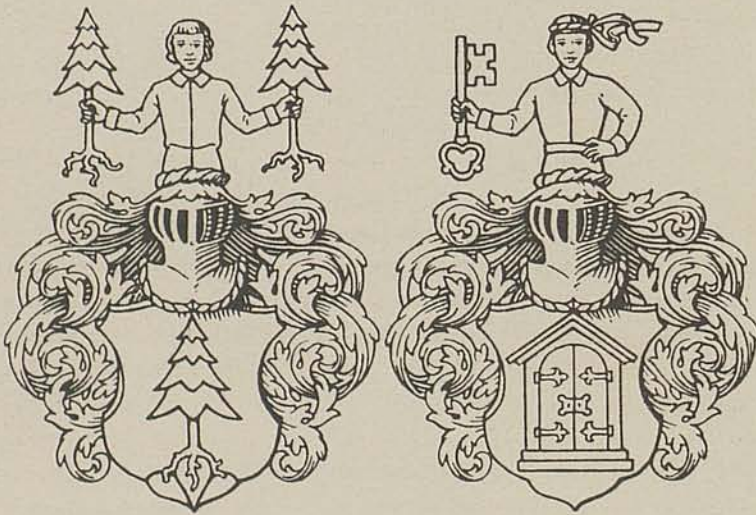
Anne-Marie Thann, épouse de Béat-Louis Lenzburger, portait d'après un vitrail de 1670 environ (Château de Pérolles): *d'azur à un sapin d'or mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*; cimier: *un homme issant, habillé d'azur, tenant dans chaque main un sapin arraché d'or* (fig. 148).

L'armorial Python (B.C.), v. 1675, donne: *d'or au sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux, le tout de sinople*; l'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne le même écu, mais le *champ d'argent*; l'armorial Rossier (propriété de M. P. Joye, à Fribourg), v. 1850: *le champ d'argent, le sapin arraché et posé sur la montagne*; un tableau de quartiers, de 1783 (Archives de la famille de Lenzbourg: note de G. de Vivis): *d'or au sapin arraché de sinople*; une peinture (XVIII^{me} siècle ?) de la salle des baillis, au château de Romont: *d'azur au sapin arraché d'or*.

Le P. Apollinaire, 1865, donne pour « Sapin »: *d'azur au sapin de sinople, le pied coupé*; le D.H.B.S. (vol. V) indique le même écu, mais avec le *sapin arraché*; tandis que pour Thann, le D.H.B.S. (vol. VI) donne: *d'azur (ou d'or) à un sapin de sinople mouvant d'une montagne de trois copeaux du même*.

THORMANN. — Famille originaire de Berne où elle apparaît peu après la fondation de cette ville. Etablie à Fribourg au moment de la Réformation, elle fut reçue dans la bourgeoisie privilégiée en 1597 ; éteinte au XVII^{me} siècle.

Jacques T. portait, d'après un tableau de 1619 (Couvent des Cordeliers, Fribourg) : *d'azur au portail fermé d'or*.



148. THANN

149. THORMANN

Ce même écu est donné par une sculpture polychrome de la chapelle de Granges-sur-Marly, aux armes de Catherine T. épouse de François Gottrau. Un tableau de 1650 (cathédrale de St-Nicolas) donne les armoiries de Barbe, T. épouse de Pierre Gottrau : même écu ; cimier *une femme issante, coiffée d'un tortil d'azur et d'or, les bouts flottants, habillée d'un parti d'or et d'azur, colletée et ceinturée d'argent, tenant de sa dextre une clef d'argent contournée et posée en pal* (fig. 149).

Un tableau de 1650 (cathédrale de St-Nicolas) donne les armes de Catherine, citée ci-dessus : *d'azur au portail d'or, fermé, posé sur une montagne de trois copeaux de sinople ;*

cimier: *un homme barbu, issant, coiffé d'un tortil d'or et d'azur, les bouts flottants, habillé d'un parti d'or et d'azur, colleté et ceint d'argent, tenant de sa senestre une clef d'argent, contournée et posée en pal.*

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. VI) donnent: *de gueules à une maison (ou tour) carrée d'or, ajourée et portillée de sable.*

THÜRLER. — Famille originaire de La Roche dont plusieurs branches furent reçues dans la bourgeoisie de Fribourg aux XVII^{me} et XVIII^{me} siècles; l'une d'elle fut admise dans la bourgeoisie privilégiée en 1783.

Un cachet de la fin du XVII^{me} siècle (?), avec les initiales I. T. (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 437) donne: *une porte à claire-voie accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux*; une « catelle » de P.T., allié Zur Thanen, du XVIII^{me} siècle (Musée cantonal) donne le même écu. Un vitrail de Christophe T., 1722 (Musée Cantonal) en donne les émaux: *de gueules à la porte à claire-voie d'or accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 150).

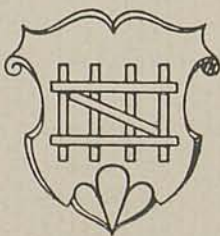
Un tableau de 1702 (autrefois dans l'église des Augustins) donne les armoiries de Marie-Elisabeth T., épouse de Jean Perroulaz: *de gueules à la porte à claire-voie d'or*; cimier: *un homme issant, habillé de sinople, colleté d'argent, tenant de ses mains deux cornes d'or entre lesquelles il est posé.* — Un bénitier en cuivre repoussé, de 1747, avec les initiales P. T. (Couvent des Cordeliers) donne le même écu mais sans émaux.

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. VI) donnent deux écus: I *d'or à la porte à claire-voie d'or surmontée d'un croissant d'argent*; II *d'azur au portail fermé d'or.* L'armorial de J. Comba (I), v. 1830 ajoute, pour ce deuxième écu *une montagne de trois copeaux de sinople*; d'après le tableau des patriciens, v. 1820 (Musée cantonal), *le portail est posé sur la montagne.* Un cachet du début du XIX^{me} siècle (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 436) donne:

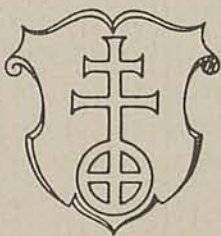
de... au portail fermé de...; cimier: un guerrier issant, nu, coiffé d'un casque sommé de plumes d'autruche, et tenant un poignard(?) de sa dextre.

Ces armoiries au portail semblent avoir été prises, au début du siècle passé, de la famille Thormann.

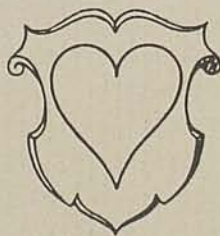
VEVEY, DE. — Famille originaire de Cudrefin, bourgeoise d'Estavayer dès avant 1520; plusieurs de ses branches furent reçues dans la bourgeoisie de Fribourg en 1582, 1602 et 1603, puis dans le patriciat en 1783 et 1787.



150. THÜRLER



152. VILLARD



155. VONLANTHEN

Jehan de V. portait, d'après son cachet, 1580 (A.E.F.: Titres de St-Aubin, n° 154): *un pal chargé d'un écol à six nœuds mouvant d'une montagne de trois copeaux*; le même écu est donné par une gargouille armoriée (Crédit agricole et industriel de la Broye, Estavayer) de la fin du XVI^{me} siècle.

Thomas de V. portait en 1597 (Ältestes Wappenbuch der Lukas Bruderschaft in Solothurn): *d'azur au pal d'or chargé d'un écol de sable, de quatorze nœuds, mouvant de la pointe*; cimier: *un braque issant, d'argent*. Son fils Jean-Guillaume, d'après le même armorial, portait en 1611 les mêmes armoiries (écu et cimier), mais avec *un écol de seize nœuds*.

Le volet d'un triptyque se trouvant jadis dans l'église d'Estavayer (vendu en 1897; note Max de Techtermann) et datant de 1618, donnait: *un pal chargé d'un écol* (émaux incertains). Le même écu, sans émaux, est aussi donné par une sculpture, v. 1650, se trouvant au bas d'une statue

de la chapelle de Lorette, et par une cloche de la cathédrale de St-Nicolas, aux armes d'Anne-Marie de V., épouse de Jean-François Reyff; etc...

Un bahut de 1676 (propriété d'H. de Vevey-L'Hardy, Belfaux), donne: *un pal chargé d'un écot mouvant d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *un braque issant, colleté et bouclé*.

Le portrait de François-Hyacinthe, 1710 (propriété de l'hoirie de Ph. de Weck-de Boccard, Fribourg) donne: *d'or au pal d'azur chargé d'un écot du premier mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*. Cet écu, sans la montagne, est donné par le P. Apollinaire, 1865, par l'armorial Müller, milieu du XVIII^{me} siècle, par l'armorial Python, v. 1675, etc....

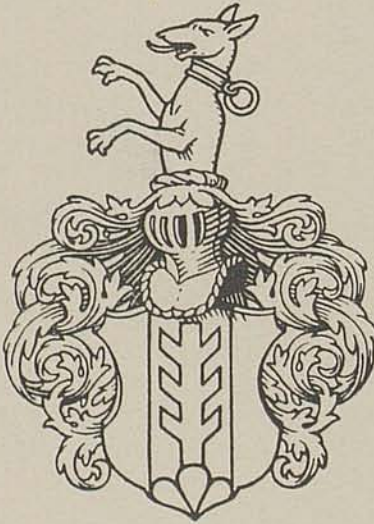
Les portraits d'Emmanuel-Joseph et de Philippe-Joseph, 1716 (propriété de M. Bernard de Vevey, Fribourg) ainsi que différents cachets et pièces d'argenterie du XVIII^{me} siècle (propriété de la famille) donnent: *de gueules au pal d'argent chargé d'un écot au naturel (brun) mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*. Cependant, dès 1770 environ l'écot est généralement porté *de sable*: tableaux de quartiers, de 1770 environ, peints par Henry-Emmanuel de Vevey (propriété de MM. Bernard et Hubert de Vevey) cachets divers, etc.

Dès la fin du XVII^{me} siècle, le braque du cimier est souvent remplacé par *un lévrier issant, colleté et bouclé*: cachets divers (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 273, 277-281, 283-284), argenterie (propriété de la famille) (fig. 151), etc.

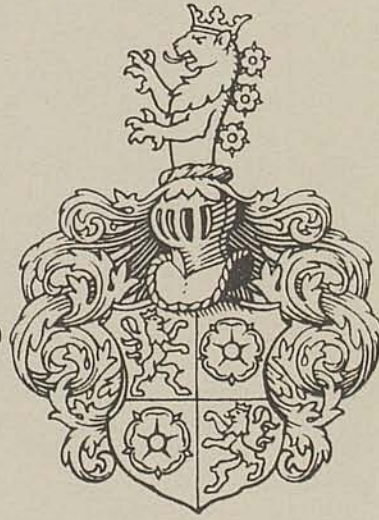
Les portraits de Béat-Louis, 1815, et d'Alexandre-Joseph, v. 1830 (propriété d'H. de Vevey-L'Hardy) donnent: *de gueules au pal d'or accompagné de deux étoiles à six rais du même et chargé d'un écot de sable mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*; cimier: *un lévrier issant, de sable*. Dans son cachet, Louis-Béat cité ci-dessus, lieutenant d'avoyer, portait, 1783-1787 (A.E.F.: Corresp. de l'Avoyerie d'Estavayer; Titres d'Estavayer non classés.

Archives de la ville de Romont): *un pal accompagné de deux étoiles à cinq rais et chargé d'un écol issant d'un cœur mouvant de la pointe*; cimier: *un lévrier issant*.

VILLARD. — Famille originaire de Romont où elle est connue dès la fin du XV^{me} siècle, établie à Châtel-St-Denis dont elle devint bourgeoise entre 1585 et 1605.



151. VEVEY



153. VISSAULA

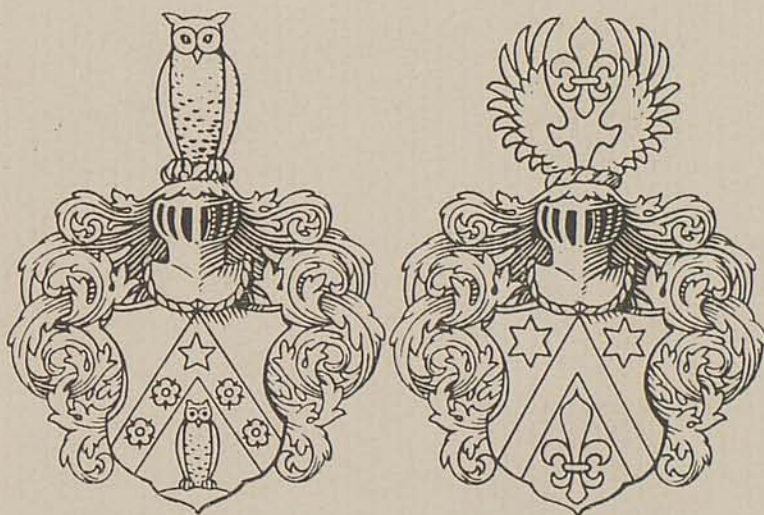
François V., le premier de sa famille, bourgeois de Châtel, portait dans son cachet (A.E.F.: Fonds Diesbach) 1608: *une marque de maison* (fig. 152).

Nicolas V. utilisait en 1610 un cachet (id.: Fonds Diesbach) donnant: *une barre chargée de..., accompagnée d'une feuille de trèfle en chef, et de... en pointe*.

L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, donne: *d'or à trois roses de gueules*, et le *D.H.B.S.* (vol. VII): *d'azur à trois étoiles d'or, au chef d'argent chargé d'un chien passant de gueules*.

VISSAULA. — Famille probablement d'origine irlandaise, établie à Montilier au milieu du XVI^{me} siècle, bourgeoise de Morat dès 1589; éteinte à Morat en 1921.

Ehrenfried, comte d'Ortenburg, donna une lettre d'armoiries à Pierre V. en 1637 (voir: A. d'Amman, « Lettres d'armoiries et de noblesse concédées à des familles fribourgeoises », dans *Arch. Héraldiques Suisses* 1921): écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'argent au lion de gueules, couronné, armé et lampassé d'or, le premier contourné; aux 2^e et 3^e de gueules à la rose d'argent, boutonnée d'or; cimier: le lion de



154. VOLMAR

157. WÆBER

l'écu, issant et crêté de trois roses d'argent (fig. 153). Différents cachets (émaux incomplets), utilisés de 1725 à 1776, donnent les mêmes armoiries (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat; Titres de Morat, n° 151; Corresp. baillivale de Surpierre). Un autre cachet, de 1785, employé par un V. lieutenant d'avoyer, donne les mêmes armes (écu et cimier) mais *le lion du premier quartier n'est pas contourné* (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat).

VOLMAR. — Famille originaire de Mengen en Wurtemberg, bourgeoise d'Ueberstorf dès 1811.

Un cachet du milieu du XIX^{me} siècle (A.E.F.: Coll. Schneuwly) donne: *d'or au chevron de sable chargé d'une*

étoile et de quatre roses, et accompagné en pointe d'un hibou sur une terrasse ; cimier : le hibou ; devise : PLUS . ETRE . QUE . PARAITRE (fig. 154).

Une peinture de la même époque (propriété de M. Joseph Volmar, à St-Gall) indique : *d'or au chevron de sable chargé d'une étoile du premier et de quatre roses d'argent, et accompagné en pointe d'un hibou au naturel posé sur une montagne de trois copeaux de sinople ; cimier : trois plumes d'autruche, de gueules, d'argent et de gueules.*

L'armorial de Louis Grangier (†1891) donne ce dernier écu, et la devise comme ci-dessus.

VONLANTHEN. — Très nombreuses familles d'origine singinoise, mentionnées dès le XIII^{me} siècle. Elles possèdent actuellement les bourgeoisies d'Alterswyl, Chevriilles, Fribourg, Guin, Heitenried, Rossens, St-Antoine, St-Ours, Tavel et Villars-sur-Glâne.

Hans von L. portait, d'après une peinture de la chapelle de St-Loup, v. 1648 : *d'azur au cœur de gueules*. Le D.H.B.S. (vol. VII) donne ce même écu (fig. 155).

Peter V. portait en 1683, d'après un vitrail (Musée cantonal) : *d'azur à la croix tréflée d'argent accompagnée en chef de deux étoiles à six rais d'or, le tout surmonté d'une clef couchée d'or.*

L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, donne : *coupé d'azur et d'argent, au quatre de sable, la barre transversale pallée, mouvant d'un cœur de gueules, brochant sur le tout.*

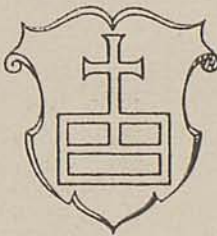
Un Vonlanthen habitant Schmitten en 1845 utilisait un cachet (A.E.F. : Fonds Griset de Forel) donnant les armes de la famille patricienne de Lanthen-Heidt : *de sable à un croissant posé entre deux étoiles, le tout rangé entre deux barres d'argent.*

WÆBER. — Famille patricienne de Fribourg dont le nom se rencontre dès le XIV^{me} siècle ; éteinte.

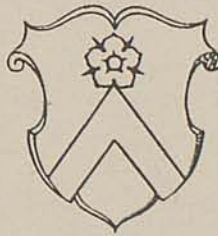
Rodolphe W. portait d'après son cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Romont ; Titres de Romont, n^o 150)

1557-1558: *une marque de maison* (fig. 156). Dans son grand sceau utilisé en 1559 et 1560 (A.E.F.: Titres de Romont, n° 49; Corresp. baillivale de Romont) Rodolphe W. ajoute, comme cimier: *un demi-vol*. Les mêmes armes (écu et cimier) sont données par le sceau d'Ulrich W., bailli de Pont, 1583 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont). Par contre, dans son cachet (id.), Ulrich ajoute *une étoile à six rais inscrite dans la marque, en pointe*.

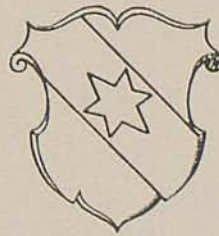
Le Katharinabuch (A.E.F.), 1577, donne, pour Rodolphe: *d'or à la marque de maison de sable semblable à*



156. WÆBER



159. WEIBEL



160. WICHT

celle de la fig. 156, mais *la croiselle n'est pas pallée*.

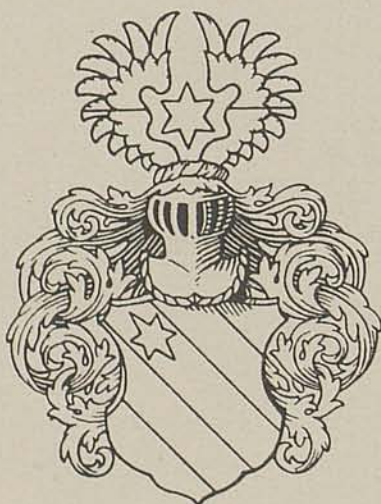
Blaise W. utilisa v. 1675 un cachet (A.E.F.: Fonds Praroman) donnant: *un chevron accompagné de deux étoiles à six rais en chef et d'une fleur de lis en pointe; cimier: une fleur de lis posée entre deux demi-vols* (fig. 157).

Les armoriaux Python, v. 1675, et Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donnent: *d'azur au chevron ployé accompagné de deux étoiles en chef et d'une fleur de lis en pointe, le tout d'or*. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. VII) donnent le même écu, mais avec *le chevron non ployé*.

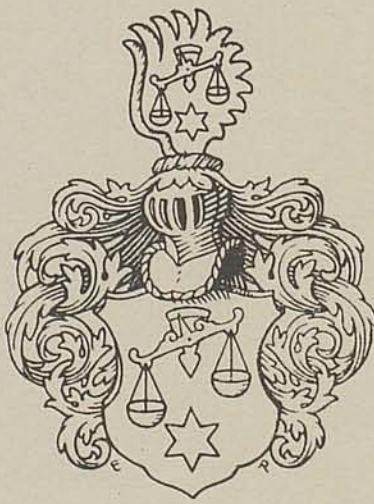
WECK, DE. — Famille patricienne, d'origine gruérienne, citée dès 1375, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1507.

D'après son cachet, Jean W., bailli de Corbières (A.E.F.: Actes de Corbières non répertoriés) portait en 1561 et 1562: *bandé de six pièces*. Rodolphe, d'après un petit ca-

chet utilisé dès 1629 (id. : Fonds Praroman) portait : *bandé de quatre pièces* ; cimier : *une étoile posée entre deux demi-vols*. D'après un autre cachet de la même époque (id. : Coll. Schneuwly), il portait *trois bandes* et le même cimier. Enfin d'après une fresque de la cheminée de la grande salle du château de Blumisberg, 1632, il portait : *bandé d'or et de sable de six pièces, le premier pan de sable chargé en chef*



158. WECK



161. WICHT

d'une étoile d'or ; cimier : *un vol de sable*. Le Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, donne, pour ce même Rodolphe, ce dernier écu et comme cimier : *une étoile d'or posée entre deux demi-vols, celui de dextre coupé d'or et de sable, l'autre de sable et d'or* ; tandis qu'une clef de voûte du chœur de St-Nicolas, 1631, indique : *de sable à une étoile d'or posée à dextre en chef entre deux bandes du même*. C'est ce dernier écu et le cimier précédent (celui du Fahnenbuch) qui furent généralement portés, dès la fin du XVII^{me} siècle et sont encore portés actuellement : cachets de Rodolphe, bailli de Romont, 1694 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Romont), de Charles-Nicolas, avoyer d'Estavayer, 1784 (id. : Coll. Schneuwly), de Louis-Joseph-François, bailli de Gruyères 1781 (id. : Corresp. baillivale de Gruyères), etc... (fig. 158).

Nicolas, capitaine au service de Gênes, portait, d'après son cachet, 1674 (A.E.F.: Coll. Schneuwly): *Trois bandes, celle du milieu chargée en cœur d'une étoile*; cimier: *l'étoile posée entre deux demi-vols*. Son fils, Nicolas, bailli de Vuippens, utilisait en 1694 un cachet (id. Corresp. baillivale de Vuippens) donnant les mêmes armes (écu et cimier) que celles de son père, mais *l'étoile de l'écu est mise en chef* au lieu d'être placée en cœur.

Les armoriaux Python et Praroman, v. 1675, donnent: *bandé de sable et d'or, le deuxième pan de sable chargé en chef d'une étoile d'or*; le tableau des patriciens de Joseph Heine, 1751: *d'or à trois bandes de sable, celle du milieu chargée en chef d'une étoile du premier*; le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. VII): *de sable à une étoile d'or posée à dextre en chef entre deux bandes du même*.

WEIBEL. — Famille bourgeoise de Morat dès 1627.

Jean W. se fit graver, v. 1800 (?) un ex-libris (H. de Vevey: *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 130) donnant: *de gueules au chevron d'argent abaissé sous une rose du même* (fig. 159). Ce même écu est donné par la *Chronique de Morat*, d'Engelhard, 1828, et par le D.H.B.S. (vol. VII).

L'armorial de J. Comba (I), vers 1830, indique: *de gueules au chevron d'or abaissé sous une rose d'argent*.

WICHT. — Très ancienne famille patricienne de Fribourg; éteinte au XVII^{me} siècle (?).

Hans W., bailli de Montagny, portait dans ses sceaux (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés; Corresp. baillivale de Montagny), 1566-1567: *une bande chargée d'une étoile à six rais* (fig. 160).

Gaspard, fils du précédent, portait dans son sceau, comme avoyer d'Estavayer (A.E.F.: Titres de Montagny, n° 343) 1598: *une balance, le plateau dextre abaissé, accompagnée en pointe d'une étoile à six rais*; cimier: *deux*

demi-vols, l'un devant l'autre, le premier chargé des pièces de l'écu (fig. 161).

Henri, curé de Grangettes (issu d'une famille différente de la précédente) utilisait en 1704 un cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly) donnant: *d'azur à une balance accompagnée en pointe d'un croissant surmonté d'une étoile.*

Jos. Comba (I), v. 1830, indique: *d'azur à une balance d'or, au chef cousu de gueules chargé de deux épées (d'argent?) passées en sautoir.* Tandis que l'armorial Rossier, v. 1850, donne: *d'azur à une balance accompagnée de trois étoiles, deux en chef, une en pointe, le tout d'or.*

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol VII) donnent: *d'azur à deux pals d'argent chargés chacun de trois rameaux feuillus de sinople, ceux du premier pal posés en bande, les autres en barre, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.*

YENNY (Jenni, Jenny). — Famille patricienne, bourgeoise de Fribourg au XVI^{me} siècle; éteinte.

Wuillaume Y., conseiller de Fribourg, avoyer d'Estavayer, châtelain de Corserey et de St-Aubin, portait, d'après son sceau (Archives de la Ville d'Estavayer, n° XVI-3. — A.E.F.: Titres de Montagny non classés; Titres de St-Aubin, n° 84) 1539-1555: *un cœur soutenu d'un autre cœur mouvant de la pointe et surmonté d'une rose (fig. 162).* Sur un autre sceau (Arch. d'Estavayer, n° XVI-116) il ajouta comme cimier: *un demi-vol (?).*

Le *D.H.B.S.* (vol. IV) donne: *d'azur au soc de charrue posé en pal, soutenu d'une montagne de trois copeaux de sinople et accosté de deux étoiles d'or.*

ZURKINDEN. — Anciennes et nombreuses familles d'origine singinoise, possédant actuellement les bourgeoisies de Fribourg, Guin, Heitenried et Wünnewil.

Une marque à étain du milieu du XVIII^{me} siècle (plat d'étain d'époque Louis XV, à M. Staub, antiquaire, à Fribourg), et un cachet de la même époque (coll. H. de Vevey-

L'Hardy, n° 132. — A.E.F. : Collection Schneuwly) donnent : *un enfant nu, de profil, priant, les mains jointes, à genoux sur une montagne de trois copeaux, et surmonté de sept étoiles posées en demi-cercle* (fig. 163).

L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, indique : *d'azur à un enfant nu, au naturel, de face, debout sur une montagne de trois copeaux de sinople, tenant de sa dextre une étoile d'argent, sa senestre posée sur la poitrine*. Le tableau des patriciens, v. 1820 (Musée cantonal) remplace l'étoile par *une fleur de lis d'or*. — L'armorial Rossier, v. 1850, ajoute



162. YENNY



163. ZURKINDEN



164. ZUR THANNEN

à ce dernier écu *une bordure d'or*. Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. VII) en font autant mais *suppriment la montagne*. Il est à remarquer que les Zurkinden de Berne, éteints en 1741, portèrent ces dernières armoiries.

ZUR THANNEN. — Famille patricienne, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg au XVI^{me} siècle, éteinte au XVIII^{me} siècle.

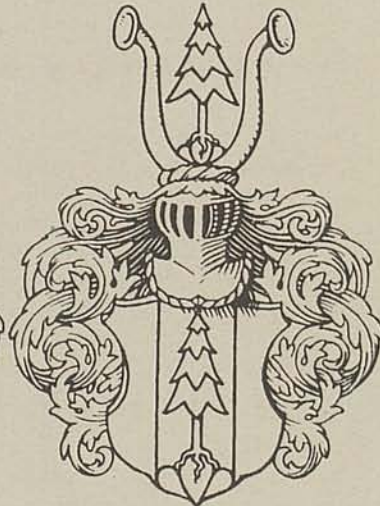
Léonard Zur T., bailli de Vaulruz, utilisa en 1567 un sceau (A.E.F. : Titres de Vuippens n° 34) donnant : *une marque de maison* (fig. 164). En 1570, il utilisa un autre sceau (A.E.F. : Collège, D 36) portant une marque un peu différente : le croissant y est remplacé par *une croisette pallée*.

Etienne, bailli de Montagny, portait en 1653, d'après son sceau (A.E.F. : Corresp. baillivale de Montagny) : *une marque de maison* semblable à celle de la fig. 164, sauf que le croissant est remplacé par *une croisette double et pallée*.

Jacob, bailli de Gruyères, capitaine et du Conseil des LX portait, d'après son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères; coll. Schneuwly) 1676-1690: un *sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux*; cimier: un *sauvage issant, tenant de sa dextre un sapin arraché*. Jean-Jacques, chanoine de St-Nicolas utilisait en 1696 un cachet (A.E.F.: Fonds Praroman) donnant les mêmes armes, mais le sau-



165. ZUR THANNEN



166. ZUR THANNEN

vage du cimier est remplacé par *un homme habillé, issant, tenant de sa dextre le sapin arraché*.

Ce même Jacques, chanoine, portait, d'après un vitrail de 1710 (Musée cantonal): *d'azur au sapin arraché d'or, à la bordure du même*. Un vitrail de 1691 (Musée cantonal) de François-Joseph, bailli de Vaulruz, donne le même écu, et pour cimier: *un sauvage issant, au naturel, ceint et couronné de feuillage de sinople, tenant de sa dextre le sapin de l'écu* (fig. 165).

Jacob, bailli de Gruyères, cité ci-dessus, portait aussi, selon un vitrail de 1691 (Musée cantonal): *d'or au pal d'azur chargé d'un sapin arraché du premier, posé sur une montagne de trois copeaux de sinople*; cimier: *le sapin et la*

montagne de l'écu posés entre deux cornes d'argent (fig. 166).

L'armorial Python, v. 1675, le tableau des patriciens de Jos. Heine, 1751, le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol VII) donnent: *d'azur au pal d'or chargé d'un sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux, le tout de sinople.*

ADDENDA ET ERRATA

ADAM. — Un panneau armorié aux armes de Pancrace A. bailli de Grandson en 1590, et datant de 1720 (Hôtel de ville de Grandson; note de M. D.-L. Galbreath) indique: *de gueules au brancard de sable surmonté d'une croisette d'argent et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople; cimier: un cheval issant de sable.*

CASTELLA, DE. — Une sculpture de 1540 environ aux armes de Jehan C. († av. 1556) et de son épouse Isabelle Musy, se trouvant sur une maison à Chavannes-sous-Romont, donne déjà l'écu *barré-ondé à la bande chargée de trois feuilles de trèfle.*

GURNEL. — Fig. 63: le pentalpha doit être orné d'*anneaux* et non de boules.

NIQUILLE. — Fig. 123: les étoiles doivent *accoster* et non surmonter le bouquetin.

PARADIS. — Un cachet de 1763 (A.E.F.: coll. Schneuwly) utilisé par le chevalier de Paradis, lieutenant-colonel, commandant la compagnie colonelle du Régiment de Diesbach au service de France, indique: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'azur à la fasce de... chargée de trois étoiles de... et surmontée d'un soleil de...; aux 2^e et 3^e d'azur au lion naissant de la pointe, de...*

PETTOLOZ, DE. — Une catelle de fourneau de F. P. 1798 se trouvant dans la maison du Gros-Plan à Charmey (note de M. Eug. Reichlen) donne: *taillé d'argent au cœur flamboyant de..., et barré de quatre pièces d'azur et d'argent.*

RUDELLA. — Henzeli Rudalaz, châtelain de Cerlier, utilisa en 1412 déjà un petit cachet rond dont le champ est occupé par un *chien passant* (Arch. Département du Doubs: E 1256; communication de M. Léon Jéquier, à Paris).

THANN. — Fig. 148: le sapin ne doit pas être arraché mais simplement *mouvant* de la montagne.

THORMANN. — Fig. 149: le cimier doit représenter une *femme* habillée d'un *parti*.

WICHT. — La plaque funéraire de Rodolphe Wicht (Gwicht), Abbé d'Engelberg mort en 1576 (Musée du couvent d'Engelberg), en bois peint, indique: *d'azur à une balance d'argent accompagnée en pointe d'une molette d'éperon du même*; cette balance est semblable à celle de la fig. 161 sauf que les deux plateaux manquent (communication de M. Ed. Wymann, archiviste de l'Etat d'Uri, Altdorf et du R. P. Plazidus Hartmann, à Engelberg).

LISTE DES SOUSCRIPTEURS

- 1 à 50 Hors commerce.
- 51 M. Samuel de Perregaux, Neuchâtel.
- 52 M. Maxime Reymond, Lausanne.
- 53 M. Réginald de Henseler-de Gottrau, Genève.
- 54 M. Pierre de Zurich, Château de Barberêche.
- 55 Département des Bâtiments de l'Etat de Fribourg.
- 56 M. Louis Hayoz, Belfaux.
- 57 M^{lle} Jeanne Niquille, Fribourg.
- 58 M. Charles de Gottrau, Fribourg.
- 59 M. le D^r D.-L. Galbreath, Baugy-sur-Clarens.
- 60 M. Maurice de Palézieux-Du Pan, La Tour-de-Peilz.
- 61 M. Simon Glasson, Bulle.
- 62 M. Louis Blanc, Bulle.
- 63 Couvent des RR. PP. Capucins, Fribourg.
- 64 M. Meinrad Borer, Rickenbach près d'Olten.
- 65 S. Exc. Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et
Fribourg, Fribourg.
- 66 M. Jacques Schuler-Ganzoni, Glaris.
- 67 Archives de l'Etat de Neuchâtel.
- 68 Musée National Suisse, Zurich.
- 69 Bibliothèque Nationale Suisse, Berne.
- 70 Couvent des RR. PP. Cordeliers, Fribourg.
- 72 M. le D^r Pierre Aeby, syndic, Fribourg.
- 72 M. Henri L'Hardy, Colombier.
- 73 Conseil communal de la Ville de Fribourg.
- 74 M. Frédéric Barras, Lossy.
- 75 M. Hippolyte de Weck, Fribourg.
- 76 M. l'abbé Maurice Villard, curé-doyen de Villarepos.

- 77 M. Jean Tschabold, Lausanne.
 78 Couvent des RR. PP. Capucins, Bulle.
 79 M. Georges Ayer, Romont.
 80 M. Louis Savoy, notaire, Romont.
 81 M. le D^r Paul Roth, archiviste d'Etat, Bâle.
 82 M^{me} Maurice Musy-Berguin, Fribourg.
 83 Bibliothèque de la Ville de Berne.
 84 M. le D^r Werner Amsler, Schaffhouse.
 85 M. le D^r Joachim Mercier, Glaris.
 86 M. Emile Jung, Berne.
 87 M. le D^r Henry Bodmer, Zurich.
 88 M. Louis Python, juge fédéral, Lausanne.
 89 M. Karl-E. von Vivis, Lucerne.
 90 M. et M^{me} Paul de Weck, Belfaux.
 91 Musée Gruérien, Bulle.
 92 M. Pierre Fracheboud, Fribourg.
 93 M. Paul Ruffieux, Relizane (Algérie).
 94 M^{me} Joseph Esseiva, Fribourg.
 95 M^{me} Léopold Bourgknecht, Fribourg.
 96 M. le D^r Henry Deonna, Genève.
 97 Librairie des Coopératives Réunies, La Chaux-de-Fonds.
 98 M. le D^r Rud. Bindschedler, Zurich.
 99 M. Bernard Aeby, ing. cant. adjoint, Fribourg.
 100 Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel.
 101 M. Georges Ellgass, Yverdon.
 102 M. Charles Schnyder de Wartensee, Berne.
 103 à 107 Chancellerie de l'Etat de Fribourg.
 108 et 109 M. Louis de Castella, Chitry (H^{te} Savoie).
 110 M. Léon Jéquier, Paris.
 111 Musée Cantonal d'Art et d'Histoire, Fribourg.
 112 M. Gonzague de Reynold, Château de Cressier-sur-Morat.
 113 Famille Villard, Vevey.
 114 M. Ernest Deillon, Vuisternens-devant-Romont.
 115 M. Jean d'Amman, Genève.
 116 Archives de l'Etat d'Uri, Altdorf.
 117 M^{lle} Caroline von der Weid, Fribourg.
 118 M. l'abbé P. Raboud, curé de Cressier (Neuchâtel).
 119 M. Alphonse de Weck, Fribourg.
 120 M. Paul Blancpain, Villars-sur-Marly.
 121 M. Léon Daguët, directeur, Fribourg.
 122 Archives de la Ville de Zurich.
 123 M. Oscar Sollberger-De Pierre, Neuchâtel.
 124 M. Emile Pauchard, Lausanne.
 125 M. Paul Rosset, Prez-vers-Noréaz.
 126 M. Jules Thürler, Fribourg.

- 127 M. Auguste Egger, Fribourg.
 - 128 Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève.
 - 129 M. le Dr Louis Renevey, préfet, Fribourg.
 - 130 M. J. Pochon, bijoutier, Fribourg.
 - 131 et 132 M. F. Rüttschi, libraire, Fribourg.
 - 133 M. l'abbé Elie Morand, professeur, Fribourg.
 - 134 M^{me} Berthe Leuba, Neuchâtel.
 - 135 M. E. Moret, Fribourg.
 - 136 le Rév. Père Dr Plazidus Hartmann, Couvent d'Engelberg.
 - 137 Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne.
 - 138 M. Félix Glasson, Bulle.
 - 139 M. le Dr Romain Pasquier, Bulle.
 - 140 M. J. Firmann-Castella, Bulle.
 - 141 M. Jules Bosson, Bulle.
 - 142 M. Ed. Helfer, Grandvaux.
 - 143 M^{lle} C. Zurkinden, Fribourg.
 - 144 M^{me} Ed. Marmier, Fribourg.
 - 145 M^{me} A. Villard-Seydoux, Fribourg.
 - 146 M^{me} Agnès Wegmann, Zurich.
 - 147 M. Bertrand de Reyff, Fribourg.
 - 148 M. Ernest Peter, Zurich.
 - 149 M. Fritz Andrae, Arlesheim.
 - 150 Musée Historique de Berne.
 - 151 M. le Dr Paul Nicod-de Reynier, Châtel-St-Denis.
 - 152 M^{lle} Marianne de Vevey, Belfaux.
 - 153 M. François-Pierre de Vevey, Belfaux.
 - 154 M. Jos. Andrey, méd. dent., Fribourg.
 - 155 M. Alfred Bader, Oerlikon.
 - 156 M. Rodolphe Bindschedler, libraire, Lausanne.
 - 157 M. Arnold de Müller, Belfaux.
 - 158 M. Eugène Andrey, pharmacien, Genève.
 - 159 M. Paul Ellgass, Château de La Tour-Monestier (France).
 - 160 M. Arnold Jordan, Romont.
 - 161 à 200 Hors souscription.
-

CE VOLUME, TIRAGE A PART DES
ANNALES FRIBOURGEOISES 1933-1935,
A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE FRAGNIÈRE FRÈRES, A FRIBOURG
LE 15 SEPTEMBRE 1935

